VOYAGE DU PATRIARCHE MACAIRE D'ANTIOCHE

(Suite)

TEXTE ARABE ET TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

BASILE RADU

Thüringer Universitäts- und
Landesbibliothek Jena
Zweigbibliothek
Theologie

Lx 249/129

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

99/771 16.3.99
Thüringer Universitäts- und Landesbibliothek Jena
12. März 1999

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

P = Paris, Bibliothèque Nationale, Arabe, n° 6016.
L = Londres, British Museum, n° 802-805.
Lgrd = Leningrad, Musée Asiatique.

La pagination placée entre crochets fait suite à celle du tome XXII, fasc. 1 et du tome XXIV, fasc. 4.

On trouvera, à la fin de ce fascicule, la table des matières du *Voyage* depuis le début.

1ère édition, Paris 1949
Réimpression anastatique 1990

اول بلاد القزق[1]

وسيّدنا البطرك لابس المنثيه وفي يده اليمين الصليب لّان عادة هذه البلاد القزق
وبلاد المصكوف ان لاتكون البركه الّا به دايماً وفي يده الشمال عكاز الفضه وكان
سيدنا البطرك قد ارسل لهم مكتوب من عشية حسب العاده يعلمهم بقدومه ولما خرجنا
من المركب للارض حينئد رفعنا صليب الخشب المذهب الذي كنا قد عملناه في البغضان
علي رمح احمر عالي يحمله احد الكهنه حسب العاده في بلاد القزق لان ما احداً
يرفع في بلادهم الصليب علي رمح الّا البطرك وكان حاضر لاستقباله الوف خلايق
لا تحصا كثرتهم الله يبارك فيهم اعني سكان البلده التي اسمها راشكوبو لانها بلد كبير
جداً مبنيه علي حافة النهر المدكور وبها قلعه وحصار من خشب ومدافع

قاولاً الكهنه السبعه بافلونياتهم وصلبانهم لان بها سبعة كنايس ثم والشمامسه بالسناجق
الكثيره والشموع ثم الصوتنيكس اي محافظ القلعه والبلد وسردار العسكر واهل الخورص

1. **Note marginale. Lgrd 1500** صفة دخولنا لبلاد القزق.

XXII. — Le pays des Cosaques.

Monseigneur le patriarche était revêtu du « mandyas »; dans sa main droite il tenait la croix, car, dans le pays des Cosaques et chez les Moscovites, c'est l'habitude de ne donner la bénédiction qu'avec la croix; dans la main gauche le patriarche tenait un caducée d'argent. La veille au soir il leur avait envoyé une lettre, selon l'usage, les informant de son arrivée.

Lorsque nous descendîmes de l'embarcation à terre, nous élevâmes, au haut d'une longue lance rouge, une croix de bois doré, que nous avions fait faire en Moldavie et qu'un prêtre portait selon l'usage dans le pays des Cosaques, car dans leur pays personne ne veut élever la croix sur une lance, si ce n'est le patriarche. Des milliers de gens, dont la multitude ne pouvait être comptée, que Dieu les bénisse! étaient sortis au-devant de lui : je veux dire les habitants de la très grande ville de Râșcov, bâtie sur la rive du fleuve déjà mentionné. Il y a là une citadelle avec une enceinte de bois, munie de canons.

Les habitants sortirent à notre rencontre dans l'ordre suivant : sept prêtres revêtus de leurs chasubles, avec des croix à la main, car ici il y a sept églises; ensuite les diacres avec de nombreuses bannières et des cierges; ensuite le « sotnik », c'est-à-dire le commandant de la citadelle et de la ville,

وهم يترنموا صلوات لديده من فم واحد وجميعهم انطرحوا قدامه للارض ساجدين الي ان
دخلوا به للكنيسه وما بقي احداً في المدينه حتي واولاد الصغار والاطفال حتي خرجوا
لاستقباله ونزلونا في بيت ارخن

وليله احد الرابع بعد * العنصره صلينا عندهم وكذلك الاورترن صباح ثم القداس للظهر *fol. 64 v°.
ودخلنا حينئذ في اول المخاض والجهاد والعرق والتعب لان كنايسهم جميعها الي بلاد
المصكوف بلا كراسي اصلًا حتي ولا لرئيس الكهنه وكنت تنظرهم ياهذا من اول الصلاه
لاخرها واقفون كالحجاره لايتحركون ولا يقطعوا المطانيات وجميعهم من فم واحد يصلون
حتي يا للعجب والاطفال الصغار ونظرنا منهم امور ديانه بتحير والله الله علي تطويلهم في
صلواتهم وترانيمهم وقداساتهم وما كنا نتعجب الّا من حسن اولاد الصغار وترانيمهم مع الكبار
من كل قلوبهم

ونظرنا منهم عاده صالحه من هذه البلده الي بلاد الروس اي القزق وايما عاده صالحه
تحيرنا منها لان جميعهم الّا اقلهم بيعرفوا القراآه وتراتيب الصلوات والترانيم واكثر نساهم
وبناتهم ومع هذا فالكهنه بيعلموا حتي واولاد اليتاما وما بيتركوهم دايرين بغير علم لان

et le « sirdar » de l'armée, et le chœur. Ils chantaient de beaux cantiques à l'unisson. Tous s'agenouillèrent en se prosternant à terre, jusqu'à ce qu'on eût fait entrer le patriarche dans l'église. Personne n'était resté dans la ville, pas même les petits enfants ni les nourrissons, car tout le monde s'était porté au-devant de lui. Nous descendîmes chez un notable.

fol. 64 v°. La veille du quatrième dimanche après la Pentecôte, nous avons chanté les vêpres et célébré le lendemain les matines, puis la messe jusqu'à midi. Nous entrâmes dès lors dans la lutte, la sueur et la fatigue, car toutes leurs églises jusqu'au pays des Moscovites sont absolument dépourvues de stalles, même pour le grand prêtre. Et si vous les aviez vus, grand Dieu! rester debout, du commencement de l'office divin jusqu'à la fin, immobiles comme des pierres, faisant sans cesse des génuflexions et chantant à l'unisson, et, ô merveille, même les petits enfants! Parmi eux nous fûmes témoins de traits de piété qui nous plongeaient dans l'étonnement : la longueur de leurs prières, de leurs chants et de leurs messes! Nous étions surtout émerveillés de la beauté des jeunes enfants et des chants qu'ils récitaient de tout leur cœur avec les adultes.

Nous admirâmes chez eux une belle coutume, en usage depuis ce pays de frontière jusque chez les Russes ou Cosaques. Tous, ou presque tous, savent lire et connaissent l'ordre des prières et des chants, même la plupart de leurs femmes et de leurs filles. Outre cela, les prêtres instruisent même les orphelins et ne les laissent pas vagabonder sans les instruire, car les

يتاما هذه بلاد القزق واراملها ما لهم احصا علي ما شاهدنا من حين ظهر الخثمان اخميل وحايه في حروب هايله

وفي كل ليله عشيه علي مدار السنه بيدوروا من المغرب علي الدور جميعها بيتسولوا وهم مترنمين من فم واحد بلحن لذيذ يجرح القلب مدايح للعذري حتي كان صراخهم يشيع لمدآ بعيد فاذا انتهوا يعطوهم اهل تلك الدار حسنه من دراهم ام خبز ام ماكول وغير ذلك شيء يقتاتوا به ويعيشوا لبينما يتعلموا فلهذا السبب اكثرهم عارفون القراآه خصوصاً من يوم ظهر طويل العمر اخميل واخذ هذه البلاد واستنقذ هولآء الربوات ربوات الوف الارتودكسيين الذي لا تحصا كثرتهم من يسر آعداء الدّين اللّاه الملاعيّن ولماذا اسميهم الملاعين لانهم ظهروا انجس واشر من عباد الاصنام المنافقين في عدابهم للمسيحيين ليبطلوا علي زعمهم اسم الارتودكسيين آدام الله الترك الي ابد الأبدين لانهم ياخدون الخراج ولا يحاسبون علي الدّين مسيحيون كانوا ام نصيريه أم يهود ام سامريين واما هولآء الملاعين فما كان يكفيهم الخراج والعشور من اخوه المسيح وهم لهم مستعبدين ولكن

orphelins et les veuves des Cosaques sont innombrables d'après ce que nous avons vu, depuis le règne du hatman Hmilnitzki jusqu'à nos jours, à cause des guerres terribles qu'il a soutenues.

Durant toute l'année, chaque soir, ils circulent depuis le coucher du soleil pour mendier dans les maisons en chantant à l'unisson des hymnes à la sainte Vierge, d'une voix agréable qui touche le cœur, au point que leurs voix s'entendent à une grande distance. Après avoir terminé leurs chants les habitants des maisons leur faisaient une aumône, soit en argent, soit en pain, ou d'autres aliments, ou d'autres choses, dont ils pouvaient les entretenir et les faire vivre jusqu'à ce qu'ils fussent en état de travailler; c'est pourquoi la plupart d'entre eux savent lire, surtout depuis l'avènement de Hmilnitzki et la conquête de ce pays qui sauva d'innombrables myriades d'orthodoxes de la captivité des ennemis de la religion, les Polonais maudits. La raison pour laquelle je les appelle maudits, c'est qu'ils s'étaient montrés plus impurs et plus méchants que les idolâtres hypocrites en infligeant des tourments aux chrétiens afin de les contraindre à renoncer au nom d'orthodoxes. Que Dieu fasse durer l'empire turc à tout jamais! car ceux-ci perçoivent l'impôt foncier sans se préoccuper de la religion, ni de savoir si les habitants sont des chrétiens, des Noçaïris[1], des Juifs ou des Samaritains. Quant à ces mau-

1. Les Noçaïris, appelés par les Européens Ansariyés, appartiennent à une secte musulmane hérétique qui est venue habiter les montagnes de la côte de la Syrie depuis Baylan jusqu'à Tripoli, au temps des Abbassides. Le fondateur de la secte serait un nommé Noçair ou Nacr du IXe siècle.

كانوا يحكموا فيهم اعداء المسيح اليهود الظالمين علي ما سنذكره اخيراً عن يقين حتى انهم كانوا لا يدعوهم يعمّروا كنايس ولا يتركوا لهم كهنه عارفين بأسرار الدّين فقط ولكن يزنوا غصباً بنساهم وبناتهم المؤمنين الطاهرّين

فلما نظر الله الي كبرياهم ونفاقهم وظلمهم اخوتهم المسيحيين سلط عليهم عبده وخادمه اخميل[1] الأمين حتي انتقم منهم وهذه صلف كبرياهم وشمت بهم أعداهم وجعلهم ادلا مهانين كما نحن لاخبارهم جميعها اخيراً ذاكرين

ايش قدر طول الميل وكم ساعه[2]

ثم انهم حسبوا قدامنا ان من هذه راسكوبو اول حكم القزق الي بوتيبليا التي هي اول ستار المصكوف نحو ثمانون ميّلًا قزقيه كبار لانهم في هذه البلاد لا يحسبون الطرقات الا بتحرير الاميال

1. Londres a un texte corrompu; au lieu de اخميل ... وانتقم on lit : اوشمت اعدهم وجعلهم ادلا مهانين كما نحن لاخبرهم, mots qu'on trouve plus bas. — 2. Note marginale. — 3. Londres الملاهي, erreur de copiste.

dits, non contents de l'impôt foncier et des dîmes de leurs frères chrétiens, ils les asservissent et laissent les ennemis du Christ, les Juifs oppresseurs, les commander, comme nous le mentionnerons plus loin, au point qu'ils les empêchent de bâtir des églises et qu'ils ne leur laissent pas de prêtres connaissant les mystères de la religion. Ils corrompent leurs femmes et leurs filles, croyantes et pratiquantes.

Lorsque Dieu vit leur arrogance, leur hypocrisie et leur tyrannie à l'égard de leurs frères chrétiens, il suscita son fidèle serviteur Hmilnitzki pour en tirer vengeance. Voilà le châtiment de leur arrogance! Il réjouit leurs ennemis par la punition qu'il leur infligea en les abaissant et en les humiliant, comme nous l'expliquerons.

XXIII. — De la longueur du mille cosaque et de son évaluation en heures.

Revenons à notre sujet.

On estima devant nous que la distance que nous avions à parcourir, de Râşcov, première localité du pays des Cosaques jusqu'à Putiol, frontière des Moscovites, était d'environ quatre vingts grands milles cosaques, car dans ce pays on ne mesure les chemins qu'en milles.

والميل عندهم مسافه اكثر من ثلاث ساعات علي حسب ركض الخيل والعرابات اسرع
من اولاق كما كنا دايماً هكذا مسافرون حسب عادتهم والميل اللاهتي[3] او القزقي هو
خمسة اميال من اميال * بلادنا الصغار فهذه التمانون ميلاً هي طول بلاد القزق هذه * fol. 65 r°.
من القبله للشمال كما سنوضحه اخيراً ببيان.

ثم اننا خرجنا من راشكوبو بعد الظهر الاحد المذكور مع عشرة قزق عينوهم معنا
ومشينا نحو ميلين كبار واتينا عشيه الي بلد اخر اسمه ديمتراشيكوبو ونزلنا في عقبة
وادى عظيمه ولاقانا منهم رجال كثير يدبّروا العرابات الي ان صعدنا في الجبل حيث البلد
فلاقانا أهله الوف وربوات خلايق الله يبارك فيهم ولاً الكهنه السبعه من كنايسها السبعه
بالسناجق والشموع ثم عيان البلد والعسكر ولما وصلوا الينا نزل سيدنا البطرك من القوجيه
إحتراماً للصلبان والايقونات ولبسناه حسب العادة المنتيه وجميعنا محتفين حوله رافعين باذياله
رافعون ولما تبارك من الايقونات والصلبان وبارك عليهم تقدموا امامه يترنمون من فم
واحد الي ان ارتعد الجبل والوادي من اصواتهم خصوصاً نغمة اطفالهم ولما صعدنا ودخلنا

Chez eux le mille est une distance équivalant à plus de trois heures comptées à la vitesse d'un cheval au galop ou des voitures plus rapides que des courriers, à la manière dont nous voyagions toujours selon leur habitude. Le mille polonais ou cosaque équivaut à cinq petits milles de notre pays. * Ces quatre vingts milles forment la longueur du pays des Cosaques du sud au nord, comme nous l'expliquerons plus loin. * fol. 65 r°.

Nous sortîmes de Râșcov, l'après-midi du même dimanche, accompagnés par dix cosaques, et nous marchâmes environ deux grands milles. Le soir nous arrivâmes dans une autre ville appelée Dmitrachevka. Nous descendîmes sur le sentier abrupt d'une grande vallée. Beaucoup d'hommes, conduisant des voitures, accoururent au-devant de nous, et nous montâmes la colline où se trouve la ville; là des milliers et des myriades d'habitants sortirent à notre rencontre : que Dieu les bénisse! A leur tête venaient les sept prêtres des sept églises, avec des bannières et des cierges, après eux venaient les notables de la ville et les soldats. Lorsqu'ils arrivèrent près de nous, monseigneur le patriarche descendit de voiture par respect pour les croix et les icones. Nous le revêtîmes, selon l'usage, du « mandyas », tandis que nous tous l'entourions, soulevant le bas de la traîne. Quand il eut baisé les icones, les croix et béni les fidèles, ils s'avancèrent devant lui en chantant à l'unisson, au point que la colline et la vallée répercutaient leurs voix, surtout le chant des enfants. Quand nous fûmes montés, nous entrâmes par la porte du rempart de la ville et nous la traversâmes; nous vîmes plusieurs

من باب سور البلد وجزنا في وسطها شاهدنا كرات الوف خلايق رجال ونسآء واطفال لايحصوا تحيّرنا من كثرتهم الله يبارك فيهم كان لما يجوز سيدنا البطرك عليهم ينطرحوا للارض سجوداً جميعهم الي ان يجوز ينهضوا

وتحيرت ادهاننا من كثره غزارة اطفالهم واولادهم لانهم كانوا ينبعوا كالرمل ونظرنا من هولآء الأمنه المباركه ديانه وورع وامانه بتحير العقول وما زلنا علي ذلك الي ان دخلوا بنا لكنيسة علي اسم مار ديمتريوس ودخل البروطوباباس للهيكل وقال ارحمنا يا الله وتوابعها وذكر اسم الملك المحب المسيّح الكسيوس المصكوفي والملكه ماريا واولادهم ثم ذكر اسم البطريرك الانطاكي واسم مطرانهم سلفسترس وكل من في الكنيسه مترنمين من فم واحد علي كل استيخن ثلاث مرار كيرياليصن وختم الصلاه وقدموا لسيدنا البطرك آجيازمس كرّس [1] به الكنيسه والحاضرين وطرش علي جميع الباقين

وخرجوا امامنا بالشموع وهم مترنمين الي ان نزلونا في بيت البروطوباباس وكذلك كانوا اولاد اليتاما والاطفال دايرين في هذه الليله علي البيوت حسب عادتهم وهم مترنمين

1. Londres كرسي erreur de copiste.

milliers de personnes, hommes, femmes et enfants qu'on n'aurait pu compter, de sorte que nous fûmes étonnés de leur multitude, que Dieu bénisse leur nombre! Lorsque monseigneur le patriarche s'avançait vers eux, ils se jetaient à terre en se prosternant, et après son passage ils se levaient.

Nos esprits furent émerveillés de la multitude des garçons et des enfants, nombreux comme du sable. Nous observâmes, chez ce peuple béni, un sentiment religieux, une piété et une foi, qui nous frappèrent beaucoup.

Cela continua jusqu'à notre entrée dans une église dédiée à saint Démétrius. L'archiprêtre entra dans le sanctuaire et dit : « Ayez pitié de nous, ô Dieu, etc. », et il prononça les noms de l'empereur qui aime le Christ, Alexis le moscovite, et de l'impératrice Marie, ainsi que ceux de leurs enfants, puis il mentionna le nom du patriarche d'Antioche et celui de Sylvestre leur métropolite. Tous ceux qui étaient dans l'église, en répondant à chaque stique, chantaient trois fois à l'unisson : « Seigneur, ayez pitié de nous. » Le prêtre termina le service. On présenta à monseigneur le patriarche de l'eau bénite pour qu'il en aspergeât l'église et les fidèles, et il aspergea tout le monde.

Ils sortirent au-devant de nous avec des cierges en chantant jusqu'à notre arrivée à la maison de l'archiprêtre. Pendant cette nuit les orphelins et les enfants allaient dans les maisons selon leur habitude en chantant des hymnes de louange à l'unisson, d'une manière qui réjouissait le cœur, à cause de la

مدايح من فم واحد نغمه تجلي وتشرح القلوب من حسن صوتهم حتي اننا اندهشنا نحن من لديد نغمتهم ولحنهم

واما سبب ذكرهم الأن في كل بلاد الروس هذه اي القزق اسم الكسيوس ملك المصكوف فهو لانهم في هذه السنه اتفق رايهم مع الخثمان اخميل وسجدوا له وسلموه بلادهم وذلك لان الي هذه السنه كان الخان والتطر متفقين مع الخثمان اخميل حرب اللاه من قلب واحد

وفي ايام الغطاس الماضي كانوا عساكر اللاه مجتمعين نحو مايتي الفاً وكان مع الخثمان اخميل اكثر من ثلثمايه الفاً ومع الخان اكثر من مايه وعشرون الفاً فمضوا اليهم ليحاربونهم بعنايه الله حكموا عليهم وضربوا حول طابورهم يزك اي دايره داير ما يدورهم واللاه في الوسط وقطعوا عنهم كل ماكولهم قال فمات منهم من الجوع وحده نحو ارىعون الفاً ثم اتحاوطوهم القزق والتطر وهجموا عليهم * وداسوا طابورهم وضربوا السيف فيهم الي ان كلوا وملّوا واخدوا منهم التطر يسري بالحياه لايعدّوا ولايحصوا وغنموا الفريقين منهم من الغنايم ما لا يحصا وما انهزم منهم الّا كل طويل العمر مع قرالهم اي ملكهم الي مدينه كرسيه المسماه قراكوب الحجريّه دات السبع اسوار وتحصنوا بها فجاء حينئذ اخميل

* fol. 65 v°.

beauté de leurs voix, de sorte que nous fûmes émerveillés par la douceur de leurs mélodies et leur manière de chanter.

La cause pour laquelle le nom d'Alexis, empereur de Moscou, est mentionné dans le pays des Russes, c'est-à-dire des Cosaques, est que, pendant cette année, il conclut un accord avec le hatman Hmilnitzki, et les Cosaques se soumirent à lui et lui livrèrent leur pays. Dans cette année le khan et les Tatares conclurent un accord avec le hatman Hmilnitzki pour faire la guerre à la Pologne.

Lors des dernières fêtes de l'Épiphanie, les troupes polonaises s'étaient rassemblées, au nombre de deux cent mille hommes; le hatman Hmilnitzki en avait plus de trois cent mille et le khan plus de cent vingt mille. Ils partirent pour faire la guerre aux Polonais. Avec l'aide de Dieu, ils les vainquirent et firent autour de leur camp un « yourouk », c'est-à-dire qu'ils les encerclèrent, et ayant ainsi entouré les Polonais, ils leur coupèrent les vivres. On dit que la famine seule en fit périr environ quarante mille. Ensuite les Cosaques et les Tatares les assiégèrent, * les attaquèrent et foulèrent aux pieds leur camp, les passèrent au fil de l'épée, jusqu'à ce qu'ils fussent fatigués de tuer. Les Tatares firent d'innombrables prisonniers. Tatares et Cosaques firent un butin considérable : il n'échappa au massacre que ceux

* fol. 65 v°.

والخان وحاصروهم بها قال فلما راي القرال واكابر اللاه ان حالهم مضحل ولهم الأن ثمانيه سنوات يجاهدون مع اخميل وما لهم عليه ولا مجل اتفق رايهم وا،سلوا اوعدوا الخان والتطر بمايتي الف دينار اي حتي يفترق عن اخميل فقط وبعد ان يكون معه يصير عليه فلما رآي الخان ذلك اجابهم الي ذلك وافترق عن اخميل وانصرفوا الي بلادهم واخدوا من بلاد القزق نحو عشرة الآف يسير معهم

فلما تحقق الختمان ذلك اغتاض جداً ولم يجد له غير ملك المصكوف ملجآ فأرسل جماعه من اكابر اليه يسأله ويتضرع اليه لاجل محبة أيمان الارتودكسيين ان يقبله ولا يجعل اعداه فيه شامتين وذلك لان الختمان في اول أمره كان رجل شجاع شاطر مقامه صوتنيكس اى يوزباشي وكان له بلده ياكلها من زمن اجداده وكان قرال اللاه الاول يحبه محبه عظيمه وهو الذي سماه اخميل اي الشاطر بلسانهم زيادة عن اسمه الاصلي زنوبيوس

qui devaient vivre longtemps, avec leur roi; ils se réfugièrent dans sa capitale appelée Cracovie, bâtie en pierre, entourée de sept remparts et ils s'y fortifièrent. Hmilnitzki ainsi que le khan vinrent alors et les assiégèrent. On dit que le roi et les notables polonais, voyant que leur situation était compromise et que, depuis huit ans qu'ils faisaient la guerre à Hmilnitzki, ils n'avaient ni la force, ni les ressources pour le vaincre, tombèrent d'accord pour promettre au khan et aux Tatares deux cent mille dinars, afin qu'ils se séparassent de Hmilnitzki, et au lieu d'être alliés avec lui, qu'ils fussent contre lui. Quand le khan vit cela, il accepta leur offre. Il se sépara de Hmilnitzki et les Tatares repartirent pour leur pays. Ils emmenèrent avec eux environ dix mille prisonniers du pays des Cosaques.

Lorsque le hatman apprit cela, il se mit en colère, et ne trouvant de secours qu'auprès de l'empereur de Moscou, il lui envoya une ambassade de notables pour le prier, pour l'amour de la foi orthodoxe, de le recevoir et de ne pas laisser les ennemis se réjouir de son malheur. Le hatman avait été antérieurement un homme brave, habile, « sotnik », c'est-à-dire youzbachi, et il avait une ville qu'il exploitait depuis le temps de ses ancêtres. L'ancien roi de Pologne l'avait beaucoup aimé et c'est lui qui l'avait nommé Hmilnitzki, ce qui dans leur langue signifie habile, en plus de son premier nom de Zénobe.

اخبار القزق وللاه[1]

وهذه البلاد جميعها المسماه بلاد الروس الصغري كانوا هم حكاماً بها من قديم الزمان وجابة كما يذكر في التواريخ عنهم في زمن باسيلي ملك الروم المكدوني آمنوا علي يده وكان ملكهم في ذلك الوقت اسمه فلاديميرس وقاعده مملكتهم كانت مدينه كيوف وكانت مملكه مستقله براسها

فلما لم يكن ممكن ان تثبت امه ومملكه الي ابد الدهر لكن ختم البراي سبحانه انه يسلط علي كل امه امه غيرها تستاصلها كما جري من قديم الزمان للان قال فخرجت هذه الامه اعني اللاه من بلاد الافرنج واستحودت علي هذه البلاد كلها ودليل ذلك ظاهر لان معنى اسم لاه باللغة اللاتيني اسد واسم بلاد اللاه باللغة اللاتيني ابوللونيا ولهذا السبب ختم قرالهم وعلامة ختومتهم وبلادهم صورة اسد ثم نسر ولاجل ذلك يطبعون قروش للكلب بصورة اسد انتساباً لاسمهم

1. Note marginale. Le manuscrit de Paris ayant اخبا, nous avons corrigé اخبار d'après celui de Londres.

XXIV. — Histoire des hostilités entre les Polonais et les Cosaques.

Tout ce pays, appelé pays des petits Russiens, était gouverné depuis l'ancien temps par eux (les Cosaques), comme le dit leur histoire, car ils se convertirent au christianisme grâce à Basile le Macédonien, empereur des Grecs. Dans ce temps, leur roi s'appelait Vladimir, et leur capitale était la ville de Kiev : c'était un royaume indépendant.

Et parce qu'il n'est pas possible qu'une nation et un empire subsistent à jamais, le Créateur avait décidé de susciter contre chaque nation une autre nation qui la déracinerait, comme il est arrivé depuis l'ancien temps jusqu'aujourd'hui. On dit que la nation polonaise est une nation sortie des pays des Francs et qu'elle s'empara de toute cette région. La preuve en est évidente : la signification du mot « leh » en latin est lion et le nom du pays des « leh », en latin, Polonia. C'est pourquoi le sceau de leur roi et l'emblème qui se trouve sur leurs sceaux et qui est aussi l'emblème de leur pays est la figure d'un lion, ensuite d'un aigle. Pour cette même raison, ils frappent les piastres dites du chien avec la figure d'un lion, en souvenir de l'origine de leur nom.

ويطبعون الزلطات بصورة نسر بجناحان هم يتفاخرون بذلك قايلون اننا نحن بني الاسكندر ومن نسله وهم للان يتوشحون مع خيلهم باجنحة الطيور الكبار

وكل ذلك بغيًا منهم وتجبرًا او كبروتًا لان لا يوجد علي وجه الارض كلها امه تشبهم في الكبرياة والجبرووت[1] والعظمه كما سنذكر اخيرًا ان اراد الله عن اخبارهم

فلما تغلبوا علي هذه البلاد من عظم كبرياهم لم يشآووا ان يعملوا لهم ملكًا مسلطًا عليم ولكنهم كل من منهم تغلب علي بلاد وتملكها صار حاكمًا بها من زمن ابيه واجداده الي الان واقاموا عليهم واحدًا غريبًا منهم وسمونه قرآل اي بيك كبير وجعلوا له بلاد ياكلها وهو مقيم في حاله لا يتعاطا امر جل ام صغر الا بشورهم وامرهم ومتي ما ارادوا عزلوه ووضعوا غيره بقوتهم لا منهم * ولكن غريبًا عنهم لكي لا يتأصل بينهم ولا زالوا علي هذا الحال من ذاك الزمان للان * fol. 66 r°.

ثم تغلبوا علي بلاد كثيره زادوا بها مماكلتهم لان كل اطراف مملكتهم استحودوا عليهم من مالك غيرها وذلك لانهم من عظم جبرؤوتهم وشجاعتهم قهروا كل الملوك الذين حولهم

1. Londres الجبروت.

Ils frappent les « zalatat » avec la figure d'un aigle aux ailes déployées. Et ils s'enorgueillissaient en disant : « Nous sommes les fils d'Alexandre et de sa race. » Et jusqu'à maintenant ils portent, eux et leurs chevaux, des ceintures faites d'ailes de grands oiseaux.

Tout cela par ambition et par orgueil, car on ne trouverait pas sur la terre entière une autre nation qui leur ressemble pour l'orgueil et la mégalomanie, comme nous l'expliquerons à l'occasion de leur histoire, si Dieu le veut.

Lorsqu'ils eurent conquis ce pays, ils ne voulurent pas, par excès d'orgueil, se donner un roi et se soumettre à lui, mais quiconque parmi eux avait conquis un pays en devint le gouverneur; ce pouvoir se transmit de père en fils jusqu'à nos jours. Plus tard, ils se donnèrent un roi venu de l'étranger et l'appelèrent « gràl », c'est-à-dire « grand prince », ils lui donnèrent en apanage un pays à exploiter, tant qu'il resterait dans la même situation et sans s'occuper des affaires grandes ou petites de la nation, mais seulement d'après leurs conseils et leurs ordres. Ils le déposaient lorsqu'ils voulaient, et ils le remplaçaient par un autre en vertu de leur pouvoir; celui qu'ils élisaient n'était pas de leur race, * mais c'était un étranger, de sorte qu'il ne pût prendre pied parmi eux. Et ils continuèrent ainsi depuis l'ancien temps jusqu'à nos jours. * fol. 66 r°.

Ensuite, ils conquirent beaucoup d'autres pays et ils les ajoutèrent à leur empire; car toutes les provinces de leurs frontières, ils les ont con-

واهابوهم وتغلبوا بقوتهم علي جانب من بلاد مملك الآلمان وهو ملك النمساه المكنا بقيصر وعدة بلاد وقلاع قالوا خمسة عشر من مملكه تسما سفاتصا كاينه بقرب مملكه الفرانسه ومملكه النمساه وجانب من بلاد الاونكروس وتحطوا الي حكم البغضان ومن مدة ثلاثون سنه استحودوا علي مدينة عظيمه من حكم ملك المصكوف اسمها سمولانصكا وولايتها مشهورة بالحصانه وما تغلبوا عليها بالسيف ولكن بحيله

وذلك ان جد الملك الذي شرطنه اخيراً تاوفاني بطرك اورشليم بطركاً علي المصكوف وكان اسمه تاودورس فسماه فيلاراطس مضي الي عندهم اولاً آلجى للمحبه من قبل ابنه الملك ميخاييل فلما كانوا اللاه دايماً غادرين والحلف ليس هو عندهم يمين مسكوه عندهم رهنيه الي ان تقرر الامر بينهم ان يسلموهم هذه المدينه واستخلصوه منهم بهذه الوسيله وجملة القول فكانوا اعدا مع كل الملوك الذين حولهم وقط ما احداً منهم ركب عليهم ولا حاربهم

وبعد ان تغلبوا علي كل بلاد القزق ما قنعوا منهم في الخراج فقط ولا في عشورهم

quises sur d'autres. Cela arriva parce que leur orgueil et leur bravoure sont extraordinaires et c'est ce qui leur a permis de subjuguer tous les rois voisins, se faisant craindre et conquérant par leur puissance une partie des pays d'Allemagne, dont le souverain est celui de l'Autriche et qui est appelé kaiser. Le nombre des citadelles et des villes est, dit-on, de quinze dans le royaume appelé « Safâtṣṣa » situé près du royaume de France et de l'empire d'Autriche et une partie de la Hongrie et ils envahirent la Moldavie. Il y a trente ans, ils conquirent une grande ville de l'empire des Moscovites, qui s'appelle Smolensk et sa province fameuse par ses fortifications. Ils la conquirent non par l'épée, mais par ruse.

Le motif fut que le grand-père de l'empereur Théodore Philarète que Théophane patriarche de Jérusalem avait récemment consacré en qualité de patriarche de Moscou, vint chez eux d'abord comme ambassadeur de la part de son fils l'empereur Michel; or les Polonais ayant toujours été trompeurs et n'observant pas leurs serments, ils le gardèrent chez eux comme otage jusqu'à ce qu'il fût convenu entre eux que la ville leur fût remise, et c'est à cette condition qu'ils lui rendirent la liberté.

Bref, ils étaient ennemis de tous les rois voisins sans que personne d'entre eux les soumît ou leur fît la guerre.

Après qu'ils eurent conquis le pays des Cosaques, les Polonais ne se contentèrent pas de l'impôt foncier, ni des dîmes, mais ils commencèrent à

ولكنهم ابتدوا يحكموا اليهود والارمن فيهم الي ان وصلوا الفساد بناتهم ونساهم وبعد ان كانوا ملوك يسودون صاروا لليهود الملاعون مستعبدون فهذه اوله

والثانيه انهم كانوا من القديم قد صار بينهم ان يعملوا اربعون الف من القزق عسكريه بالعلوفات لهم تحرس التطر عنهم فآلت أمورهم الي ان قطعوا جميعهم لكى لا يتركوا قوة لهم ثم زادوا في ظلمهم الي اسمعوا من شر اقوال قسوس اليسوعيه لابل اليزيديه لهم زعموا ليفنوهم كلهم ويجعلهم افرنج تابون البابا كمثلهم ومن مدة أربعون سنه وصلوا الي ان اخربوا كل كنايسهم وقطعوا الكهنوت منهم وزادوا في بغاهم وكفرهم الى ان حرقوا مطران بلاد القزق مع احد عشر اسقف وكاهن عنده واشووهم علي النار بقضبان[1] من الحديد ؛عموا لكي يخوفوهم ويرعبوهم كفر وبدايع ما عملوا عباد الاصنام في زمانهم

وكان علي اخوتنا القزق في ذلك الزمان شده عظيمه والشاطر من فيهم كان ينهزم من حكمهم الي جزيرة في فم نهر نيبروس العظيم الداخل في البحر الأسود وابتنوا بها قلعه عظيمه حصينه وسكنوا بها رجال شجعان شباب غربيه بغير نسآ الي ان اجتمعوا وصاروا

1. Londres بقبضان, métathèse due au copiste.

donner la prépondérance aux Juifs et aux Arméniens, au point de leur permettre le viol des filles et des femmes. Après avoir été maîtres chez eux, les Cosaques furent asservis aux Juifs maudits. Voilà le premier abus.

Le deuxième fut que depuis l'ancien temps ils devaient enrôler comme soldats avec des rations quarante mille Cosaques, pour les défendre contre les Tatares. Ils poussèrent les choses au point qu'ils les persécutèrent tous afin de ne leur laisser aucune force; puis ils les opprimèrent encore plus; à la suite des méchants propos qu'ils avaient entendu tenir par les prêtres Jésuites, ou plutôt Yézidis, ils voulurent les détruire et en faire des Francs soumis comme eux au Pape. Il y a environ quarante ans, ils réussirent à détruire toutes leurs églises et à chasser leurs prêtres et ils en arrivèrent, en fait de tyrannie et d'impiété, au point de brûler le métropolite du pays des Cosaques avec onze évêques et prêtres de sa suite, en les rôtissant sur le feu avec des broches de fer, pensant les effrayer : impiétés et atrocités que n'ont pas commises les idolâtres d'autrefois.

Dans ce temps-là, la détresse fut grande chez nos frères les Cosaques. Les plus habiles d'entre eux furent ceux qui se soustrayant à la domination polonaise s'enfuirent de leur pays pour se réfugier dans une île située à l'embouchure du grand fleuve Dniéper qui se jette dans la Mer Noire. Là ils bâtirent une grande et puissante citadelle où s'établirent des hommes pleins de bravoure, tous jeunes gens célibataires qui sont actuellement au

الي الان نحو خمسون الفاً واسمهم قزق الدانا وبالتركي تنك قزاغي وحملوا شغلهم وعملهم الغزو في بحر الاسود والنهب هذا

والقزق جميعهم صابرون علي قهرهم وظلمهم وحملوا منهم جهاد كجهاد الشهدآء في زمانهم وهم غير منزعجون ولا بهم مكترتون لحكم الله تعالي صابرون

ومن مدة خمسه وثلاثون * سنه ظهر في القزق ثلاث اخوه جمله وقاموا راس علي اللاه وحربوهم وكسروهم للغايه واجتمع عليهم عساكر كثيره منهم وقاموا في مدينة كيوف وعمّروا لهم بها دير ولما اراد المرحوم تاآوفاني بطرك اورشليم ان ياتي الي هذه البلاد ارسلوا له نحو خمسة الآف قزق حتي قطعوه من بلاد البغضان واحضروه بغايه الاكرام والعزّ الي عندهم وشرطن لهم حينئد مطران واساقفه وكهنه كثير وشيعوه الي المصكوف

* fol. 66 v°.

فلما لم يكن للاه قوه علي هولآي الثلاث اخوه عملوا معهم محبّه بحيل وغدر الي ان أرسلوا سموا ثلاثتهم بالسم وقتلوهم وجاآوا تملكوا ما تملكوه منهم وافنوا تلك العساكر باصناف القتل المر الشنيع وزادوا في ظلم الرعايا وقهرهم للغايه واشتاطوا بالغضب علي

nombre de cinquante mille qu'on appelle les Cosaques du Don et qu'on nomme en turc Tonoun Qozaghe. Leur principale occupation fut de piller et de faire des prises dans la Mer Noire.

Tous les autres Cosaques supportèrent la tyrannie et l'oppression des Polonais, endurant de leur part des tortures semblables à celles des anciens martyrs et cela sans trouble ni chagrin, soumis aux ordres de Dieu le Très-Haut.

Il y a environ trente-cinq * ans, trois frères d'entre les Cosaques soulevèrent leur peuple et tinrent tête à la Pologne; ils lui firent la guerre et la vainquirent. Ils rassemblèrent une nombreuse armée et s'établirent dans la ville de Kiev où ils bâtirent un couvent leur appartenant. Lorsque le défunt patriarche de Jérusalem, Théophane, voulut venir dans ce pays, ils lui envoyèrent environ cinq mille Cosaques pour le faire passer de Moldavie dans leur pays où ils l'amenèrent avec de grands honneurs. Il consacra alors un métropolite, des évêques et beaucoup de prêtres; les cosaques l'accompagnèrent jusqu'à Moscou.

* fol. 66 v°.

Lorsque les Polonais virent qu'ils ne pouvaient venir à bout des trois frères, ils eurent recours à la ruse et à la trahison; ils firent semblant de leur témoigner de l'amitié, puis ils les firent empoisonner tous les trois et les ayant fait mourir, ils reprirent ce que les Cosaques leur avaient enlevé et ils anéantirent leurs troupes par des massacres atroces et affreux. Ils redoublèrent de tyrannie et d'oppression à l'égard des sujets qui étaient soumis. Ils s'enflammèrent d'une violente colère contre le défunt (patriarche) Théophane

المرحوم تااوفاني وهو بالمصكوف فلما علم بذلك مضى علي طريق بلاد التطر وخلص منهم
ثم جآء في اتر ذلك سولطان او صمان باكثر من سبعمايه الف يحاربهم علي قلعة
خوتيني التي في جانب البغضان وعلي قاعه كامانيتصا المشهوره مقابلها فحينئد دلوا اللاه
للقزق واستدعوهم بالعلوفات الي معونتهم ودفعه عنهم فحاربوه بما انهم اجلاد في حروبهم
من كل قلوبهم ورجعوه الي الوري كما اخبار ذلك مشهوره بجموع قلايل ثم قتلوه اخيراً
الأجناد وصار بينهم وبين الترك محبّه وسلموهم قلعة حوتيني يضبطها بيك البغضان وعملوا
عليهم خراج في كل سنه سبعون الف غرش كاب[1] وثلاثون الف راس بقر وغنم ولم
يوفوهم ذلك

وثم جادوا القزق عوض الاحسان الذي فعلوه معهم باضطهاد عظيم زعموا ليفرقوا مجمعهم
فلما نظر الله الي جبرؤوتهم وكبرياهم وغدرهم بيمينهم غضب عليهم وقام عنده اخميل
الامين لينتقم منهم ويستنقد شعبه الخاص من عبوديتهم ويسرهم وقواه وايده الي ان افنا
بالسيوف واليسر جميعهم كما قيل ان كلما طغت امه يسلط الله عليها امه غيرها تستاصلها

1. Londres كلف, erreur de copiste, qui ne donne pas de sens.

qui se trouvait alors à Moscou. Lorsqu'il le sut, il partit par le pays des Tatares et leur échappa.

Ensuite le sultan Osman vint avec plus de sept cent mille soldats pour combattre les Polonais dans la citadelle de Hotni qui se trouve en Moldavie et la célèbre citadelle de Kamenets située en face d'elle. Alors les Polonais, s'humiliant devant les Cosaques, les appelèrent à leur aide, leur promettant une solde pour les secourir et les défendre contre lui. Les Cosaques lui firent la guerre avec leur vigueur habituelle et de tout leur cœur, le firent reculer, ainsi que ces faits sont relatés dans quelques recueils d'histoire. Ensuite les troupes le tuèrent et ils devinrent bons amis avec les Turcs. Ils leur livrèrent la citadelle de Hotni qu'occupait le prince de Moldavie : ils leur imposèrent un impôt annuel de soixante-dix mille piastres chiens et de trente mille bœufs et moutons. Et ils ne les leur payèrent pas.

Au lieu de récompenser les Cosaques du service qu'ils leur avaient rendu, les Polonais redoublèrent leurs violences, dans le but de les diviser. Lorsque Dieu vit leur tyrannie, leur orgueil et la violation de leur serment, il se courrouça contre eux. Il leur suscita son fidèle serviteur Hmilnitzki pour les châtier et pour délivrer son peuple choisi de leur esclavage et de la captivité ; il lui donna la force et son assistance pour les détruire par l'épée et la captivité, ainsi qu'il a été dit : « Quand une nation devient injuste, Dieu donne à une autre nation la force de la déraciner. »

فلما ظهر زنوبيوس المسما من قرالهم اخميل وغار للدين ولم يكن له قوه ولا ساعد ولا معين ارسل اولاً يستنجد من فاسيلي بيك البغضان ومن متتي بيك الفلاخ ليساعدوه علي استنقاد القزق الارتودكسيين من عبودية اليهود والارمن واللاه الملاعين فعوض ماكانوا يساعدوه ويغازوا معه للدين جازوه شراً لان فاسيلي ارسل مكتوبه بعينه الي اصدقاه اللاه ليعرفهم بتاكيد صدوقتيه وباخميل عدوهم واما متتي فانه ارسل للترك محبينه يعلمهم بما فيه لحينه اخبريه خضوع ملك القزق اي روسيا الصغري لملك المصكوف [1] فخاب حينئذ اخميل من الاثنان وارسل يستنجد الكسيوس ملك المصكوف مراراً كثيرة فلم يشآ اجابته لكون انه خارجي كذا عادة الملوك فلما خاب من الجميع دبر له الباري تدبير بديع وذلك ان القرال محبه اتفق معهم سراً ان يقيم راس وهو يمده بالرجال لكي يستاصل اكابر بلاد اللاه جميعهم ويصير هو ملك براسه يحكم لايحكم عليه منهم لانهم كما ذكرنا كانوا اكابر كثيرين وفي يد كل واحد منهم ولايه كبيرة من زمن جدده وكان فيهم

1. Note marginale servant de titre, qui se trouve dans le manuscrit de Londres (fol. 83 r°) et manque dans le manuscrit de Paris.

Lorsque Zénobe, nommé Hmilnitzki par leur roi, apparut et se montra zélé pour la religion, il était sans force et n'avait point d'allié; il commença par demander l'appui de Basile, prince de Moldavie, et de Matthieu, prince de Valachie, pour l'aider à sauver les Cosaques orthodoxes de l'esclavage des Juifs, des Arméniens et des Polonais maudits. Mais au lieu de le secourir et de combattre avec lui pour la religion, Basile et Matthieu le récompensèrent par le mal, car Basile envoya sa lettre à ses amis les Polonais pour les informer de la démarche de Hmilnitzki leur ennemi et les assurer de sa propre fidélité. Quant à Matthieu, il envoya un messager aux Turcs ses alliés lui faisant connaître le bruit de la soumission des Cosaques ou Petits Russiens au roi des Russes. Déçu dans l'espoir qu'il avait mis en ces deux princes, Ḥmilnitzki fit demander l'aide d'Alexis, empereur des Moscovites, et cela à plusieurs reprises. Mais le tsar ne voulut pas lui répondre favorablement sous prétexte qu'il était rebelle, telle était l'habitude des empereurs. Quand il eut perdu l'espoir, de tous les côtés, le Créateur lui inspira un plan magnifique que voici : le roi de Pologne, son ami, conclut avec lui un pacte secret d'après lequel il se révolterait et le roi l'assisterait avec des troupes pour exterminer les grands de la Pologne, et il deviendrait un roi gouvernant par lui-même, ne dépendant pas de ces grands seigneurs, car, comme nous l'avons dit, il y avait beaucoup de notables qui possédaient de nombreux domaines hérités de leurs ancêtres : il y en avait parmi eux qui avaient

* اراخنه عندهم اكثر من مايه الف عسكري ونازل الي العشرة الاف الا ان عزايمهم *fol. 67 r°.
كانت غير متفقه وكل من هو براسه ولاجل ذلك فينوا جميعهم واحد بعد واحد

فماذا فعل اخميل اخد معه ابنه تيموتاوس من مدة ثمان سنين من تاريخه ومضي الي
عند اولايك القزق الذين في الجزيره واتفق معهم ففرحوا وارسلوه الي عند خان التطر
ليتفق معهم ايضاً فلما وصل الي عندهم واوعدهم بالغنايم لم يصدقوا وخافوا منه فوضع
عندهم ابنه المذكور في الرهنيه فحينئد تحالفوا معهم وصاروا شيء واحد وجهزوا معه نحو
عشرون الف تطري ولحقهم من قزق الجزيره نحو خمسمايه انهم كانوا خايفين بعد وجاآوا
فكبسوا اطراف بلاد اللاه فلما علم بهم حاكم تلك الارض جهز عليهم نحو اربعون الفاً
فبمعونه الله صادموهم وكسروهم واستيسروا اكثرهم وغنموا غنايمهم

فلما نظروا التطر ذلك فرحوا جداً فأرسلوا اليسري الي بلادهم وجاآوا يحاربوا ذلك
الحاكم بعينه وهو لايكترث بهم الي ان ظفرهم الله به واستحودوا القزق علي كل بلاده
كم كنا اقد صار الكلام بينهم ان بلاد والغنايم لنا واليسري لكم

*fol. 67 r°. * plus de cent mille soldats, d'autres n'en avaient que dix mille. Leurs projets ne s'accordaient pas et chacun en faisait à sa tête, c'est pourquoi (faute d'union) tous périrent, l'un après l'autre.

Que fit Hmilnitzki? Il prit avec lui son fils Timothée, il y a huit ans de cela, et il alla chez ces Cosaques qui habitaient l'île et s'entendit avec eux. Ils s'en réjouirent et l'envoyèrent chez le khan des Tatares pour faire une alliance avec lui aussi. Lorsqu'il arriva chez eux, et qu'il leur eut promis du butin, ils ne le crurent pas et se méfièrent de lui. Alors celui-ci leur laissa son fils comme otage. Alors les Tatares s'engagèrent par serment envers lui et équipèrent environ vingt mille Tatares; les Cosaques de l'île au nombre d'environ cinq cents se joignirent à eux, parce qu'ils avaient encore peur. Ils vinrent et attaquèrent à l'improviste les frontières de la Pologne. Lorsque le gouverneur de cette région eut connaissance de leur attaque, il équipa environ quarante mille hommes qu'il envoya contre eux. Mais avec l'aide de Dieu, Tatares et Cosaques les attaquèrent, les vainquirent, firent la plupart prisonniers et pillèrent leurs biens.

Lorsque les Tatares virent cela, ils se réjouirent beaucoup; ils envoyèrent les prisonniers dans leur pays et s'avancèrent pour combattre le gouverneur lui-même, alors que celui-ci ne se méfiait pas d'eux. Dieu leur donna la victoire sur le gouverneur et les Cosaques prirent possession du territoire comme il était convenu entre eux : « le territoire et le butin nous appartiennent et les prisonniers sont à vous ».

فلاجل ان الرعايا كانت جميعهم قزق مقهورين تحت الظلم والعبوديه قاموا معه بأجمعهم
واستحودوا علي بلاد كثيره وصار مع اخميل نحو خمسه الآف واجتمع عليه من التطر
انوف كثيره لما نظروا الغنايم الغزيره ولا زالوا يستحودون علي بلاد كثيره ويقتلون حكامهم
الي ان ركب عليهم حتمان كبير اي وزير المسما بلغتهم قوميصاري اي أمير آخور القرال
باكثر من مايتي الفاً بغايه الجبرؤوت والكبريا والعظمه
لانهم ذكروا انهم عزلوا منازلهم جميعها وجاآوا لمحاربة اخميل ولما نصبوا طابورهم وخيامهم
كانوا كانهم في سيرسيبانه وارسلوا يقولون لاخميل هودا قد خرجنا نلاقيك بنساينا واولادنا
وتحملاتنا ودهبنا وفضتنا وقوجياتنا وخيلنا وكل خزاينا وما تحويه منازلنا وكان ذلك
تحقيقاً لانهم كانوا جالسون في خيامهم ياكلون ويشربون ويسكرون وعلي فلاحهم اخميل
تضحكون وتهقهرون قايلون له اننا جميعنا حضرنا لبين يديك فهم التغنم كل صناديق
الدهب فهاهي كلها لديك

Comme les sujets étaient tous des Cosaques écrasés sous le joug de l'oppression et de la servitude, ils se soulevèrent tous et se joignant à Hmilnitzki ils conquirent de nombreux territoires. Hmilnitzki avait environ cinq mille hommes auxquels s'adjoignirent de nombreux milliers de Tatares, lorsqu'ils virent les nombreuses dépouilles; ils continuèrent à conquérir de grandes villes dont ils tuaient les gouverneurs, jusqu'au jour où un grand hatman ou vizir, c'est-à-dire en leur langue « commissaire » ou écuyer royal, marcha contre eux avec plus de deux cent mille hommes pleins d'orgueil, de jalousie et d'arrogance sans bornes.

XXV. — Guerre entre les Cosaques et les Polonais.

On dit, en effet, que les notables polonais quittèrent leurs demeures et allèrent faire la guerre à Hmilnitzki. Après avoir établi leur camp et dressé leurs tentes, ils ne pensaient qu'à une partie de campagne et envoyèrent dire à Hmilnitzki : « Voici que nous sommes venus à ta rencontre avec nos femmes et nos enfants, nos parures de luxe, notre or et notre argent, nos chevaux et nos voitures, tous nos trésors et tous les objets précieux de nos maisons. » Et cela était vrai, car ils restaient dans leurs tentes à manger et à boire et à s'enivrer, riant, se moquant de « leur paysan » Hmilnitzki et disant parmoquerie : « Nous sommes venus nous-mêmes nous livrer entre tes mains, hâte-toi, pille tous les coffres d'or : les voici devant toi. »

فلما نظر الله الي كبرياهم وعجبهم لهم اخميل بحيله فعلها معهم وذلك ان القزق مضوا في ليله من الليالي الي حيث ترعا خيولهم وقتلوا الغلمان واستحودوا علي جميعها ثم جاآوا وعملوا لهم علي كثره عددهم بيارق اي في يد كل واحد منهم بيرقاً الي خمسه الاف بيرق وخمسه آلآف طبليه وجاآوا كبسوهم وجه الصبح وهم نأيمون مطمانون وزعقوا فيهم وضربوا الطبيلات باجمعهم

فلما نهضوا اولايك وجدوا البيارق قد احتاطت من كل جانب عليهم فطلبوا خيولهم فأخبروهم غلمانهم بما جري فيهم فلما خابوا من كل ملجاهم وحلّ عليهم الغضب لانهم ابتدوا يقتلون بعضهم بعض بالسيوف وكملوا القزق عليهم الي ان استاصلوهم باجمعهم وحازو غنايمهم واموالهم * واما مقدم عساكرهم فانه اختفا تحت عربه وطمروه غلمانه بالزبل فلم يختفي عن القزق لكنهم نبشوه وقطّعوه قطعًا وهم مستهزيين عليه باشعارهم قايلين بالامس تهزيت بنا واستدعيتنا لحوز اموالك وغنايمك وانت الآن مطمور بالزبل يا مسكين قوم اجلس علي كرسيك انسجد لك يا مولانا الآعظم ولاتكن حزين

* fol. 67 v°.

Lorsque Dieu vit leur orgueil et leur vanité, il inspira une ruse à Hmilnitzki et il l'employa à leur égard : en effet, pendant une nuit les Cosaques se rendirent à l'endroit où pâturaient les chevaux des Polonais, ils tuèrent leurs gardiens et s'emparèrent de tous les chevaux. Revenant ensuite ils confectionnèrent un grand nombre de drapeaux, en donnant à chacun un drapeau, de sorte qu'il y avait cinq mille drapeaux et cinq mille tambours. Ils vinrent et surprirent les Polonais à la pointe du jour alors qu'ils dormaient en toute sécurité. Ils se mirent tous à crier pour les effrayer et à frapper leurs tambours.

Lorsque les Polonais se levèrent, ils se virent entourés de tous les côtés de drapeaux. Ils demandèrent leurs chevaux, et ceux des pages qui avaient échappé à la mort les informèrent de ce qui s'était passé. Quand ils virent qu'il n'y avait rien à espérer, et que la colère (céleste) était tombée sur eux, ils commencèrent à s'entretuer avec leurs épées. Les Cosaques les achevèrent, les exterminèrent et pillèrent leurs biens. * Quant au commandant de l'armée, il se cacha sous une voiture et ses pages le recouvrirent de fumier. Mais il ne resta pas caché aux Cosaques, qui le firent sortir et le coupèrent en morceaux. Ils se moquèrent de lui en disant en vers : « Hier tu te moquais de nous, nous invitant à nous emparer de ta fortune et de ton butin et voici que tu t'es enfoui dans du fumier, ô pauvre hère ! Lève-toi, assieds-toi sur ton trône, pour que nous nous prosternions devant toi, notre très grand seigneur, et ne sois pas triste ! »

* fol. 67 v°.

وعلي هذا الحال تملكوا القزق كل بلادهم واستعادوها اليهم واستاصلوا كل جنس اللاه والارمن واليهود منهم وفعل اخميل معهم من الشجاعات والحيل مالا فعله احداً قبله وقواه الله وعضد شانه من اول أمره الي اخره وهدم عن جبرؤوتهم وقلّة اتفاقهم بسيفه لانهم كما ذكرنا كان كل واحد منهم براسه وهو يحارب عن بلاده بنفسه ولا يشا ان يساعده احداً منهم بعسكره لان ذلك كان عيب عندهم علي ما زعموا ولا يسترضي علي نفسه فبهذا الحال انخدعوا وخذلوا والّا لو انهم يجتمعوا كلهم مع قرالهم جمله مثل عادة الملوك وكمثل ما فعلوا اولاً حين حرب الترك لكامانيتصا مع كل عساكرهم ما كان لأحداً قوتهم غير الله وحده

هذا وذاك القرال محب اخميل بالسر كان يرسل يقويه ويشدد عزايمه ليفني ويقتل كل اكابره فلما علموا بذلك اخيراً تحيلوا عليه واسقوه سمّاً فمات ياحينه ووضعوا اخيه مكانه

ولما عجزوا اخيراً عن اخميل عملوا معه محبه لكي يخادعوه ويسموه فلم يقدروا وتحيلوا علي قتله بكل فنّ فلم يستطيعوا لان الله معه ولا زال معهم علي هذا الحال الي الان

C'est ainsi que les Cosaques s'emparèrent de leurs domaines et les firent rentrer en leur possession en exterminant toute la nation des Polonais, des Arméniens et des Juifs. Hmilnitzki accomplit des actes de bravoure et employa des stratagèmes comme personne ne l'avait fait avant lui. Dieu l'assista et lui donna la puissance depuis le commencement jusqu'à la fin et il abattit leur orgueil et leur désunion par l'épée de Hmilnitzki. En effet, ainsi que nous l'avons dit, les Polonais agissaient individuellement, chacun faisant la guerre sur son territoire propre, refusant d'être secouru par les troupes d'un autre, car cela était considéré comme une honte parmi eux. A ce qu'on prétend, chacun voulait se contenter et se suffire par lui-même; ce en quoi ils se trompèrent et ils furent privés de tout secours, tandis que s'ils s'étaient unis au roi, selon l'usage des souverains, avec toutes leurs troupes, comme ils avaient fait d'abord pendant la guerre avec les Turcs à Kamenets, personne, si ce n'est Dieu, n'aurait été aussi fort qu'eux.

Ce roi, qui en secret était ami de Hmilnitzki, lui envoyait des renforts pour anéantir et tuer tous ses notables. Lorsqu'ils apprirent cela plus tard, ils conspirèrent contre lui, mirent fin à sa vie en l'empoisonnant; ce fut grand dommage! Ils le remplacèrent par son frère.

Lorsqu'ils se virent incapables de vaincre Hmilnitzki, ils conclurent un traité d'amitié avec lui dans le but de le tromper et de l'empoisonner, mais ils ne réussirent pas. Alors ils employèrent toutes sortes de ruses pour le tuer, mais ils n'aboutirent pas, car Dieu était avec lui. Pour lui, il ne cessa pas de se comporter vis-à-vis d'eux de cette manière jusqu'à maintenant.

لما رغبوا التطر للذهب وافترقوا عنه ارسل سجد لملك المصكوف الي ان استقر الامر بواسطة البطرك ولغيرتهم للدين الارتودكسي وارسل الي اخميل الخلع الملوكيه والي كل اكابره وسماه كنازي بنسبة ملكهم ثم ارسل ويوضات اثنين اي وزيرين ومعهم ستون الف من العساكر الي مدينه كيوف فعمروا قلعتها وحصنوها واقاموا بها ليدفعوا اعداهم اللاه عنهم وكتب اربعون الف من عسكر القزق بالعلوفات من خزانته في كل سنه لتكون معهم

ولما كان بين الملك وبين اللاه وقرالهم محبه عظيمه ارسل لهم آلجيه قايلًا لهم هكذا تكونوا عارفون انني طالبًا منكم ثلاث آشيا ان أردتم المحبة القديمه تكون موجوده وهي الآوله ان بلاد الروس اي القزق قد صارت لي فلا عدتم تركبوا عليهم ولا تآدوهم وكما ان عندكم تطر ولهم جوامع ويهود ولهم معابد وارمن ولهم كنايس هكذا احسبوا اخوة المسيح القزق الذين هم مثلي ارتودكسيين والتانيه تسموني ملك الروس الكبري والصغري والثالثه تسلموني مدينة اجدادي سمولانصكا وكلما كان بها من المدافع والجباخانات والاسلحه

XXVI. — Les Cosaques, c'est-à-dire les habitants de la petite Russie, deviennent les vassaux de l'empereur de Moscou[1].

Lorsque les Tatares se laissèrent gagner par l'or et se séparèrent de Hmilnitzki, il envoya un messager à l'empereur de Moscou pour se soumettre à lui, jusqu'au jour où l'affaire fut résolue par l'intermédiaire du patriarche et grâce à leur zèle pour la foi orthodoxe. L'empereur lui envoya des vêtements royaux ainsi qu'à ses notables et il lui donna le titre de « Kniaz » dans la hiérarchie de leur empire. Ensuite il envoya deux voïvodes ou vizirs avec soixante mille soldats dans la ville de Kiev; ils rebâtirent la citadelle et la fortifièrent et y demeurèrent, pour repousser leurs ennemis les Polonais. Il enrôla quarante mille Cosaques payés par sa trésorerie chaque année après qu'ils furent unis avec ses propres troupes.

A cause de la grande amitié qui existait entre l'empereur, la Pologne et le roi, l'empereur envoya une ambassade aux Polonais, leur disant : « Sachez que je vous demande trois choses si vous voulez que l'ancienne amitié dure encore; la première : le pays des Russes, c'est-à-dire des Cosaques, est devenu mon domaine; ne l'envahissez plus et ne le dévastez plus. Et comme chez vous les Tatares ont des mosquées, les Juifs ont des synagogues, les Arméniens des églises, traitez de même nos frères chrétiens, les Cosaques, qui sont comme moi orthodoxes. La seconde est que vous me reconnaissiez comme empereur des grands Russiens et des petits Russiens. La troisième est que vous me rendiez la ville de mes ancêtres,

1. Note marginale.

فان اجبتهم الي ذلك كانت المحبة الاولي موجوده بيننا وبينكم واذ لم فتكونوا تعلموا انني راكب عليكم قال فلما سمعوا ذلك لم يشاوروا خصوصاً المسمآ رادويل صهر فاسيلي بيك البغضان لانه هو ختمان كبير حاكم براسه في تلك البلاد مع غيرة كثيرين وقالوا ان اقرال اجاب الي ذلك وهم لم يريدوا

وفي غضون * ذلك انظر ماذا فعلوا الانجاس الذين بلا راس جاآوا في هذه السنه في عيد الفصح ليله الجمعه العظيم وليله سبت النور وليلة الفصح وكبسوا علي حين غفله سبعون ثمانون بازار من بلاد القزق لعلمهم انهم مشغولين في كنايسهم في صلواتهم ولان عادة اعني القزق ان لا يرفعوا سلاح في صيام الكبير اصلًا وبلاغلب نكايه في الملك لأجل انهم التجوا اليه فهجموا عليهم وقتلوا جميع من وجدوه منهم بالسيف حتي والأطفال الرضع وشقوا بطون الحبالي وانهزموا فلما سمع اخميل بذلك ارسل وراهم عسكر فلم يلحقوهم ولكنهم ظفروا باخرهم وقتلوهم بأجمعهم مع احد اليسوعيّه كان معهم يشدد عزايمهم ثم كبسوا كم بازار من اللاه وقتلوا جميع من وجدوه بهم واحرقوهم بالنار ايضاً جزآء عنما فعلوه معهم

* fol. 68

Smolensk, avec tout ce qu'elle avait de canons, de munitions de guerre et d'armes. Si vous consentez à cela, votre première amitié subsistera entre vous et moi; sinon, sachez que j'envahirai votre territoire. »

On dit que lorsque les Polonais entendirent cela, ils se refusèrent à accepter les conditions posées par le tsar moscovite; celui qui y était le plus opposé était nommé Radzivil, gendre de Basile prince de Moldavie, parce qu'il était grand hatman, gouvernant lui-même dans ce pays avec d'autres grands seigneurs. Le roi de Pologne donna une réponse affirmative, tandis que les seigneurs indépendants ne voulurent pas y consentir.

Sur ces entrefaites * voici ce que firent ces malandrins : cette année à Pâques, ils vinrent, c'est-à-dire la veille du vendredi saint, la veille du samedi saint et la veille de Pâques, pendant la nuit, ils attaquèrent à l'improviste soixante-dix ou quatre-vingts bourgs du pays des Cosaques, parce qu'ils les savaient occupés dans leurs églises à faire leurs prières et parce que les Cosaques ont l'habitude de ne pas porter d'armes pendant le carême; ils firent ces attaques surtout pour narguer l'empereur, dont les Cosaques avaient imploré la protection. Les Polonais les attaquèrent, passèrent tous les habitants qu'ils rencontrèrent au fil de l'épée, même les enfants au sein; ils éventrèrent les femmes enceintes, puis ils s'enfuirent.

* fol. 68 r

Lorsque Hmilnitzki apprit cela, il envoya des soldats à leur poursuite, mais ils ne purent pas les atteindre. Ils finirent par atteindre leur arrière-garde et ils la massacrèrent ainsi qu'un jésuite qui les accompagnait pour les encourager dans leur entreprise. Ensuite, ils surprirent quelques bourgs

قال ولما سمع الملك اخيراً بذلك غضب جداً وتجهز للسفر عليهم لان دم آولايك الشهدآء الذين قتلوهم واخلطوا دمايهم مع دم المسيح سيّدهم في ليالي صلبه الكريم صرخ الي الله من اجلهم فالهم الملك المحب للمسيح الي ان ركب عليهم باكثر من ستماية الف وخرج من كرسيه مدينه المصكوف نهار الاتنين اول صوم الرسل اي اليوم الذي في مثله خرجنا نحن من الفلاخ علي ما تحققناه اخيراً ومضي الي مدينة سمولانصكا وحاصرها وأرسل الي عند اخميل تسعون الف محارب وارسل احد وزراته الي سنار بلاد التطر بماية الف فارس يحافظ بهم هناك لئلا يخرجوا الي مساعدة اللّلاه الا ان خان التطر اكل مال اللاه الكثير وأرسل يعتذر لهم ان ما لي قوه للخروج من بلادي الي مساعدتكم لكثره عساكر المصكوفيين المحافظين ثم انه مات بعد مدة وصار آخر غيره هذا ما جري

اعلم ان في كل هذه البلاد لابدّ عن بروطوباباس يكون متقدّم علي الكهنه في المكرازه وغيرها

polonais, en tuèrent tous les habitants et incendièrent aussi une partie par représailles. Quand l'empereur apprit cela, il se mit en colère et prépara une expédition contre eux, car le sang des martyrs qu'ils avaient tués et dont ils avaient mêlé le sang à celui du Christ leur Seigneur pendant la nuit de la sainte crucifixion, ce sang criait vers Dieu en leur faveur. Il inspira à l'empereur qui aime Dieu de marcher contre eux avec plus de six cent mille hommes. Il sortit de sa capitale, la ville de Moscou, le lundi, premier jour du carême des saints apôtres, c'est-à-dire le jour même où nous avions quitté la Valachie, comme nous le vérifiâmes plus tard; il marcha sur la ville de Smolensk et l'assiégea. Il envoya à Hmilnitzki quatre vingt-dix mille guerriers; de même il envoya l'un de ses ministres à la frontière du pays des Tatares avec cent mille cavaliers pour les empêcher de sortir pour secourir les Polonais, car le Khan des Tatares avait reçu beaucoup d'argent polonais. Celui-ci s'excusa aussitôt auprès des Polonais en disant : « il m'est impossible de sortir de mon pays pour aller à votre secours, à cause de la multitude des soldats moscovites qui gardent mes frontières ». Après un certain temps ce Khan mourut et il fut remplacé par un autre. Voilà ce qui arriva.

Remarque. Dans ce pays, il y a toujours un archiprêtre qui est le supérieur du clergé, qui surveille la prédication et les autres fonctions du ministère.

نعود لما كنا به

ثم اننا خرجنا من ديميتراسكوبو المذكوره وجزنا قلعتها المشهوره التي من الخشب والجسوره ومشينا ميل ونصف واتينا الي بازار آخر اسمه هوراجكوكا وكذلك لما وصلنا اليهم خرجوا لاستقبال سيدنا البطرك كل اهلها الكبار والصغار والنسآ خارجها وكانوا يصطفوا صفين فلما كان يقبل سيدنا البطرك عليهم كانوا يسجدون للارض جميعهم الي ان يبارك عليهم وبجوز فيقومون وكل رجال هذه البلاد في يديهم العصي دايماً

ولما تبارك من الايقونه والصليب ومضوا امامنا يرنون الي دخلوا بنا الي كنيستهم التي علي اسم مار ميخاييل والنواقيس تقرع ثم اخدونا للمايده ووضعوا للدواب حشيش واقمنا قليلاً وخرجوا ودعونا الي خارج البلده

ومشينا ميلين اخري واتينا الي بازار اخر اسمه لياسكوفيسك وهو بسور من الخشب وقلعه ايضاً وعمالين بيحفروا[1] في خنادق حول هذه البلدان الان لخوفهم مما فعلوه اللاه في ليالي الفصح وخرجوا جميع لاهلها لاستقبالنا ايضاً والكهنه ببدلاتهم والسناجق والشموع

1. Londres بيحرفوا, métathèse inutile.

XXVII. — Description du pays des Cosaques.

Revenons au point où nous étions restés.

Nous quittâmes Dinitrachevka déjà mentionné, nous passâmes près de sa célèbre citadelle en bois avec des ponts. Nous marchâmes un mille et demi et nous arrivâmes à un autre bourg appelé *Horadjkoka*. Lorsque nous y arrivâmes, tous les ha tants, grands et petits, ainsi que les femmes, sortirent eux aussi hors du bourg à la rencontre de monseigneur le patriarche, et ils se mirent sur deux rangs. Au fur et à mesure que monseigneur le patriarche s'approchait d'eux, tous se prosternaient à terredevant lui, pour recevoir sa bénédiction. Après son passage ils se relevaient. Tous les hommes de cette localité portent toujours un bâton à la main.

Après que le Patriarche eut baisé l'icone et la croix, ils marchèrent devant nous en chantant, jusqu'à ce que nous fussions entrés dans leur église dédiée à saint Michel, tandis qu'on sonnait les cloches. Puis on nous invita à table. On donna de l'herbe à nos montures. Après un court repos, ils nous accompagnèrent jusque hors de la ville et nous dirent adieu.

Nous parcourûmes deux autres milles et nous arrivâmes à un bourg appelé *Lyaskooka*; il est entouré d'un rempart en bois et défendu par un fort. Les gens creusaient des fosses tout autour des villes, car ils craignaient le retour des excès commis par les Polonais dans la nuit de Pâques. Tous les habitants sortirent aussi à notre rencontre, les prêtres étant revêtus de leurs

والاطفال يترنمون مع البروكونيكوس ميخائيل لانه مقيم خارج هذه البلده باثني عشر الف من العساكر * محافظ اطراف بلاد اللاه والبغضان والتطر ودخلوا بنا الي كنيسه علي سم السيده وبها كنيسه اخري علي اسم مار نقولا ثم اننا نمنا بها وسحر خرجوا ودعونا جميعهم وجهز معنا كم عسكري

fol. 68 v°.

ومشينا ميلين واتينا الي بازار آخر دايره حصار وداخله قلعه من خشب اسمه جابوكريز وكذلك خرجوا جميعهم لاستقبالنا وعادتهم ان يترنموا قدام البطرك هذه القطعه ὁ Βασυχτός τόν ου [1] واذا دخل للكنيسه يترنمون اكسيون استين لبينما يتبارك من الايقونات ويكرز البروطوباباس ارحمنا يا الله توابعها وما كان يجرح قلوبنا الا ترنيم الاطفال من عمق قلوبهم اكسيون استين وغيرها

وبهذه البلده كنيستان علي اسم مولد السيده ومار ميخاييل

وكان طريقنا هذا اليوم وبعده جميعه حرش شجر الملّول وغيره كانوا اللاه في ايامهم

1. Peut-être s'agit-il du chant Βασιλεῦ οὐράνος... Cf. Τὸ μέγα Ὡρολόγιον Ἀθήναις 1904, p. 4, chant que Paul d'Alep a mal marqué, en employant le nominatif au lieu du vocatif, comme d'ailleurs nous trouvons aussi dans l'arabe : ايها الملك السماوي.

ornements, avec des bannières et des cierges, accompagnés d'enfants qui chantaient, avec le « polcovnic » (colonel) Michel qui habitait hors de la ville, avec douze mille soldats * pour garder la frontière de Pologne, de Moldavie et des Tatares. Ils nous firent entrer dans l'église de la sainte Vierge. Dans ce bourg, il y a une autre église dédiée à saint Nicolas. Nous passâmes la nuit dans cette ville. Le lendemain matin, nous sortîmes de là après avoir fait nos adieux, accompagnés d'une escorte de quelques soldats.

* fol. 68 v°.

Nous parcourûmes ensuite deux milles et nous arrivâmes à un autre bourg entouré de fortifications et ayant à l'intérieur une citadelle de bois : il s'appelle *Djabokritch*. Tous les habitants étaient sortis au-devant de nous, en chantant le morceau « Roi des cieux », selon leur usage, devant monseigneur le patriarche. Lorsque nous entrâmes dans l'église, ils chantèrent « l'Axion », pendant que le patriarche baisait les icones et que l'archiprêtre récitait : « Ayez pitié de nous, Dieu etc. ». Notre cœur était ému par le chant des enfants qui chantaient de tout leur cœur « l'Axion » et d'autres chants.

Dans cette ville il y a deux églises dédiées à la Nativité de la sainte Vierge et à saint Michel.

Ce jour-là et les jours suivants nous traversâmes une forêt de chênes et d'autres arbres. Au temps de leur domination, les Polonais y recherchaient les arbres pour la construction de leurs forteresses, de leurs villes et de leurs

متغاوبين به للاحتياج اليه لبنآء قلاعهم وبلادهم وبيوتهم فلما تملكوها القزق اتقاسموا الاراضي وعمالين الان بيقطعوه وبيحرقوا اصوله وبيزرعوا الاراضي الزرع

وكل بازار او بلده في بلاد القزق مشحونه بالخلايق وبخاصه اولاد الصغار ربما ان بتخرج بلده نحو اربعون خمسون الفا نسمه واكثر ولكن الاطفال اكثر من الحشيش وجميعهم عارفين القرآه حتي ولو كانوا اولاد يتاما لان اراامل ويتاما هذه البلاد كثير الذي قتلوا ازواجهم في الحروب جايه جايه ولكن فيهم عادة صالحه انهم بيزوجوا اولادهم وهم صغار فبهذا السبب هم اكثر من عدد نجوم السمآء ورمل البحر وبقرب كل بلده او قريه لابد عن بحره عظيمه مجموعه من امياه المطر او من الانهار الجاريه وهي المسمآء خالستاؤ مجمع للسمك ولها في وسطها سكر من الخشب وفوقه حصد من القضبان مغطا بالزبل والتين ولها مصارف من تحت تجري تدير الطواحين وحينئذ مآهم عندهم وسمكهم وطواحينهم فلا يحتاجوا الشي وفي كل بازار او قريه صغيره لابدّ عن ذلك واما الحركات التي لهم في دوران الطواحين فعجيب جداً لاننا نظرنا الي طاحون دايره بمقدار كف مآء

اعلم ان من بلاد الفلاخ والبغضان والقزق الي المصكوف كل الطرقات من وسط

maisons. Lorsque les Cosaques en devinrent maîtres, ils partagèrent entre eux les terres de ces forêts. Maintenant, ils coupent les arbres, en brûlent les racines et cultivent la terre.

Chaque bourg ou ville dans le pays des Cosaques est surpeuplé surtout de petits enfants orphelins, et chaque ville a une population d'environ quarante ou cinquante mille âmes et plus; les enfants sont plus nombreux que l'herbe et tous savent lire, même les orphelins, car les veuves et les orphelins de ce pays sont nombreux à cause du grand nombre d'hommes tués pendant les guerres successives. Ils ont l'excellente habitude de marier leurs enfants dès leur jeunesse. C'est pourquoi ils sont plus nombreux que les étoiles du ciel et que le sable de la mer. Près de chaque ville ou village il y a un grand étang, alimenté par l'eau des pluies ou des cours d'eau et appelé « helesten », c'est-à-dire vivier, au milieu duquel il y a un canal en bois pourvu d'une écluse faite de branches couvertes de fumier et de terre glaise avec un déversoir à la partie inférieure qui meut des moulins. Ainsi, ils ont leur eau, leurs poissons et leurs moulins et ils n'ont besoin de rien. On trouve toujours cela dans chaque bourg ou petit village. Quant au mécanisme qui met en mouvement les moulins, il est très ingénieux, car nous vîmes des moulins mis en mouvement par un simple filet d'eau.

Remarque. En Valachie, en Moldavie, chez les Cosaques et jusqu'en Moscovie, toutes les routes passent par le milieu des villes et des villages;

المدن والقري يدخل المسافر من باب ويخرج من غيره واما طرقات مخفيه خارج المدن فما فيه قطعاً وهذا ضبط عظيم

ثم اننا قمنا من جابوكريز بعد ان ودعونا الكهنه ببدلاتهم وسناجقهم الي خارج البلده حسب عادتهم دايماً وعدينا في طريقنا الي نهر كبير وكل مشوار وعاملين له سكر لجمع السمك ثم للطواحين حتي كنا نتحير لان الدروز في بلادنا نسميهم ماسكين التراب وهولاء القزق هم ماسكين الماء ومشينا ميلين واتينا الي بازار بل مدينه اكبر واحسن من الذي جزناهم اسمها اوبودوكا وبها حصار عظيم عالي وكنا ندخل دايماً كما ذكرنا فوق جسر البحره في وسط البلد وخرجوا لاقونا كهنتها ببدلاتهم وصلبانهم وسناجقهم وحكامها ساير رعيتها والاطفال والنساء حسب عادتهم

وبها كنيستان علي اسم نياح السيده ومار ميخاييل من خشب معظمات عاليات بقباب وابراج النواقيس شرحات عاليات وكنا ننظر من بعيد وندخل الي * كنايس معظمه صيفيه fol. 69 r°.

le voyageur entre par une porte et sort par une autre. Quant aux routes secrètes hors des villes, elles n'existent absolument pas. Cela est d'une bonne administration.

Nous partîmes de Djabokritch, accompagnés des prêtres vêtus de leurs vêtements sacerdotaux et des bannières. Nous fîmes nos adieux hors de la ville. Sur notre route nous passâmes près d'une grande rivière où de distance en distance on travaillait à une digue pour recueillir le poisson et pour alimenter les moulins, ce dont nous étions émerveillés, car dans notre pays nous appelons les Druses « ceux qui retiennent la terre », et quant aux Cosaques ils font des barrages pour retenir l'eau. Nous continuâmes encore deux milles et nous arrivâmes à un bourg, ou plutôt à une ville plus grande et plus belle que celles par lesquelles nous étions passés, appelée *Obodovka*, qui avait un fort très grand et très élevé. Nous entrions toujours dans ces villes, ainsi que nous l'avons dit, en passant sur le pont du lac et pénétrions au milieu de la ville. Les prêtres sortirent au-devant de nous, revêtus de leurs chasubles, avec leurs croix et leurs bannieres, avec les autorités et tous les fidèles, les enfants et les femmes, selon l'usage.

Dans cette ville il y a deux églises dont l'une est sous le vocable de l'Assomption de la sainte Vierge et l'autre est dédiée à saint Michel; elles sont en bois, grandes, très hautes, avec des coupoles et de hauts clochers, visibles à une très grande distance. Nous entrions dans des * églises grandes et spacieuses, dont les unes sont utilisées seulement pendant l'été et les autres pendant l'hiver; toutes possèdent beaucoup de lucarnes rondes

* fol. 69 r°.

شتويه بالقماري الكثيره تشرح الصدر وجميعهم ابتنوهم جديداً من حين تالك الطويل العمر الخثمان زنوبيوس اخميل

واما اسمآء القزق فجميعها باسمآء القديسين المعظمين الحسين الرجال والنسآء واما كهنتهم فلهم علامه ان قلابقهم من جوخ اسود بفرو اسود مصنع لا يفرق عن المخمل والاغنيآء منهم قلابقهم مخمل اسود بفرو سمور واما البروطوباباس فلابس برنيطه جوخ بصليب والغني فمن مخمل اسود وقدام رئيس الكهنه بيقفوا مكشوفين الرؤوس[1] وكذلك في الكنايس

ثم خرجنا منها صباح الاربعآ رابع عشر حزيران ومشينا بين بساتين كثيره ما لها عدد وانهار من اليمين. والشمال واما اصناف الزراعات فكنت تنظرها علو قامه ولكن صفة بحر عظيم طول وعرض ومشينا ميل واحد واتينا الي بلد كبيره بقلعه خشب معظمه بالاسوار والخنادق والمدافع اسمها بلانوكا وداير كل بلده اعني خارج البيوت البرانيه سور من خشب ثم آخر داخل وعلي باب القلعه خشبه عاليه مصور عليها المسيح مصلوب والة صلبه اعني الجاكوك والكلبتين والمسامير والسلم وغير ذلك وهي واقفه من زمن اللاه وكذلك خرجوا لاستقبالنا ثم قمنا منها بعد ساعه

1. Londres الروس.

agréables à voir. Toutes ces églises ont été bâties récemment sous le règne du hatman Zénobe Hmilnitzki; puisse-t-il vivre longtemps!

Tous les Cosaques, hommes et femmes, portent les noms des plus grands saints. Les prêtres se distinguent par leurs calpacs faits de drap noir orné de fourrure noire qui ne diffère pas du velours par la beauté du travail. Les calpacs des riches sont de velours noir orné de fourrure de zibeline. L'archiprêtre est coiffé d'un bonnet de drap noir orné d'une croix et, s'il est riche, son calpac est de velours noir. Devant un archiprêtre, les gens restent tête nue et de même dans les églises.

Le mercredi matin, quatorze juin, nous repartîmes en passant parmi d'innombrables jardins potagers et des cours d'eau situés à droite et à gauche de la route. Les différentes céréales atteignent la hauteur d'une taille d'homme et les champs qu'elles recouvrent sont comme une mer immense en long et en large. Au bout d'un mille, nous arrivâmes à une grande ville défendue par une grande citadelle de bois, avec des remparts, des fossés et des canons, appelée *Balanovka*. Tout autour de chaque ville, c'est-à-dire derrière les maisons extérieures, il y a un rempart de bois avec un autre de plus à l'intérieur. Sur la porte de la citadelle se trouve une poutre en bois et élevée, sur laquelle on voit peinte l'image du Christ crucifié ainsi que les instruments de la passion, c'est-à-dire le marteau, les tenailles, *les clous, l'échelle, etc.*; elle date du temps des Polonais. Ici également les habitants sortirent à notre rencontre. Nous partîmes au bout d'une heure.

ومشينا ميل اخر واتينا الي ثلاث قصبات اخري علي صف علي حافة النهر بثلاث حصارات خشب[1] وثلاث خنادق اسمها صاموكا واخدونا لكنيستها التي علي اسم القديسه باراسكافي

اعلم ان علي باب كل كنيسه من كنايس القزق طوق من حديد شبه الاطواق التي في ارقاب اليسري فسالنا عنهم واخبرونا ان كل من ما ياتي للكنيسه سحر بعد دق الناقوس بيضعوه في عنقه النهار كله وهو مصلوب علي صدغ الباب لايقدر يتحرك وهذا قانونه ثم خرجنا منها بعد ساعه وقطعنا النهر المدكور بقربها العريض المسما بوخو بالمراكب

ثم مشينا ميلين اخري واتينا عشيه الي بازارن اخري جمله بحصارات وخنادق وقلاع عاليه داخلهم واسمهم صوبولونكا في القلعه الواحدة كنيسه علي اسم السيد المسيح وفي الثانيه كنيستان معظمتان علي اسم مار نقولا ومار ميخاييل وكذلك بقربهم بحرتين كبار وعملوا لنا باعوت كبير بالسناجق

واصبحنا نهار الخميس مشينا اقل من ميل واتينا الي قصبه اخري عالية بحصاران وحولها

1. Londres خشبة.

Nous voyageâmes encore un mille et nous arrivâmes à trois autres bourgs rangés sur le bord de la rivière avec trois forêts en bois et trois fossés, appelés *Samovka*. Ils nous reçurent dans leur église dédiée à sainte Parascève.

Remarque. Sur la porte de chaque église des Cosaques on remarque un collier de fer semblable à celui que les prisonniers portent au cou. Nous demandâmes des renseignements à ce sujet : on nous répondit qu'à quiconque s'abstient de venir à l'église le matin après qu'on a sonné la cloche, on met ce collier au cou pour toute la journée, on l'enchaîne les bras en croix au montant de la porte, de sorte qu'il ne peut bouger ; c'est sa pénitence.

Une heure après nous repartions et traversions en barque, près de là, la large rivière appelée Bug.

Ensuite nous marchâmes encore deux autres milles, et le soir nous arrivâmes à deux autres bourgs fortifiés, avec des fossés et de hautes citadelles à l'intérieur, ils portent le nom de *Sobolevka*. Dans l'une des citadelles il y a une église dédiée à Notre-Seigneur Jésus-Christ et dans l'autre il y a deux grandes églises dédiées l'une à saint Nicolas et l'autre à saint Michel. A proximité de ces localités il y a deux grands étangs. On nous fit une grande procession avec des bannières.

Le jeudi matin nous partîmes de bonne heure et après avoir parcouru moins d'un mille, nous arrivâmes à un autre bourg, élevé, défendu par deux

بحرات ماء ايضاً واسمها موجوكا وبها كنيستان عاليتان علي اسم نياح السيده ومار نقولا[1]

ثم مشينا ميل آخر واتينا الي ثلاث قصبات آخرى كبار بحصارت كل واحده مفرده واسمهم ستابانوكا وفي كل واحدة كنيسه حسنه فالواحدة علي اسم السيده ومار ميخاييل ومار نقولا الّا انهم محروقات بالنار وهولا من جمله الذين كبسوهم اللاه في ليالي الفصح وقتلوا اهلهم واحرقوهم ثم جينا بالحال الي قصبه بقربهم اخري بها حصار مليح اسمها فاجنآ والبحرات حوالي القصبات المدكورات وطواحينهم من فايضهم وبها كنيسه حسنه علي اسم مار نقولا

ثم اتينا ميل آخر الي قصبه اخري بحصار اسمها يانو * وبها كنيسه الي اسم مار نقولا ونمنا بها وجميع هولآء البازارات بقرب بعضهم بعض وهكذا جميع بلاد القزق يا لها من بلاد مباركه ما تمش مثل حلب وخان طومان والا تدخل في طريقك علي عشره مدن او تمانيه او خمسه هذا الذي هم في الطرقات الملوكيه واما الذي علي اليمين

* fo. 69 r°.

1. Londres add. ومار ميخاييل, probablement sous l'influence de la mention faite concernant les deux églises du village suivant qui portent les mêmes noms.

forts, entouré aussi d'étangs et appelé *Modjaka* [1]. Là se trouvent élevées deux églises, dédiées à l'Assomption de la Vierge et à saint Nicolas.

Nous marchâmes encore un mille et nous arrivâmes dans trois grands bourgs fortifiés, séparés les uns des autres, appelés *Stebanovka;* chacun de ces bourgs possède une belle église, l'une est dédiée à la sainte Vierge, l'autre à saint Michel et la dernière à saint Nicolas, mais elles avaient été incendiées; elles étaient en effet de celles dont les habitants furent surpris par les Polonais pendant la nuit de Pâques où ils tuèrent les habitants et incendièrent les villes. Ensuite nous allâmes à un bourg voisin, solidement fortifié, appelé *Fadjna*. Les étangs sont situés aux environs des bourgs et leurs moulins sont alimentés par l'excédent de leurs eaux. Là, il y a une belle église dédiée à saint Nicolas.

Un mille plus loin, nous arrivâmes à un autre bourg fortifié appelé *Yayinov* * où il y a une église dédiée à saint Nicolas. Nous y passâmes la nuit. Tous ces bourgs sont à proximité les uns des autres et il en est ainsi dans tout le pays des Cosaques. Quel pays béni! On ne va pas comme d'Alep à Khan Toumān sans rencontrer sur son chemin dix, huit ou cinq villes; je parle de celles qui sont sur les routes impériales. Quant à celles qui sont à droite et à gauche des routes elles sont innombrables. Chaque localité a toujours

* fol. 69 v°.

1. Probablement *Motchulka*.

والشمال فبغير عدد وكل بلده ولابدّ ما لها ثلاث اسوار من خشب مضبطات فالبراني
معقود في بعضه بعض لكي لا تهجم الخيل والاثنان الاخري وبينهم الخنادق داخل البلد
ولابدّ عن القلعه بالمدافع حتي اذا غلبوا من اعدايهم وهجموا عليهم من الثلاث اسوار
يدخلوا يتحصنوا بالقلعه واما بحرة المآء الكبيره فهي بقرب السور صفة خندق عظيم
والطريق من علي جسر ضيق فوقها فاذا صار فزع كسروه فلا يخافوا من عدو واكثر هذا
التحصين جميعه فكان من خوف التطر لا غير لان مجيهم لهذه البلاد في حين غفله لان
عادتهم انهم اذا قاموا من بلادهم ما بيعطوا للعسكر خبر الي اين رايحين حتي لا يشيع
الخبر ولكنهم بيمشوا كل خمسة ستة ايام في يوم واحد جرايد الخيل وكل واحد منهم
بيكون معه اربع خمس روس خيل جنايب وكلما تعب الواحد بيركب الآخر وهكذا
بيجوا مسيرة شهر وبيكمنوا في الجبل والارمانات وفي الليل بيهجموا الي غفله وبينهزموا
لان ما لهم قوه للحرب اصلًا وهذه فعلهم في هذه البلاد

فلما كانت هذه البلاد في يدي اللاه وكل عشرين ثلاثين بازار او اربعين خمسين في

trois remparts sans interstices. Le rempart extérieur est impénétrable à une attaque de cavalerie, les deux autres sont séparés l'un de l'autre par des fossés à l'intérieur de la ville; elle a toujours une citadelle pourvue de canons, de sorte que si les habitants étaient vaincus par leurs ennemis et attaqués par les trois remparts, ils pourraient entrer dans la citadelle et s'y retrancher. Quant au grand lac, il est près du rempart en forme de grand fossé; la route passe sur un pont étroit placé au-dessus du lac. En cas d'alerte, ils détruisent le pont et ne craignent plus l'ennemi. La plupart de toutes ces fortifications ont été construites uniquement par crainte des Tatares, parce qu'ils envahissent ce pays à l'improviste; lorsqu'ils partent de leur pays, ils ont pour habitude de laisser ignorer à leurs soldats la direction vers laquelle ils se dirigent, pour que la nouvelle ne se répande pas. Ils parcourent dans une seule journée une distance de cinq à six jours en corps de cavalerie, chacun emmenant avec lui cinq ou six chevaux en laisse; quand un cheval est fatigué, le cavalier en monte un autre. De cette manière, ils marchent pendant un mois en se tenant cachés dans les montagnes et les forêts. Pendant la nuit ils attaquent à l'improviste, puis ils s'enfuient, car ils n'ont pas du tout la force de faire la guerre. Telle est leur tactique dans ce pays-là.

Lorsque ce pays était sous la domination polonaise, chaque groupe de vingt à trente bourgs, ou bien de quarante à cinquante, était sous les ordres

بد بيك وكانت القزق رعاياه لابل عبيد كانوا يشغلوهم نهاراً وليلًا في عمل هذه الحصارات وحفر الخنادق وحفر بحرات الماء وتهدم ذراضي وغير ذلك

فلما تملك الطويل العمر الختمان زنوبيوس اخميل فالذي كانوا قد تعبوا به وشقيوا صاروا احق به وتملكوا وخاب ظن اعداهم

ثم اصبحنا نهار الجمعه ومشينا ميل واحد واتينا الي قصبه اتي بازار اسمه يااوبازا[1] وحوله بحرات الماء والطواحين وبه كنيسه حسنه واما القلعه والحصار فجميعه محروق وهو من جملة ما احرقه الكفره اللاه في ليالي الفصح ولاجل ان هذه البلده كانت حصينه هربوا جميع البازارات التي كانت حولها اليها فحاصروهم الكفره[2] ولأجل انهم كانوا غير مستعدين غلبوهم وهجموا عليهم وقتلوا جميعهم بالسيوف وشاركوا المسيح سيدهم في الامه وكانوا الوف وكذلك كان حولها اربع بازارات اخري فعلوا بهم كذلك

ثم مشينا بالحال ميل آخر صغير واتينا الي بازار آخر اسمه تالالايوكا وكذلك فعلوا به ايضًا ثم اتينا بالحال الي بازار آخر قربهم اسمه هورودوكا وحصاره محروقه ولكن تبقا به

1. Londres a تالايوكا, sous l'influence du même mot qui désigne le village suivant, dans lequel les voyageurs devaient arriver. — 2. Londres om. à partir de ... ان هذه البلد.

d'un prince; les Cosaques étaient ses sujets ou plutôt ses esclaves. Les Polonais les faisaient travailler jour et nuit à ces fortifications, à creuser des fossés et des étangs et à niveler le sol.

Quand le hatman Zénobe Hmilnitzki, que Dieu lui prolonge la vie!, conquit le pays, ceux qui y avaient travaillé et peiné eurent plus de droits à le posséder et ils en devinrent les détenteurs; l'espoir de leurs ennemis fut déçu.

Le vendredi nous nous levâmes de bon matin et nous parcourûmes un mille pour arriver à un bourg appelé Iagubets, entouré de lacs et de moulins, avec une belle église. La citadelle et le fort ont été complètement brûlés comme tous les édifices que ces infidèles de Polonais détruisirent pendant les nuits de Pâques. Comme cette ville était fortifiée, les habitants de tous les bourgs du voisinage s'y étaient réfugiés et les infidèles les y assiégèrent; mais les Cosaques n'étaient pas préparés, c'est pourquoi les Polonais les attaquèrent, les vainquirent et les passèrent au fil de l'épée. Ils s'associèrent à la Passion du Christ leur Seigneur au nombre de plusieurs milliers. Près de ce bourg il y en a quatre autres que les Polonais saccagèrent de la même manière.

Nous parcourûmes ensuite un autre petit mille et nous arrivâmes à un autre bourg appelé Talayayovka, auquel les Polonais firent subir le même sort qu'au précédent. Puis nous arrivâmes à une autre localité située dans leur voisinage et appelée Horadowka, sa forteresse a été incendiée : il n'y restait

اناس قلايل حتي كانت قلوبنا تنقطع عليهم وعلي ما جري ولكنهم خرجوا لاقوا لنا حسب العاده واخدونا الي الكنيسه العظمه التي لهم علي اسم مار ميخاييل وبعد للان ما نظرنا لها شبيه في بلاد القزق لعلوها وارتفاع قبابها الخمسه والرواق الذي ما يدورها جميعه درابزنيه مخروط وكذلك فوق بابها صومعه النواقيس بدرابزين * كذلك وجميعها جديده بعد ما كانوا اتهنوا بها وجميعنا بكينا كثيراً علي عدة الآلوف الشهدآء الذين قتلوهم المنافقين آعداء الدين في هذه الاربعين خمسين بازار ربما سبعين ثمانين الفا نسمه

فيا كفره يا انجاس يا قلوب القاسيه ماذا فعلوا حريم ونسآء وبنات واولاد والطفال حتي تقتلوهم ان كان لكم قوه امضوا حاربوا الطويل العمر الشيخ الذي جعلكم هزوة في العالم الذي قتل اكابركم الملوك وافناء شجعانكم ورجالكم وجعلكم ادلا[1] وهزوة للناظرين اسمه اخميل ولكن نعم الشاطر[2] لان اللاه هم الذي سموه هذا الاسم اخميل ومعني اخميل عندهم الشاطر وهكذا كان يسميه القرال الا انهم هم ضحفوها قايلين اخميل[3] اي باسم نبات يصير عندهم شبه اللوبيه وزهرها وورقها ولكنها تتلفلف علي الشجر صفة اللفلافه وهذه

* fol. 70 r°.

1. Londres om. ادلا. — 2. Londres add. وهكذا كان يسميه القرال, qu'on trouve plus loin et qui ici embrouille le texte. — 3. Londres om. ومعني ... اخميل.

que très peu d'habitants; notre cœur était brisé à leur vue et à la pensée de ces malheurs. Ils étaient cependant sortis à notre rencontre suivant l'usage et ils nous menèrent à leur grande église dédiée à saint Michel; jusqu'ici nous n'en avions pas vu de semblable dans le pays des Cosaques, pour sa hauteur, la sveltesse de ses cinq coupoles, son péristyle entouré de balustrades en bois tourné. Au-dessus de la porte il y a un clocher entouré de balustrades en fer * construit tout récemment, mais les habitants n'avaient pas eu le temps d'en jouir à cet égard. Tous nous versâmes beaucoup de larmes sur les milliers de martyrs massacrés par ces hypocrites ennemis de la religion, dans ces quarante ou cinquante bourgs, qui comptaient à peu près soixante-dix ou quatre-vingt mille hommes.

* fol. 70 r°.

O infidèles! ô impurs! ô cœurs endurcis! que vous avaient donc fait les femmes, les filles, les enfants pour que vous les massacriez? Si vous en avez le courage, allez faire la guerre à ce vieillard, que Dieu lui accorde une longue vie!, qui a fait de vous la risée du monde entier, a tué les nobles de tant de rois, et a fait périr vos héros et vos guerriers et qui a fait de vous un sujet de moquerie aux yeux de tous; il s'appelle Hmilnitzki, l'homme habile! Car ce sont les Polonais qui l'ont ainsi nommé; chez eux, en effet, le nom de Hmilnitzki signifie « habile »; le roi lui donnait ce nom qu'ils ont déformé en disant Hmil d'après le nom d'une plante qui pousse chez eux et ressemble au haricot, tant par ses fleurs que par ses feuilles, plante qui s'enroule autour d'un arbre

اللفلافه يزرعوها في هذه البلاد جميعها في بساتينهم جنانيهم وتلفلف علي عصي طوال
يقيموها وياخدوا تمرها بعد زهرها وهو اخضر منقوش يجعلوه في مطبوخ العرق اي في
الفريزا تشبه الحنطه يصير حد للغايه لانها في الشتا بتبس وتحترق كعادتها واذا اشرق الربيع
في الفصح انبتت وارتفعت وصعدت للعلو فهكذا شبهوا اخميل لانه في ايام الصيام يرفع
الحرب والقتال والسيف ويسكن في بيته فياتوا الذين بلا راس ولا ايمان فيحرقوا
ويقتلوا ويحربوا الي الفصح وهو لا يتكلم فاذا اقبل الفصح المجيد بازهاره حينئيد
ينهض وتجتمع عليه خمسمايه الف محارب المغايرين في حب الدين الارتودكسي
المجاهدين حتي وبانفسهم لمحبة سيدهم لا طلباً لعلوفه ولا لغيرها لان اخميل الان
هو يتفاخر علي ملوك الارض بهذا العمل لان عنده من العساكر اكثر من خمسماية
الف بغير علوفه اصلًا ومتي استدعاهم حضروا لمعونته بماكولهم ومونتهم وساير ما يحتاجون
اليه وهم جميعهم وهو من عيد الفصح الي ايام مرافع الكبار قاطنين البراري غايبينّ عن
حريمهم واولادهم واعفاآء اطهار للغايه وهم علي هذه الحال سنه بعد سنه لحين تاريخه ثمان

comme fait le liseron. On la cultive dans ce pays dans les potagers et les vergers et elle s'enroule autour de longues perches. On l'arrache et on en cueille les fruits après la floraison qui sont verts et pointillés, on les fait cuire dans de l'eau-de-vie, c'est-à-dire dans la fariza[1] qui ressemble au blé et ils deviennent alors extrêmement piquants. Pendant l'hiver elle se dessèche et se brûle tout à fait; lorsque arrive le printemps, à Pâques, elle pousse de nouveau et croit en hauteur. C'est à cette plante qu'on avait comparé Hmilnitzki, car pendant le carême il cesse la guerre, met l'épée de côté et reste chez lui. Alors ceux qui manquent de tête et de foi viennent, incendient, tuent et dévastent jusqu'à Pâques sans qu'il dise mot. Lorsque arrive Pâques avec ses fleurs, il se lève, rassemble cinq cent mille guerriers, combattant pour la foi orthodoxe, payant de leurs personnes pour l'amour de leur Dieu sans demander ni solde ni quoi que ce soit. Maintenant Hmilnitzki peut sur ce point rivaliser avec les rois de la terre, il peut s'enorgueillir d'avoir une armée de plus de cinq cent mille hommes sans solde et qui à son appel accourent prêts à le secourir, apportant avec eux vivres et subsides et tout ce dont ils ont besoin. De la fête de Pâques jusqu'aux grands carêmes, ils campent tous avec lui dans les plaines, loin de leurs femmes et de leurs enfants, chastes et purs à l'extrême, depuis huit ans ils vivent ainsi d'une année à l'autre. Quelle nation

1. Nom d'une plante difficile à identifier, probablement : millet, orge, avoine dont on tire de l'eau-de-vie. Ce doit être un nom russe estropié.

سنوات فيا لها من امه مباركه ما اكثرها ويالها من عقيده ارتودكسيين ما اغزرها الذي هل قدر الوف بيقتل منهم والتطر هل قدر الوف كانت تسبي منهم وللان هم في هذا المقدار من كرات العساكر تبارك خالقهم

ولكن يا ما القزق ايضاً قتلوا منهم اي من اللاه كرات مع اولادهم ونسايهم ولم يبقوا منهم بقيه اصلًا وكنا ننظر الي سرايات اكابرهم وحكامهم التي داخل القلاع من بعد بعيد لعظم علو ارتفاعهم مع قبابهم ودرابزيناتهم يدهلوا عقل الناظر والداخل اليهم لحسن زراقتهم وتكوينهم وقباطيرهم التي كانت اعلاء من شجر السرو كثيرًا اي اماكن النيران التي كانوا يوقدوها في الشتا وهم الان خراب بغير ساكن ومآوي للكلاب والخنازير

واما جنس اليهود والارمن فابادوهم للغايه وكانت البيوت الحسنه لهم والدكاكين والخانات وهم الان * ماوي للوحوش للان الطويل العمر اخميل لما تملك هذه البلاد الكثيرة اباد جنس الامم بالجمله منها وهي الان صافي قزق ارتودكسيين

* fol. 70 v°.

نعاود ثم ان اهل البازار المذكور طلبوا من سيدنا البطرك ان يكرس لهم كنيستهم هده لان اللاه الملاعين كانوا قد دخلوا اليها وكسروا ايقوناتها ونجسوها ولهم من الفصح

bénie et nombreuse, quel peuple orthodoxe et croyant! Eux, qui ont perdu des milliers d'hommes tués pendant la guerre ou faits captifs par les Tatares, ils sont aujourd'hui capables d'en armer encore un aussi grand nombre qui bénissent leur Créateur.

Et les Cosaques eux aussi ont tué des milliers de Polonais avec leurs enfants et leurs femmes et ils ne laissèrent personne en vie. De loin nous regardions les palais de leurs notables et de leurs gouverneurs à l'intérieur de leurs citadelles, qui dressaient leurs coupoles avec leurs balustrades, et dont la vue émerveillait le spectateur et le visiteur par leur élégance et leur architecture, avec leurs fours ou cheminées bien plus hautes que les cyprès; ce sont des constructions où ils allumaient les feux pendant l'hiver. Maintenant ces palais sont en ruine, sans habitants, refuge des chiens et des sangliers.

Quant à la race des Juifs et à la race des Arméniens, les Cosaques les ont complètement anéanties. Les belles maisons, les boutiques et les khans * qui leur appartenaient sont devenus aujourd'hui des abris pour les bêtes sauvages, car Hmilnitzki, que Dieu prolonge sa vie!, après avoir conquis ce vaste pays, en extermina la population étrangère, et maintenant il n'y a plus que de purs Cosaques orthodoxes.

* fol. 70 v°.

Mais revenons à notre sujet. Les habitants de ce bourg demandèrent à monseigneur le patriarche de consacrer leur église, car les maudits Polonais en y entrant l'avaient profanée, en avaient brisé les icones, et depuis Pâques

للان ما قدسوا بها وهم يستنظروا رئيس كهنه يجوز عليهم ليكرس لهم هي فحينئيد عمل لهم سيدنا البطرك اجيازمس وكرس لهم هي

ثم خرجنا منها بالحال ومشينا ميلين اخري كبار واتينا الي بلد كبير مقسوم بثلاث حصارات كل واحد في ناحيه والحصار الثالث فهي قلعه عظيمه من خشب علي رفعه عمالين بيبنوها جديداً وبيحفروا[1] خنادقها وبيحصنوها بالابراج المتينه المنيعه بالمدافع واسمهم هومانو فخرجوا جميعهم لاقونا حسب العادة بالسناجق والشموع والكهنه والشمامسه ببدلاتهم مع البروكونيكوس سمعان وعسكره المقيم خارج هذه البلد بعساكره الكثيره محافظ سنار التطر واللاه

اعلم ان في رقبة خيل الا كابر في بلاد القزق معلق صليب فضه واما في ارقاب خيول الويوضات في بلاد المصكوف ففي ارقابهم وبين اعينهم واما لجاماتهم فجميعها صلبان مطليه بالدهب

واخدونا الي كنيسه معظمه عاليه وقبابها من حديد اخضر عجيب وهي واسعه جداً مصوره جميعها وهي من خشب وقناديلها الفضه كثير وشموعها اخضر عجيب وفوق

1. Londres يحرفوا: métathèse inutile du copiste.

jusqu'à maintenant on n'y avait plus célébré la messe. Ils attendaient le passage d'un évêque pour la consacrer. Alors monseigneur le patriarche procéda à la cérémonie de l'eau bénite et la consacra.

Nous partîmes aussitôt après, parcourûmes encore deux grands milles et nous arrivâmes dans une grande ville divisée en trois forteresses, séparées sur trois points différents. La troisième forteresse est une grande citadelle de bois, située sur une hauteur; on est en train de la rebâtir, on refait les fossés de circonvallation qu'on fortifie avec de solides bastions de canons. Elle s'appelle Uman. Tous les habitants vinrent à notre rencontre hors de la ville. selon l'usage, avec des bannières et des cierges, ainsi que les prêtres et les diacres revêtus de leurs ornements sacerdotaux, accompagnés du « polcovnic » Siméon et de ses troupes. Le polcovnic et ses soldats séjournent hors de la ville; ils sont chargés de garder la frontière contre les Tatares et les Polonais.

Remarque. Chez les Cosaques les chevaux des notables portent une croix d'argent suspendue à leur cou, mais ceux des voïvodes en Moscovie portent au cou, entre leurs yeux et à la bride, des croix dorées.

Ils nous conduisirent à une grande et haute église de bois aux coupoles en fer d'un beau vert. Elle est très spacieuse et couverte de peintures. Ses nombreuses lampes sont d'argent et ses cierges sont d'un beau vert merveilleux. Au-dessus du narthex sont suspendues de belles cloches. On y

النرتكس معلق نواقيسها العجيبه وهاهنا درابزين عالي مشرف الي الخورص حيث يقفوا
المصليين ويترنموا في كتبهم البصلتيكا بالارغن وحسهم يدوي كالرعد لان هذه المدينه هي
اول مدينه كبيره من بلدان القزق وبيوتها عاليه حسنه واكثرهم كانوا بيوت اللاه واليهود
والارمن بالشبابيك الكثيره بالقماري البلور الملونه ومعلق فوقهم الايقونات واهلها مكلفين
باللباس الحسن وبها تسعة كنايس معظمات بالقباب العاليات على اسم القيامه وخميس الصعود
والثالوث المقدس ومولد السيده ونياحها ومار ميخايل ومار نقولا وعيد الصليب والفصح
ايضًا لان هذه المدينة كانت مركز للاه وتخت لهم وبها من قصورهم الملوكيه كثير

ويوم السبت حضرنا عندهم القداس وما خرجنا منه الّا وارجلنا عاطله من الوقوف لاننا
كما دكرنا ان جميع كنايسهم بلا كراسي وبيطولوا كثير في صلواتهم وترانيمهم وقداساتهم
وبالخاصه لما بيكرز الكاهن والشماس وبيقولوا المصليين الواقفين فوق بلسانهم هوسبودي
بوميلوي اي كيرياليصن وكل واحده بيترنموها على البصلنيكا مقدار ربع ساعه وحسبنا على
ابومن باندس اي نقول كافتنا انهم بيقولها الكاهن في بلاد القزق وبلاد المصكوف

trouve aussi une haute balustrade qui domine le chœur où se tiennent les chantres; ils exécutent leurs chants d'après leurs livres de psaltique, avec accompagnement d'orgue; et leurs voix résonnent comme le tonnerre. C'est la première grande ville du pays des Cosaques. Leurs maisons sont hautes et jolies. La plupart appartenaient à des Polonais, à des Juifs et à des Arméniens. Elles ont de nombreuses fenêtres avec des vitres de différentes couleurs, avec des icones suspendues au-dessus. Les habitants de la ville sont richement vêtus. La ville compte neuf grandes églises, avec des coupoles élevées; ces églises sont dédiées à la Résurrection, à l'Ascension, à la Sainte Trinité, à la Nativité de la Vierge, à l'Assomption, à saint Michel, à saint Nicolas, à la fête de l'Exaltation de la sainte Croix, à celle de Pâques, car cette ville était un centre important des Polonais. On y trouve aussi de nombreux palais impériaux.

Le samedi nous assistâmes à la messe; quand nous sortîmes de là, nos pieds étaient las d'être restés debout; car ainsi que nous l'avons déjà dit, leurs églises sont privées de stalles et leurs prières ainsi que leurs chants et leurs messes durent longtemps, surtout quand les prêtres et le diacre disent la « synaptie » et que les chantres répondent dans leur langue « gospodi pomiluï », c'est-à-dire : « Seigneur, ayez pitié de nous » et chaque réponse était chantée d'après la musique orientale et cela pendant un quart d'heure. Nous remarquâmes que « eipomen pantes », « disons tous », était dite par les prêtres du pays des Cosaques et les Moscovites, c'est-à-dire en quinze stiques et qu'à

خمسه عشر استيخن وعاي كل استيخن كيريايصن مرار كثيرة بترنيم فضبطنا انهم بيترنموا
كيريايصن بها نحو ماية مرّة وكذلك * علي غيرها من الكرز ولابدّ عن قول رسايلين
وانجيلين[1] والقاري بيقول الرسايل بلحن احسن من قرآتنا نحن الانجيل كلمه كلمه
ولابدّ عن قول بصلمس طو دابيد والبروكيمن باستيخوناته كل يوم علي مدار السنه بترنيم
وكذلك بعد قول الانجيل دكصا سي كيريه دكصا صي[2] اول واخر ترنيم بالارغن واما
حين قولهم اكسيون استين فجميع الكهنه الحاضرين مع اولاد الخورص بيجتمعوا في
الوسط وترنيم يترنموها جميعهم من فم واحد من كل قلوبهم وعند ذكر بهوروديتصا اي
والدة الاله جميعهم بيسجدوا للارض ومع هذا فجميعهم مكشوفين الرؤوس[3] حتي والكهنه
وكنت تنظرهم واقفون في الكنايس كالحجارة لايتحركون واما نحن فكنا نقاسي جهد عظيم
حتي ان كانت ارواحنا تمزق من التعب والحصر ولكن كما ذكرنا رآينا منهم ديانه كليه
للغايه وورع وخشوع وكانوا يتقاطروا جميعهم ويتبادروا المتبرك وتقبيل الصليب من يد
سيدنا البطرك ولما كنا ماشين في الطرقات وكانوا ينظروا الصليب المرفوع علي الرمح وهم

1. Londres رسايليين وانجيليين. — 2. Londres سي. — 3. Londres الروس.

chaque stique on chantait « ayez pitié de nous » plusieurs fois, et nous comptâmes qu'ils avaient chanté « Seigneur, ayez pitié de nous » environ cent fois et de même * pour le reste de la « synaptie ». Ils disent toujours les « péricopes » des épîtres et des évangiles et le lecteur lit l'épître sur une mélodie plus belle que celle que nous employons pour l'évangile, en ne manquant pas de détacher chaque mot. Ils lisent également les psaumes de David et chantent le « prokimenon » avec ses stiques tous les jours de l'année. Avant et après la lecture de l'Evangile, ils chantent « Gloire à Vous, Seigneur, Gloire à Vous » en s'accompagnant sur l'orgue. Lorsqu'ils chantent « l'Axion », tous les prêtres présents ainsi que les enfants de chœur se groupent au milieu de l'église et chantent à l'unisson et avec âme. Et quand on mentionne la « Bogoroditsa », c'est-à-dire la Mère de Dieu, tout le monde se prosterne à terre, la tête découverte, même les prêtres : on peut les voir immobiles dans les églises comme des pierres. Quant à nous, nous nous trouvions soumis à une pénible épreuve et nous étions accablés de fatigue et de malaise.

* fol. 71 r°.

Comme nous l'avons dit, nous avons observé un puissant sentiment religieux, une grande piété et humilité chez ces habitants. Tous s'empressaient et se hâtaient pour recevoir la bénédiction et pour baiser la croix de la main de monseigneur le patriarche. Lorsque nous passions sur les routes et qu'ils voyaient la croix élevée sur une lance pendant qu'ils étaient occupés

مشغولين بحصادهم كانوا يلتفتوا نحو المشرق مع النسآء والاولاد وصلبوا علي وجوهم
واما الرجال والشباب فكانوا يرموا مناجلهم واشغالهم ويركضوا عدواً للتبارك من سيدنا البطرك
وبخاصه المسافرون كانوا من بعيد ينزلوا من علي خيلهم ومن قاروصاتهم ويتحولوا من
الطريق ويصطفوا وهم مكشوفين الروس الي ان يجوز سيدنا البطرك بقوجيته عليهم[1]
ويسجدوا للارض وياتوا يقبلوا الصليب ويمينه وينصرفوا نعاود

ثم خرجنا من القداس قرب الظهر والبروكونيكوس سمعان المذكور وكاخيته رافعين
باكتاف سيدنا البطرك حسب عادتهم الي ان دخل به لبيته وعملنا له آجيازمس وصلي
عليه وعلي حرمته افاشين استغفار وجلسنا للطرابازا ثم قمنا وهو يودعنا لمنزولنا

ورحلنا من هومانو وودعنا لخارج البلد وعين معنا ايضاً عسكر صحبتنا ومشينا ميل
واحد واتينا الي بازار آخر بحصار وقلعه اسمه كراسنوبولا وخرجوا لاقوا لنا حسب عادتهم
لانه كان دايماً من حين نقوم نحن من البلد يسبقنا واحد من العسكرية الذين

1. Londres om. بقوجيته عليهم.

à la moisson, ils se tournaient vers l'Orient avec leurs femmes et leurs enfants et faisaient le signe de la croix. Les hommes et les jeunes gens jetaient leurs faucilles, quittaient leur travail et accouraient pour être bénis par monseigneur le patriarche; en particulier nous voyions de loin les voyageurs descendre de leurs chevaux ou de leurs voitures et, s'écartant du milieu de la route, se ranger tête nue sur le côté, jusqu'à ce que monseigneur le patriarche passe dans sa voiture : alors ils se prosternaient à terre, allaient baiser la croix et la main de monseigneur et repartaient.

Revenons à notre sujet.

Nous sortîmes de la messe quand il était près de midi. Le « polcovnic » Siméon et son lieutenant, se conformant à l'habitude, soutenaient monseigneur le patriarche par les épaules jusqu'à ce qu'ils l'eussent fait entrer dans sa maison. Nous lui fîmes le service de l'eau bénite et le patriarche lui lut ainsi qu'à sa femme les prières de l'absolution et nous nous mîmes à table. Après nous nous levâmes et il nous accompagna jusqu'à notre demeure.

Nous partîmes de Uman, il nous accompagna pour nous faire ses adieux jusqu'à la sortie de la ville après nous avoir donné une escorte. Nous fîmes un mille et nous arrivâmes à un autre bourg défendu par une forteresse et une citadelle, appellé Krasnopolka Les habitants vinrent selon l'usage à notre rencontre. Lorsque nous quittions une ville, un des soldats de notre escorte partait en avant porteur d'une lettre du « polcovnic » adressée à tous les fonc-

معنابمكتوب من البروكونيكوس الي جميع حكمه يعلّمهم بقدومنا حتي يهيروا الاقامه ماكول
ومشروب يكفي لجميع من معنا وكنا نحو اربعون نفر نحن وخدامنا ورفقتنا رئيسا
الديارة وخدامهم وكذلك روس خيل يرسلوا العرابانات ايضاً ويحصدوا لهم حشيش اخضر
لان كما ذكرنا ان صيف هذه البلاد جميعه ربيع وازهار الي ايام تشرين وكنا نتعجب
من زهر الربيع كثير وكانوا يلاقونا بالخبز لخارج البلد حسب عادتهم لاجل البركه وكذلك
كلما كنا جلسنا علي المايدة يوضعوا الخبز اولاً قبل كل شئي ثم ان اهل البلد المدكور
خرجوا لاقونا كالعادة كما ذكرنا الي خارج البلد بمشوار وكان حين تقبل[1] السناجق
* والصلبان ينـزل سيدنا البطرك حسب عادته دايماً تورعاً لهم ويمشي بالمنشيه مشوار كبير
الي بينما يدخلونا للكنيسه ثم نخرج منها كذلك للمنزول والصليب الذي علي الرمح
مركوز علي باب الدار

ثم انهم بعد ان دخلونا لكنيستهم التي علي اسم مار ميخاييل رحلنا بالحال ومشينا
ميل اخر واتينا عشيه الاحد الخامس بعد العنصرة الي بلد كبير جداً بثلاث حصارات

* fol. 71 v°.

1. Londres يقبل.

tionnaires de son ressort, leur annonçant notre arrivée, pour qu'ils puissent préparer un logement, de la nourriture et de la boisson pour nous et notre suite; elle comprenait environ quarante personnes, c'est-à-dire nos personnes, nos domestiques et nos compagnons, deux higoumènes et leurs domestiques. En outre, les fonctionnaires avaient à préparer des chevaux, à envoyer des voitures, à faire couper du fourrage vert, car, ainsi que nous l'avons déjà dit, tout l'été dans ce pays est un printemps et ses fleurs durent jusqu'au mois d'octobre. Nous étions très émerveillés de ces fleurs printanières. Les habitants nous recevaient à la porte de la ville avec du pain selon leur habitude pour obtenir la bénédiction. De même chaque fois que nous déjeunions, la première chose qu'on nous servait était du pain. Les habitants de cette ville sortaient au-devant de nous, à une certaine distance hors de la ville. Lorsque les bannières et les * croix approchaient, monseigneur le patriarche descendait, selon son habitude, par respect pour eux et il marchait longtemps revêtu de son « mandyas » jusqu'à ce qu'on l'ait conduit à l'église, d'où nous sortions pour nous rendre à notre demeure. Pendant tout ce temps, la croix arborée sur une lance était plantée en terre devant la porte de la maison.

* fol. 71 v°.

Ensuite on nous fit entrer dans l'église dédiée à saint Michel. Nous nous hâtâmes de repartir et après avoir parcouru un autre mille, nous arrivâmes, le soir du cinquième dimanche après la Pentecôte, dans une très grande

وثلاث قلاع اسمه ماكوكا باربعة بحرات امياه كبار وبيوته معظمات حسنات كانت لليهود والارمن وبه اربعة كنايس علي اسم التجلي الآلهي والسيده ومار ميخائيل ومار نقولا معظمات عاليه ثم وخارجه دير علي اسم مار جرجس عمالين بيعمروه جديداً

وخرجوا لاقوا لنا حسب العاده الكهنه والشمامسه لخارج البلد بالسناجق والصلبان والشموع الكثيره ودخلونا للكنيسه وهم يترنموا الي ان اكرز البروطوباباس وذكر اسم سيدنا البطرك الانطاكي واسم مطرانهم سلفسترس والختمان زنوبيوس والملك الكسيوس حسب العاده دايماً وخرجوا قدامنا ببدلاتهم وبالشموع وهم يترنموا الي ان نزولنا في المنزول وبارك عليهم وانصرفوا

اعلم ان في هذه بلاد القزق خمر ما فيه ولكنهم بيشربوا ما الشعير المطبوخ اللذيد وهو طيب جداً وكنا نشربه بدل الخمر كيف نعمل الا ان ما الشعير لذيد بارد علي المعدة بخاصه في ايام الصيف وماء العسل المطبوخ ايضاً وهو بيسكر واما العرق الذي من الفريزا وهي شبه زيوانة الحنطه بيطبخوه هو كثير ورخيص جداً

ville pourvue de trois forteresses et de trois citadelles, appelée Ma(n)kovka, avec quatre grands étangs. Il y a de grandes et belles maisons appartenant à des Juifs et à des Arméniens. On y trouve aussi quatre églises; elles sont dédiées à la Transfiguration divine, à Notre-Dame, à saint Michel et à saint Nicolas. En dehors de la ville il y a un couvent en reconstruction, il est dédié à saint Georges.

Les prêtres et les diacres vinrent à notre rencontre, comme d'habitude hors de la ville avec des bannières, des croix et des cierges nombreux. Ils nous introduisirent dans l'église, en chantant, jusqu'à ce que l'archiprêtre eût dit la « synaptie » et prononcé le nom de monseigneur le patriarche d'Antioche, le nom de leur métropolitain Sylvestre, ceux du hatman Zénobe et de l'empereur Alexis, toujours selon l'usage. Ils sortirent nous précédant, vêtus de leurs vêtements sacerdotaux, portant des cierges et chantant jusqu'à ce qu'ils nous eussent conduits à notre demeure. Le patriarche les bénit et ils se retirèrent.

Remarque. Dans ce pays des Cosaques, il n'y a pas de vin, les habitants y boivent une bière agréable et très bonne. Nous en bûmes en guise de vin. Comment faire autrement? car la bonne bière douce rafraîchit l'estomac, surtout pendant l'été. Il y a aussi de l'hydromel qui enivre; on fait aussi de l'eau-de-vie fabriquée avec de la « fariza » (plante) qui ressemble à l'ivraie du blé. Cette boisson obtenue par la cuisson est en abondance et à très bon marché.

ثم اصبحنا نهار الاحد المذكور حضرنا عندهم الاورثرن ثم القداس ثم مضيت تفرجت علي سرايات حاكم هذه المدينه الذي كان اسمه كالينوسكه هذا كان من كبار حكام اللاه لان معظمهم كانوا اربعه فالواحد كان اسمه بوطوسكه والتاني كان اسمه كوميصاري وهو الذي ذكرنا صفة قتله في اول حكم القزق كان عنده مايتي الف وهذا الثالث كالينوسكه وكانت هومانو الي حد راشكو مع هذه البلد وغيرها شي كثير له وماكه وكان عنده من خاص خيل الترك الثمينه اربعون راس خيل وكان عنده من خاص غلمانه الابطال اثني عشر الف كلهم باللباس الثمين واما غيرهم من العساكر الالوف وكان كثير فلما جآ اخميل حاربه فانكسر واخدوه التطر يسيراً الي بلادهم مع بوطوسكه فارسل فاسيلي بيك البغضان وضمنهم حتي استفكوا نفوسهم بثمانين الف دهب كل واحد

والرابع ارخن كان اسمه فيشنوفاسكه كان حاكم ثالث قاطع نهر نيبروس وكان مقصد فاسيلي باستنقادهم انه يعمل معهم جميل ليكافوه فيما بعد باحسن معه ثم كافوه للان اللاه ارسلوا معونه لعدوه ستافاني فويفوضا وهو علي حرب قلعه صتجآوا واصابوا تيموتاوس

Ce dimanche-là, nous nous levâmes de bon matin et assistâmes aux matines, puis à la messe. Après, nous allâmes visiter le palais du gouverneur de cette ville, gouverneur qui s'appelait Kalinovski; il était l'un des quatre plus grands gouverneurs polonais : le premier s'appelait Potovski, le deuxième était nommé « commissaire », c'est celui dont nous avons décrit le genre de mort au commencement du règne des Cosaques et qui avait sous ses ordres deux cent mille hommes, le troisième était ce Kalinovski. Son gouvernement comprenait Uman jusqu'à la frontière de Râşcov, avec cette dernière ville et beaucoup d'autres qui lui appartenaient en propre, il avait quarante chevaux turcs d'un grand prix, une garde de douze mille hommes d'élite, tous vêtus de riches uniformes, il avait de plus une troupe de plusieurs milliers de soldats. Lorsque Hmilnitzki lui fit la guerre, Kalinovski fut vaincu et les Tatares l'emmenèrent prisonnier avec Potovski dans leur pays. Alors Basile, prince de Moldavie, envoya les racheter en versant pour chacun vingt mille ducats.

Le quatrième gouverneur s'appelait Vichnevski, un des trois gouverneurs des rives du Dniéper. En leur sauvant la vie, Basile avait eu l'intention de leur rendre service afin d'en être récompensé par eux un jour, et les Polonais le récompensèrent en effet, car ils envoyèrent du secours à son ennemi Etienne Voïvode qui assiégait la citadelle de Luceava et ils tuèrent Timothée, fils de Hmilnitzki, son gendre, d'un coup de canon comme nous l'avons raconté : son espoir fut trompé. Alors Hmilnitzki se courrouça fort contre

ابن اخميل صهره بالمدفع[1] وقتلوه كما ذكرنا خاب ظنه فاغتاض عليه اخميل بسبب ذلك
كثيرًا للان هولآء الاثنين جاآوا الي بلادهم وجددوا علي اخميل والقزق ٬ حربًا ايضًا الّا
fol. 72 r°. ان تيموتاوس الشجاع خرج عليهم وحاربهم وقتلهم بسيفه ومحا دكرهم من الارض
واما سراياته فهي قاطع المدينه تظهر من بعد كثير لعلوها وبينها وبين البلد نهر كبير
وبحره عظيم جدًا عليها[2] جسر وهي قلعه في راس رفعه عاليه وداير ما يدورها خندق
عظيم وسور من خشب براني معقود لاجل هجم الخيل وسور اخر داخل مضبوط وقدام
الباب مدافع كبار وعلي الاصداغ من هنا وهنا مدافع صغار وداير ما يدور القلعه ابراج
خشب متينه[3] ووسط الدار فسحه كبيره وفي صدرها بيت سرآي معظم جميعه من خشب
الملوّل الصلب الذي لا يحترق المجلي اربعه اوجاهه المصقول المضبوط الذي لا يظهر
له لزاق لكذلك تحسب البيت والحايط قطعه واحدة الطول العريض وطول كل لوح اي
خشبه مربعه خمسون شبرًا واكثر كما قسناه وعرضها اربعة اشبار وعلي قدر عظم السراي
داير ما يدورها اربعة الواح من الطول للطول الي السقف وبهذا المكان من المخادع

1. Londres بالمدافع. — 2. Londres add. وهي. — 3. Londres المتنيه.

Etienne à cause de ce procédé, car ces deux-là étaient allés dans leur pays
*fol. 72 r°. et firent de nouveau la guerre à Hmilnitzki et aux Cosaques *, mais Timothée, renommé par sa bravoure, sortit au-devant d'eux, les combattit, les tua avec son épée et effaça leur nom de la terre.

Les palais de Kalinovski se trouvent de l'autre côté de la ville, et à cause de leur hauteur on peut les voir à une grande distance. Entre ces palais et la ville il y a une grande rivière et un très grand étang sur lequel il y a un pont. C'est une citadelle sur le sommet d'une colline, entourée de tous côtés d'un grand fossé et d'un rempart extérieur de bois, impénétrable aux attaques de la cavalerie. A l'intérieur il y a un autre rempart sans intervalles. Devant la porte de la ville, il y a de grands canons et à droite et à gauche des montants de la porte de petits canons. Dans le périmètre de la citadelle il y a des solides bastions en bois. Au milieu de la cour il y a une grande place. Au fond de cette cour se trouve le grand palais construit en solide bois de chêne, qui ne peut pas prendre feu, poli sur ses quatre faces, bien égalisé et exactement assemblé, de sorte qu'on ne peut en voir les jointures; il semble que la maison et les murs sont d'une seule pièce en long et en large. La longueur de chaque madrier ou poutre équarrie est de cinquante empans et plus, d'après la mesure que nous en avons prise et la largeur est de quatre empans. Tout le pourtour de ce vaste palais est formé de quatre planches superposées en longueur, jusqu'au toit. Dans cet endroit,

كثير وفوقها بيوت آخري وطبقات علي بعضها بعض واما القباطير والافران اي اماكن النيران في الشتا فهي معظمه جداً وعلوها اعلا من شجر السرو وبكثير نافده الي اعالي الطبقات واسعه جداً وبقرب هذه السراي اسطبلات الخيل المعظمه

ثم صعدنا الي اعالي السراي الاخري الصيفيه وهي فوق باب القلعه بسلالم كثيرة وهي سرايات فوق بعضها بعض وفي دايرها الشبابيك الكثيرة[1] وهي علي صفة[2] عمارة جبل مار سمعان عندنا وبلاد المعرة بغاية الزرافه والنقوش وربما يظهر للجالس في الاعالي من مسيرة يوم واكثر ما يقصده من الاماكن والطرقات وهي الآن خراب لا يآويها احداً تبكي علي اصحابها

ثم نزلنا ومضينا الي كنيسه العظمي وهي مقابل القلعه علي اسم مار نقولاوس لان هكذا سموها القزق الآن وعمالين بيعمروا في قبابها وهي من معظم الكنايس في التشئيد والرفعه والعلو والكبر وداخلها دخلات شكل صليب اي الخورصين في داخلها[3] ثم الهيكل المعظم الكبير وداخله حيث الكائدر اربعه عواميد خشب كبار للغايه محفورات منقوشات

1. Londres om. الكثير. — 2. Londres هذه الصفة pro علي صفة. — 3. Londres دخله.

il y a de nombreuses chambres, au-dessus il y a d'autres chambres et des étages superposés les uns aux autres. Les cheminées et les fours où l'on allume le feu pendant l'hiver sont très grands. La hauteur en est plus grande que celle d'un cyprès. Ils arrivent jusqu'aux étages supérieurs et sont très spacieux. Près de ce palais se trouvent les grandes écuries.

Nous montâmes ensuite tout en haut de l'autre palais qui est le palais d'été; il se trouve au-dessus et un peu en arrière de la porte de la citadelle. Il a beaucoup de marches. Ce sont des palais superposés et sur leurs faces s'ouvrent beaucoup de fenêtres, dans le style de la construction de Djabal Mar Simaan de chez nous et de la ville de Maarra. Il est très élégant et sculpté et permet au voyageur placé au sommet de voir à une distance d'un jour et plus les localités et les routes où il devra se rendre. Maintenant, ces palais sont en ruine et ils n'abritent personne, ils semblent pleurer sur leurs anciens maîtres.

Ensuite nous descendîmes et allâmes dans une grande église, située vis-à-vis de la citadelle et dédiée à saint Nicolas, car c'est ainsi que les Cosaques l'ont dénommée, ils en reconstruisent les coupoles. C'est une des principales églises, tant sous le rapport de la solidité que sous celui de la hauteur et de son ampleur. A l'intérieur il y a des (transepts) qui donnent la forme d'une croix à l'édifice; ce sont les deux chœurs; vient ensuite le grand sanctuaire. On y voit le trône épiscopal avec quatre très grandes colonnes en

مدهبات جميعهم لا يفرقوا عن الصياغه وفوقهم صفة قبة واما الثمبلن عمالين بيشرعوا فيه جديداً وفي الخورصين اماكن لوقوف الكهنه والمصليين من علي زمن اللاه ابقوهم وجميع عمدهم وخشبهم وحيث يوضعوا الكتب منقوش مدهب وفوق النرتكس الكبير اماكن بدرابزين مشرفه علي الخورص حيث يقفوا المصليين يترنموا بالارغن واما علو درج هذا المكان فكثير جداً وخارج باب الكنيسه برج النواقيس وداير مايدور الدار سور خشب وجناين

وكذلك جميع بيوت هذه المدينه معظمه بالخشب المجلي المصقول لانهم كما ذكرنا كانوا بيوت الارمن واليهود الذين قطعوا القزق الارض من تحتهم وحازوا اموالهم وغنايمهم مع بيوتهم واملاكهم وبساتينهم واراضيهم وهم مستحقين لذلك لانهم كانوا في زمن دولة اللاه هم الحكام والولاه والكمركجيه وكانوا مستعبدينهم للغايه فلما ملكهم الباري ابادوا دكرهم من الارض * فيا لها من امه مباركه ومن بلاد مباركه هذا عظم مقدارها ما بها اممي من غير ملّة اصلًا الّا انها صافي ارتودكسيين مؤمنين دينين يا لها من غيرة روح قدسيّه ومن ملّة

* fol. 72 v°.

bois; elles sont ajourées, sculptées et dorées comme des pièces d'orfèvrerie, elles sont surmontées d'une coupole. Le symbole a été reconstruit récemment. Dans les deux chœurs, il y a des stalles pour les prêtres et les chantres; elles sont du temps des Polonais. On les a conservées, ainsi que leurs supports et leurs bois. L'endroit où on dépose les livres est sculpté et doré. Au-dessus du grand narthex il y a des tribunes avec des balustrades qui donnent sur le chœur; là se tiennent les chantres qui exécutent leurs morceaux avec accompagnement d'orgue. L'escalier qui conduit aux tribunes est très haut. Hors de la porte de l'église il y a un clocher et tout autour de la cour il y a une clôture en bois et des jardins.

De même toutes les maisons de cette ville sont grandes et en bois raboté et poli, car ainsi que nous l'avons dit ces maisons étaient celles des Arméniens et des Juifs que les Cosaques avaient exterminés. Ils avaient pris leur argent et leurs biens, ainsi que leurs maisons, leurs propriétés, leurs jardins et leurs terres. Et cela ils l'avaient mérité, car pendant le règne des Polonais, les juifs et les arméniens étaient les juges, les autorités et les douaniers et ils avaient asservi les Cosaques. Lorsque le Créateur eut mis les cosaques en possession de leur pays, ils effacèrent leur mémoire de la terre.

* fol. 72 v°. * Oh! quelle nation et quel pays bénis! Ce qui fait le principal de sa valeur c'est qu'il ne s'y trouve pas un païen et que tous ses habitants sont de purs orthodoxes, croyants et religieux. Quel zèle dans ce peuple pour la

طاهره علي التحقيق ارتودكسيه يا لطوبا لاعيننا وما نظرت ولاداننا وما سمعت ولقلوبنا وما انسرت وابتهجت لانهم بعد ان كانوا في اليسر والعبوديه هم الان عايشين بالفرح والسرور والحريه

وابتنوا الكنايس الكثوليكيه وانشوا الايقونات الجليله والقونسطاسات الطاهره الالهيه والسناجق والاعلام الصليبيه لاننا ننظر الي كل كنيسه احسن واعظم واجمل واعلا واكبر من غيرها وكل قونسطاس وتمبلن وايقونات ابهج واشرف من غيرها حتي وكنايس القري احسن واحسن ودخلوا لمجاهرة الدين بعشق جديد والي التعليم والقراااه ولبصلتيكا بشوق شديد ترنيم اللذيذ وهم يستاهلوا لانهم مستسيرين بغاية القناعه اكل مهما اتفق ولبس مهما اتفق

ثم اصبحنا نهار الاثنين وهو ١٩ حزيران ومشينا ميلين واتينا الي بازار اخر كبير وهو بين جبلين بحصارات والقلعه علي حافة الجبل والبحره كبيره جاريه في الوادي وعلي سكرها اربعة طواحين بحركات عجيبه وكذلك في سايرطواحين هذه البلاد لان مجري المياه بينحدر وبيدير النواعير الخارجه وقلوبها بتدير الطواحين لطحن الحنطه ثم

pureté et la sainteté de l'esprit et les vérités orthodoxes! Bénis soient nos yeux d'avoir vu, nos oreilles d'avoir entendu et nos cœurs de s'être réjouis, car après avoir été en captivité et en esclavage, ils vivent maintenant dans la joie et la liberté!

Ils ont bâti des églises cathédrales, ils ont exposé des icones magnifiques, établi de saintes iconostases, et arboré des bannières et des drapeaux ornés de croix. Chaque église que nous voyons nous paraît plus belle, plus grande, plus magnifique, plus haute l'une que l'autre. Toutes les iconostases, tous les symboles et toutes les icones sont plus magnifiques et plus merveilleux les uns que les autres, les églises des villages sont elles-mêmes plus belles les unes que les autres. Ce peuple manifesta dans la pratique de sa religion une ardeur nouvelle, jusqu'à apprendre à lire et à chanter d'une manière très agréable. Il mérite son bonheur, car il est sobre et modeste, se contentant de ce qui se trouve tant pour la nourriture que pour l'habillement.

Le lundi matin dix-neuf juin, nous parcourûmes deux milles et nous arrivâmes à un autre grand bourg fortifié situé entre deux montagnes. La citadelle est au bord de la montagne; il y a un grand étang, dont l'eau coule dans la vallée. Sur le bord de la digue il y a quatre moulins ayant de merveilleux mécanismes comme tous les moulins du pays : le cours d'eau descend et met en mouvement les roues extérieures et leurs axes mettent en mouvement les moulins pour la mouture du blé. Pour concasser la « fariza » et l'orge, il y a des pilons, qui mus par un

امدقات الفريزا والشعير حركات مدقات طالعه نازله في الاجران فالفريزا بياخدوها مدقوقه مكسوره لطبخ العرق والشعير لطبخه واستخراج مآه ثم مدقات اخري للكتان الذي بيزرعوه وبيشتغلوه قمصان وبين النواعير من خارج اجران كبار من الخشب كانوا يدلكوا بهم الجوخ في زمن اللاه بعد جري المآء عليه ايام كثيره

نعاود واسم البلد المدكور بوكّي وبه ثلاث كنايس علي اسم نياح السيّده ومار ميخاييل ومار ايليا وبعد ان لاقوا لنا كالعاده بالسناجق والكهنه ودخلونا للكنيسه وخرجنا طلبوا من سيدنا البطرك ان يكرس لهم كنيسه رابعه جدّيده كانوا بعد ما كملوها واخدونا اليها بباعوت ودخلنا اليها وعمل سيدنا البطرك اجيازمس وكرسها جميعها وللهيكل ووطد المايده والمدبح وكرسهم بالميرون الالهي وصلي عليهم الافاشين المعلومه وسماها باسم الميلاد الشريف ثم كرس جميع الحاضرين بالماء

لاننا كنا كلما دخلنا لقريه ولمدينه كانوا يلاقونا الكهنه في وعآ اجيازمس فكان لما ينزل من القوجيه ويقبل الصلبان والايقونات التي في يديهم ثم يقبلوا هم صليبه ويمينه ايضاً

mécanisme s'élèvent et retombent dans les auges. On prend « la fariza » concassée et brisée pour la fabrication de l'eau-de-vie et l'orge pour la fabrication de la bière. Il existe d'autres pilons pour le lin qu'on cultive et dont on confectionne des chemises. Entre les roues extérieures, il y a de grandes auges de bois où à l'époque des Polonais on foulait le drap après que le courant de l'eau avait passé sur lui pendant plusieurs jours.

Mais revenons à notre sujet.

Le nom de la ville mentionnée plus haut est Buki. On y trouve trois églises dédiées à l'Assomption de la Vierge, à saint Michel et à saint Elie. Après être venu à notre rencontre comme d'habitude avec les bannières et les prêtres, on nous fit entrer dans une église et après que nous en fûmes sortis, les habitants demandèrent à monseigneur le patriarche de leur consacrer une quatrième église récemment bâtie et qu'ils n'avaient pas encore terminée: on nous y conduisit en procession solennelle; nous y entrâmes; monseigneur le patriarche fit le service de l'eau bénite et il en aspergea toute l'église; il consacra le sanctuaire, l'autel et la prothèse avec le saint chrême, récita les prières appropriées à la consécration et il dédia l'église à la Nativité du Christ; ensuite il aspergea tous les assistants avec l'eau bénite.

Chaque fois que nous entrions dans un village ou une ville, les prêtres venaient à notre rencontre avec un vase d'eau bénite, et le patriarche en descendant de voiture baisait les croix et les icones qu'ils tenaient en leurs

كانوا يقدموا له وعآ الاجيازمس فكان يطرش علي الحاضرين بالريحان شكل صليب ثم اذا دخلنا للكنيسه وبعد الكرازه وختم الصلاه كانوا يوضعوا له كرسي ليكرس جميع الحاضرين واحد بعد واحد بالاجيازمس ثم وهو خارج يطرش علي جميع اهل البلده عن يمينه وشماله الي ان نصل للمنزول

ومن حين دخلنا الي بلاد القزق ثم الي حين خروجنا منها كنا نستجرّ قاروصات وخيل معونه لحمل حوايجنا من بلد الي بلد حسب عادتهم لان خيلنا كانت وقفت في هذا الطريق الطويل

ثم خرجنا منها بالحال ومشينا اربعة اميال وكان طريقنا جميعه في هذا اليوم حرش عظيم شجر الملول * وعمالين بيقطعوا به وبيحرقوا اصوله وبيحرتوه وبيزرعوه زراعات وهكذا فعلهم في جميع هذه البلاد لان في زمن اللاه كما اخبرونا ما كان المسافر ينظر الشمس من عظم الحرش وكثرته لكثرة ما كانوا اللاه معتنين به ومربينيه شبه البساتين كما ذكرنا لاحتياجهم اليه في عمارة الاسوار والحصون والبيوت فلما تملكوا القزق اتقاسموا الاراضي وعملوا السياجات والحدود وهم بيقطعوا ليلًا ونهاراً

* fol. 73 r°

mains, les prêtres baisaient sa croix et sa main droite, puis ils lui présentaient le vase d'eau bénite et il en aspergeait les fidèles en faisant le signe de la croix avec une touffe de basilic. Dans chaque église où nous allions, après la « synaptie » et la fin du service divin, on disposait un tétrapodion pour qu'il pût asperger les fidèles l'un après l'autre avec de l'eau bénite. Après quoi, il aspergeait les habitants de la ville à sa droite et à sa gauche jusqu'à notre arrivée à notre demeure.

Depuis notre entrée dans le pays des Cosaques jusqu'à notre départ, nous réquisitionions des voitures et des chevaux pour transporter nos bagages d'une ville à une autre, selon la coutume du pays, car nos chevaux ne marchaient plus à cause de la longueur du chemin.

Ensuite nous partîmes immédiatement et nous parcourûmes quatre milles à travers de grandes forêts de chênes * où l'on faisait des coupes et où l'on brûlait les racines pour mettre le terrain en culture; c'est ainsi qu'on fait actuellement dans tout ce pays, tandis qu'au temps des Polonais, comme on nous l'apprit, le voyageur ne voyait pas le soleil à cause de la vaste étendue des forêts. En effet, ainsi que nous l'avons déjà dit, les Polonais avaient grand soin des forêts et ils les entretenaient comme on le fait pour les jardins; elles leur étaient nécessaires pour la construction des remparts, des fortifications et des maisons. Lorsque les Cosaques conquirent le pays et se le divisèrent, ils firent des haies, tracèrent des limites et coupèrent des arbres jour et nuit.

* fol. 73 r°

ثم اننا جينا عشيه الي بلد كبير بحصار ايضًا وامياه وبساتين لان هذه البلاد المباركه صفة الرمانه لعظم حسنها وعمارها اسمه ليسينكا وبه اربعة كنايس علي اسم التجلي الالهي وهي[1] التي دخلونا اليها وعلي بابها ناقوس نحاس جديد كبير جدًا سمعنا حسه من سفر ساعه وقبابها من تنكا حديد والكنيسه الكبري عندهم بيسموها الكاتوليكيه ثم الثلاث كنايس الأخري علي اسم السيّده ومار ميخاييل ومار نقولا ثم ودير كبير علي اسم الثالوث المقدس ونظرنا في هذه الكنيسه ايقونة السيده وهي عروس مكلّله لاننا نظرنا ايقوناتها جايه جايه مصوّره عدري[2] بنت بتول بخدود حمر ومعلقين في هذه الكنيسه ايضًا تريا من قرن بقر وحش علي مثال الذي ظهر فيه المسيح لافسطاتيوس وخاطبه ومن هذه البلده ارسلنا الي المحفوظ من الله اخميل الختمان زينوبيوس مكتوب نعامه بقدومنا حسب العاده لانه كان مقيم بعساكر بعيد عن هذه البلده باربعه اميال كبار

ثم قمنا نهار الثلثا ومشينا ميل كبير واتينا الي بازار آخر بحصار وخندق جديد وبحره مآ ايضًا اسمه مادفادكا وبه ثلاث كنايس علي السيده ومار نقولا ومار جرجس وبيصير به

1. Londres om. هي. — 2. Londres عذرا.

Le soir nous arrivâmes à une autre grande ville fortifiée, ayant de l'eau et des jardins, car cette ville bénie est semblable à une grenade par sa beauté et sa prospérité, elle est appelée Lisianka. Elle possède quatre églises: celle qui est dédiée à la Transfiguration divine est celle où l'on nous fit entrer. A la porte il y a une très grosse cloche d'airain dont nous entendîmes le son à une heure de distance. Les coupoles sont recouvertes de fer-blanc. La plus grande église chez eux s'appelle cathédrale. Il y a en outre trois autres églises dédiées à la sainte Vierge, à saint Michel et à saint Nicolas; il y a également un grand couvent dédié à la sainte Trinité. Dans cette église nous vîmes l'icone de la sainte Vierge la représentant comme une fiancée couronnée; nous avons vu ses icones partout, la représentant comme une Vierge aux joues roses. Dans cette église, on a aussi suspendu un lustre fait de cornes de bœuf sauvage semblables à celles du cerf apparu à saint Eustache et où le Christ a parlé à ce saint. De cette ville nous expédiâmes une lettre au Hesman Hmilnitzki Zénobe, que Dieu le conserve!, pour lui annoncer notre arrivée, car il campait avec son armée à quatre grands milles de cette ville. Nous partîmes le mardi, nous parcourûmes un grand mille et nous arrivâmes dans un autre bourg fortifié avec un fossé creusé tout récemment et un étang; ce bourg s'appelle Madfadka. Cette localité a trois églises dédiées à saint Nicolas, à saint Georges et à

يناير اي بيع وشري علي عيد مولد يوحنا المعمدان في رابع وعشرون هذا شهر حزيران ثم قمنا منها ومشينا ميلين اخري كبار في حرش عظيم بين جبلين والطريق ضيق عسر في وادي ومقفاه الطرقات كل قليل بخشب معقود لمنع هجم الخيل ثم من علي اليمين والشمال بيوت عامره مقدار ثلثمايه وعندهم في سفل الوادي رايح رايح نحو عشره بحرات للسمك فمن الواحده جاريه للاخري اي من فايض سكرها فايض الاخري الي الاخري وعليهم الطواحين وعلي سكورتهم مزروع شجر الصفصاف كثير

اعلم ان علي بحرات جميع هذه البلاد زهر النوفر اصفر العادة ثم ابيض مكبس شئ كثير جداً وما كنا نتعجب الّا من كثره قناياهم. وطيورهم اي الدجاج والوز والبط ودجاج الهندي كثير الذي دايرين في البراري والاحراش يرعوا بعيد عن المدن والقري كثير وبين الحروش والدروات بيبيضوا حيث لا من يبحث ولا من يطلب لكثرتهم لان ما في هذه البلاد ولا بيعرفوا لا نمس ولا وحش كاسر ولا هوام الارض قطعاً حتي واذا صدف في الاحيان حيه كما نظرنا في طريقنا من بلاد الفلاخ الي تخت المصكوف حيه واحده لاغير وقتلناها الّا لا فعلًا لهم ولا من يسرق ولا من بينهب

la Vierge. A l'occasion de la fête de la nativité de saint Jean-Baptiste, qui tombe le vingt-quatre juin, il s'y tient un panayir ou foire. Ensuite nous partîmes et fîmes deux autres grands milles, à travers de grandes forêts situées entre deux montagnes et par un chemin difficile et étroit dans une vallée : le passage est bien barré de distance en distance par des palissades construites pour empêcher une attaque de cavalerie. A droite et à gauche il y avait des maisons bien bâties au nombre de trois cents. Dans le fond de la vallée, il y a une série d'une dizaine d'étangs poissonneux communiquant les uns avec les autres, par le trop-plein des barrages se déversant les uns dans les autres. Sur leurs bords on voit des moulins et de nombreux saules.

Remarque. A la surface des étangs de ce pays il y a une fleur de couleur jaune habituellement appelée « nénuphar », puis elle blanchit et devient pommée, on la trouve en très grande quantité. Nous étions très surpris à la vue de la multitude de leurs poulaillers et de leurs basses-cours remplis de poules, d'oies, de canards, de canards de Barbarie qui parcourent les champs et les forêts pour pâturer, loin des villes et des villages, parmi les arbres et sous les abris; les volatiles y pondent; personne ne s'occupe d'elles, ni ne les dérange, tant elles sont nombreuses; car dans cette région on ne connaît ni belette, ni bête carnassière, ni reptile, ni même de serpent. Au cours de notre voyage de Valachie à Moscou nous n'avons aperçu qu'un seul serpent que nous avons tué; ceux qu'on peut rencontrer sont inoffensifs. Dans ce pays il n'y a ni voleurs ni brigands.

اعلم اننا كنا ننظر في بيوت هذه البلاد من الناس الي البهايم والطيور فنتعجب جداً
من الخيرات التي * عندهم لانك تنظر في بيت الرجل يا هذا عشرة اولاد شعور رؤسهم fol. 73 v°.
ابيض وكنا ندعوهم الشيوخ لعظم بياضه علي رؤس بعضهم بعض بل واكثر من العشرة
ولكن ماكان يزيد تعجبنا من انهم علي روس بعضهم بعض لانهم كانو يخرجوا خارج
منازلهم يتفرجوا علينا لكن نحن كنا نتفرج عليهم فتنظر الكبير في الطرف والاوطا
منه بشبر بقربه والاوطا والاوطا الي الاصغر اخرهم تبارك خلاقهم فماذا نقول عن هذه
الامة المباركه قتل في السفر منهم هذه السنين كرات والتطر كانوا ياخدوا منهم[1] الافات
والطاعون فما كانوا يعرفوه ولكن حدث عندهم في هذه السنتين اخد منهم ربوات الي
جنات النعيم ومع هذا فهم مثل عداد النمل اكثر من النجوم ربما ان الامراة منهم بتحبل
وتولد في السنه ثلاث اربع مرات وكل مرة بتولد ثلاثه اربعه جمله ولكن الاصح كما قالوا
لنا ان ماء هذه البلاد لا يترك امراه عاقراً وهذا امراً ظاهراً صدقاً عند كل احداً مجرباً
واما دوابهم ومواشيهم فتنظر في بيت الرجل يا هذا تبارك الخلاق عشرة اصناف

1. Londres ز.

Remarque. Nous avons constaté dans les maisons de ce pays, tant chez l'homme que chez les animaux et les oiseaux, un bien-être surprenant; * ainsi l'on voit dans une seule et même famille, des enfants aux cheveux presque blancs, de sorte que nous les appelions vieillards à cause de la couleur de leurs cheveux. Que dis-je? On en comptait plus de dix et ce qu'il y avait de plus surprenant c'était qu'ils se suivaient de près par rang de taille. Lorsqu'ils sortaient de la maison pour nous regarder, nous, de notre côté, nous les regardions avec curiosité; on aurait pu voir le plus grand à l'extrémité et à côté de lui son cadet, d'un empan moins haut que lui, et ainsi de suite, jusqu'au plus petit, le dernier d'entre eux. Que le Créateur soit béni! Que dire de ce peuple béni, qui au cours de ces dernières années a été massacré par centaines de mille, sans compter le grand nombre de ceux que les Tatares avaient emmenés en captivité et que les calamités et la peste avaient décimés, sans rappeler ce qui leur est arrivé au cours de ces deux dernières années, où un très grand nombre est parti pour le ciel! Mais malgré ces pertes, ils sont aussi nombreux que les fourmis et plus nombreux que les étoiles. Serait-ce peut-être que leurs femmes conçoivent et enfantent trois ou quatre fois par an et que chaque femme met au monde trois ou quatre enfants à la fois? Mais la vérité est, comme on nous l'a dit, que dans ce pays il ne reste pas une femme stérile, c'est un fait établi et vérifié par l'expérience. (fol. 73 v°.)

Quant aux montures et au bétail de ce pays, on en voit une dizaine d'es-

حيوانات فاولاً الخيل تانياً البقر ثالثاً الغنم رابعاً المعزي كانهم غزلان خامساً الخنازير سادساً
الدجاج سابعاً الوز تامناً البط تاسعاً دجاج الهندي الكثير وبعضهم عندهم الحمام عاشراً له
اماكن فوق سقوف بيوتهم ثم الكلاب وما كنا نتعجب الا من صنوف اجناس الخنازير
الملونه واشكالهم لانهم سود وبيض وحمر وشقر وصفر وزرق ثم اسود منقط بأبيض وازرق
منقط بأحمر واحمر منقط باصفر وابيض منقط باشقر وبعضهم بلق وبعضهم خطوط خطوط
اشكال ويا ما كنا نفرح نضحك علي اولادهم الصغار وما كنا نقدر نضبط واحداً منهم
اصلًا لان بلا شك ان في بطونهم شياطين ويزبطوا مثل الزيبق ولهم صوت يصوي لبعيد
واما الانثي فانها تولد في السنه ثلاث مرات فاذا كان اول ولادتها من عمرها تولد احد
عشر واحد تمام وتاني ولاده تسعه وثالث مرة سبعه واربعه خمسه وخامسه ثلثه وسادس مره
من عمرها واحد اعني بالفرد ثم لا تعود تحبل قطعاً وتصير عاقر للدبح وهم بيدبحوا
الدكوره وبيبقوا الانات ولهم رعاه وحدهم واما الدجاج والوز والبط فكل صنف بصنف
وحده واما اصناف زرعاتهم فعجيبه وكثيره اشكال اشكال ياتي دكرها في محلّه

pèces près de la maison de chaque habitant, que le Créateur soit béni! à savoir : premièrement les chevaux, deuxièmement les bœufs, troisièmement les moutons, quatrièmement les chèvres semblables à des gazelles, cinquièmement les porcs, sixièmement les poules, septièmement les oies, huitièmement les canards, neuvièmement les canards de Barbarie très nombreux, dixièmement chez quelques-uns les pigeons domestiques qui restent sur les toits des maisons, puis les chiens. Nous ne trouvions rien de plus étonnant que la variété des porcs et de leurs couleurs, car on en trouve de noirs, de blancs, de rouges, de roux, de jaunes, de gris, ensuite des noirs tachetés de blanc, des gris tachetés de rouge, des rouges tachetés de jaune et des blancs tachetés de roux, quelques-uns bigarrés de blanc et d'autres sont rayés de différentes couleurs. La vue des porcelets nous a bien divertis. Nous ne pouvions pas en attraper un seul, ils avaient sans doute le diable au corps, ils s'agitaient comme du vif-argent et leurs cris perçants s'entendaient au loin. La truie met bas trois fois par an : la première portée est de onze porcelets; la seconde, de neuf, la troisième, de sept, la quatrième, de cinq, la cinquième, de trois, la sixième, d'un seul porcelet; après quoi elle reste stérile et n'est bonne que pour la boucherie. En général on tue les porcs et on garde les truies. Il y a des bergers ou gardiens à part pour les troupeaux de porcs. Quant aux poules, aux oies et aux canards, chaque espèce est gardée à part. Pour ce qui est des céréales de ce pays elles sont fort belles et il en existe des espèces très variées, il sera parlé ailleurs de chacune d'elles.

نعاود الي وصف الثلثماية بيت في الوادي ان عندهم كنيستان واسم هذا المكان المدكور ايصاي وكل بيت من هذه البيوت وحوله جنينه وسياجها شجر الكراز والداماصكينا وغيره وارضها مزروعه ملفوف وجزر وفجل وبقدنس وخس وغير ذلك

وجميع هذا الحرش المدكور محتاطين عليه بسياجات كل جانب لناس ثم لما تخلصنا من الحرش والطريق الضيق مشينا ميل اخر تمام الاربعه في هذا اليوم واقبلنا علي بلد كبير بحصار وقلعه اسمه بوغوصلافي وقطعنا النهر العريض بقربه المسمآء روش بالمراكب وكانو حينئد كهنه البلد المدكور الستة ببدلاتهم بالسناجق واولاد الخورص مع بقيه الشعب ومع العسكر بيرق الخثمان المحب للمسيح زينوبيوس الحربي وهو من ضرآي[1] اسود واصفر خطوط خطوط بصليبه * جميعهم مستنظرينا علي حافة النهر ولما صعد سيدنا البطرك للارض سجدوا جميعهم قدامه وقبل صلبانهم وايقوناتهم كالعاده وهم قبلوا صليبه ويمينه واخدونا بعزّ واكرام كبير الي كنيسه السيده لان بها ثلاث كنايس فهذه الواحده والاخري علي اسم الثالوث والاخري علي اسم القديسه باراسكافي ومعلقين بهذه كنيسه

fol. 74 r°.

1. Londres الضراي.

Revenons à la description des trois cents maisons de la vallée. On y trouve deux églises. Le nom de cet endroit est Isai. Chaque maison est entourée d'un jardin dont la clôture consiste en cerisiers, en pruniers et autres arbres. Dans la terre des jardins on cultive des choux, des carottes, des radis, du persil, des laitues romaines, etc.

Toute la forêt est entourée de haies de tous les côtés et a des propriétaires. Lorsque nous fûmes enfin sortis de la forêt et du chemin étroit, nous fîmes encore un autre mille, en tout quatre milles dans ce jour-là; nous arrivâmes dans une grande localité, fortifiée par une forteresse, appelée Bogouslav, et près de là nous traversâmes dans des barques une large rivière appelée Roche. Après avoir traversé la rivière nous fûmes accueillis par les six prêtres de cette ville revêtus de leurs ornements, avec des bannières, les enfants de chœur, par le peuple et les soldats portant le drapeau de guerre du hatman Zénobe, qui aime le Christ, drapeau en rose et où les bandes noires alternent avec des bandes jaunes; il est orné d'une croix. * Lorsque monseigneur le patriarche descendit à terre, tous se prosternèrent devant lui; il baisa leur croix et leurs icones comme d'habitude et eux baisèrent sa croix et sa main droite. Ils nous emmenèrent avec de grands honneurs dans une église dédiée à la sainte Vierge, car dans cette ville, il y a trois églises. Celle-là en est une, la deuxième est dédiée à la sainte Trinité et une autre à sainte Parascève. Dans cette église de la sainte Vierge on a suspendu, en guise de lustre, la

* fol. 74 r°.

السيده ايضاً بدل التريا قرن وحش كبير بشعايب كثيره وراسه مصنع وبه الشموع

واما الخثمان اخميل فكان نازل بجموعه خارج هذه المدينه فارسلوا له خبر ويوم الاربعآء ضحوه جآء خبر انه جايه ليسلم علي سيدنا البطرك فخرجنا لاستقباله خارج منزولنا لان هاهنا طريق القلعه وهيروا له مكان بها

ثم اقبل حينئذٍ من باب المدينه بجماعه كثيره ما عرف احداً ان يفرقه منهم لان جميعهم كانوا بملابس حسنه واسلحه ثمينه واما هو فكان بثياب حقيره قصيره ومقلد بالعدة الغير ثمينه فعمما نظر سيدنا البطرك من بعيد نزل عن فرسه[1] مع بقيه من معه وجآء الي عنده وسجد له وقبل اطراف دياله اولا وثانياً ثم الصليب مع يمينه فقبل سيدنا البطرك راسه

اين عينيكم يا باكات البغضان والفلاخ واين عظمتكم وكبرياكم وكل واحد منكم ما هو بقيمة احد بروكونيكوس[2] من خدامه لكن بعدل وانصاف ربنا اعطاه وهناه شيء تعجز عنه

1. Le manuscrit de Londres a dans cet endroit une note marginale qui n'existe pas dans le manuscrit de Paris : الاجتماع مع اخميل وهديته. — 2. Lire بولكربنيكوس forme correcte que nous rencontrons plus tard dans le manuscrit de Paris fol. 75, r° et 261 v°.

corne d'un grand animal sauvage avec de nombreuses branches, et sa tête, travaillée avec art, porte des cierges.

On annonça notre arrivée au hatman Hmilnitzki, campé avec ses troupes hors de la ville. Le mercredi dans la matinée on annonça qu'il venait saluer monseigneur le patriarche. Nous sortîmes à sa rencontre hors de notre demeure située sur le chemin de la citadelle, où on lui avait préparé un appartement.

XXVIII. — Entrevue avec Hmilnitzki et les cadeaux[1] qui lui furent offerts.

Il arriva par la porte de la ville avec une suite nombreuse de laquelle on n'aurait pu le distinguer, car tous étaient vêtus de beaux vêtements et portaient des armes de prix. Quant à lui, il était vêtu de très pauvres vêtements et ceint d'armes de peu de prix. Lorsque de loin il aperçut monseigneur le patriarche, il descendit de son cheval ainsi que ceux qui l'accompagnaient, se dirigea vers lui et se prosterna devant lui, lui baisant le pan de son vêtement, une première et une deuxième fois, puis la croix ainsi que sa main droite. Monseigneur le patriarche lui baisa la tête.

Où sont vos yeux, ô princes de Moldavie et de Valachie? Où est votre grandeur et votre orgueil? Aucun d'entre vous ne vaut « un polcovnic » de ceux qui sont à son service; et cependant en justice et en équité, Dieu lui a

1. Note marginale qui manque dans le man. de Paris.

الملوك لانه بالحال اخد باكتاف سيدنا البطرك ومشي به خطوه خطوه الي داخل القلعه
وهو يبكي الي ان جلسوا علي المايده وجلست البروكونيكات[1] معه فكنت تنظر يا هذا
الي حسن كلامه ووداعته وخشوعه واتضاعه وبكاه لانه فرح بسيدنا البطرك كثير جداً
واحبه لغايه قايلاً المجد الله الذي مر علي قبل موتي بالاجتماع مع قدسك وتكلم معه[2]
كثيراً في امور شتآء وكل شي يساله اطاعه لان بيك الفلاخ كير قسطنطين مع اكابر
الفلاخ كانوا خايفين منه كثيراً ومترقبين مجيه اليهم بعساكره علي حين غفله بسبب كان
قد فعله متتي بيك حين كسرته للقزق عساكره من القتل واليسر وغير ذلك وطلبوا من
سيدنا البطرك كثيراً ان يشفع عنده ان يصفح عنهم ويرسل له منهم مكتوب يطمن خواطرهم
فاعطاه سواله وارسل لهم ما طلب وكذلك ستافاني بيك البغضان الجديد كان خايف منه
كثيراً بسبب قتل ابنه تيموتاوس وغير قبايح فعلوها البغضانليه مع القزق من القتل فصفح
عنهم ايضاً وارسل له مكتوب ايضاً جواب مكاتيبهم له .

وسال عن امور كثيره ثم اننا احضرنا له الهديه في صحون مغطايه بمحارم كعادتهم

1. Lire البولكوبنيكات. — 2. Londres مع.

donné ce que les empereurs ne sauraient avoir. Prenant alors monseigneur le patriarche par les épaules il marcha au pas avec lui jusqu'à ce qu'ils fussent entrés dans la citadelle. Tout en marchant il pleurait; enfin ils se mirent à table. Les « polcovnics » s'assirent avec lui. On pouvait admirer son langage aimable, sa modestie, son humilité et ses pleurs. Il était tout heureux de voir monseigneur le patriarche et il lui témoigna toute sa sympathie en disant : « Je rends grâce à Dieu de m'avoir permis avant de mourir de me rencontrer avec votre Sainteté. » Il parla avec lui longuement sur différents sujets avec déférence et il lui répondait à toute demande : concernant Constantin prince de Valachie qui le craignait beaucoup, ainsi que ses boïars, et qui s'attendaient à une invasion subite de ses armées, à cause du procédé du prince Matthieu, lorsque ses troupes défirent les Cosaques et en massacrèrent une partie, et en emmenèrent une autre en captivité, etc... Constantin et ses boïars demandèrent à monseigneur le patriarche d'intercéder en leur faveur auprès de lui afin d'obtenir son pardon et avec une lettre de sa part pour tranquilliser leurs cœurs. Le hatman donna satisfaction au patriarche et leur envoya ce qu'il avait demandé. De même Etienne, le nouveau prince de Moldavie, le redoutait beaucoup parce qu'il avait tué son fils Timothée et à cause d'autres turpitudes que les Moldaves avaient commises à l'égard des Cosaques en les massacrant. Et il leur pardonna aussi. Il lui envoya aussi une lettre en réponse à leurs lettres.

Il questionna aussi sur beaucoup d'autres choses. Puis nous lui offrîmes

وهي قطعه حجر ودم سيدنا المسيح من الجلجلة المقدسه ووعآ ميرون مقدس وعلبة صابون ممسك وصابون مطيب وصابون حلبي وعلبه سكر نبات ولادن وثمر ومشمش ورز ووعآ بن اي قهوه لانه محب له وخيار شنبر وكان جالس مقابله وزيره وايضًا طنفسه سداجه تمينه وخاص الناس عنده بيصاري غراماتيكوس هو من البروكونيكس[1] * عده عشرة وجميعهم محلوقين اللحا كعادتهم ومعنى اسم القزق هو هذا اي محلوقين اللحا متغاونين الشوارب وهذا اخميل فهو رجل شيخ آلا انه مبارك جدًا علي بركة الله ولكنه هادي ناصت غير متجنب[2] من الناس مباشرًا لساير الامور بنفسه قنوع بماكوله ومشروبه وملبوسه مستير بحسب سيرة عظيم الملوك فاسيلي المكدوني كما يخبر عنه التاريخ وكل من بينظره بيتعجب منه قايلًا هذا هو اخميل بعد ان الذي صوته وذكره شاع في العالم جميعه كما اخبرونا ان في بلاد الافرنج عملوا له اشعار ومدايح علي سفراته وغزواته وفتوحاته فاذا كانت صورته حقيرة والله معه هذا شي عظيم لان فاسيلي بيك البغضان كان قامه وجهامه ومنظر وهيبه بكلمه نافده بصيت في كل العالم باموال وغنايم عظيمه ولكن

* fol. 74 v°.

1. Lire البولكوبنيكوس. — 2. Londres متنجب.

des cadeaux sur des plateaux recouverts de tissus comme d'habitude, à savoir : un fragment de la pierre du saint Calvaire et du Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, un flacon de saint chrême, une boîte de savon musqué, du savon de toilette, du savon d'Alep, une boîte de sucre candi, des parfums, des dattes, des abricots, du riz, un vase contenant du café en grains, dont il est amateur, de la casse et un tapis de prière de grand prix.

Son vizir était vis-à-vis de lui, ainsi que sa suite, le « grammaticos » et dix de ses « polcovnics » * tous ayant la barbe rasée suivant leur usage, ce qui explique le sens du mot cosaque, qui veut dire celui qui a « la barbe rasée » et qui se contente de porter ses moustaches.

* fol. 74 v°.

Hmilnitzki est un homme âgé, béni par Dieu, calme, silencieux, facile d'accès, s'occupant lui-même de ses affaires, sobre dans la nourriture, les boissons et l'habillement et se contentant de peu comme le grand empereur Basile le Macédonien, ainsi que le rapporte l'histoire. Quiconque le voit, l'admire en disant : « Est-ce bien Hmilnitzki, dont la renommée s'est répandue dans le monde entier? » D'après ce qui nous a été rapporté, dans le pays des Francs on a composé des vers et des hymnes de louanges pour célébrer ses campagnes et ses conquêtes. Son aspect était plutôt modeste, mais Dieu était avec lui, ce qui est l'essentiel. Basile, prince de Moldavie, était de haute stature, avait une mine sévère, de la prestance, un air imposant, sa parole était écoutée et renommée partout, grâce à ses richesses et à d'immenses butins,

ما افاده هذا جميعه شيئاً ولكنه في اول حربه وتانيا وثالثا ومرات كثيرة كان يولي هاربا
اين اسمك يا اخميل اين صورتك واين فعلك حقاً ان الله معك وهو الذي اقامك لتنقد
شعبه الخاص من عبودية الامم كما انقد في القديم موسي الاسرايليين من عبوديه فرعون
وذاك غرقهم في بحر الاحمر وانت افنيتهم اي اللاه الانجاس بسيفك الاشر المجد لله
الذي فعل بك هذه الامور العظام كلها ·

واما اذا كان ياتي احداً ويشتكي له علي المايده او يخاطبه فكان يكلمه سرّاً حيث
لايسمع احداً وهذه عادته دايماً[1] واما جلوسه علي المايده فانه جلس اسفل واجلس سيدنا
البطرك في الصدر حسب الاكرام الواجب في المحفل ما هو مثل باكات البغضان والفلاخ
هم في الصدر ورييس الكهنه اسفل ثم انهم احضروا للمايده صحون عرق وكانوا يشربوه
بالمعالق وهو بعد سخن واما هو فكانوا هم يوضعوا له في قدح فضه من عرق خاص
ثم يسقي سيدنا البطرك اولاً ويشرب هو تانياً وكان ينزل عند كل واحد منا لاننا كنا
وقوف مقابله[2] انظر الي هذه النفس الترابيه ادام الله وجودها ولا عنده سقاه ولا من

1. Londres om. دايما. — 2. Londres قباله.

mais tout cela lui a été inutile, car dans le premier, le deuxième et le troisième combat, comme dans les suivants, il fut défait et mis en déroute. Mais toi, ô Hmilnitzki, combien ton nom, ton aspect et tes actes sont différents! En vérité, Dieu est avec toi! C'est lui qui t'a suscité pour sauver son peuple élu de la servitude des nations étrangères, comme dans l'antiquité Moïse a sauvé les Israélites de la servitude de Pharaon, en faisant périr l'armée de celui-ci dans les flots de la Mer Rouge; toi, tu as anéanti les Polonais impurs par le tranchant de ton glaive; gloire à Dieu qui par toi a opéré de si grandes choses!

Lorsque quelqu'un venait se plaindre auprès de lui à table, ou lui parler, son habitude était de lui répondre à voix basse, de façon que personne n'entende ce qu'il disait. A table, il donnait la première place à monseigneur le patriarche et se plaçait lui-même après le patriarche, selon les honneurs obligés dans une cérémonie. Il ne se conduisait pas comme les princes de Moldavie et de Valachie qui s'asseyaient au premier rang et plaçaient le grand prêtre au-dessous d'eux. A table on servait des coupes d'eau-de-vie encore chaude, qu'ils buvaient avec la cuillère, et pour Hmilnitzki on lui présentait une coupe d'argent avec une eau-de-vie spéciale. Il versait à boire tout d'abord à monseigneur le patriarche, puis il buvait à son tour et portait la santé de chacun de nous, tandis que nous restions debout en face de lui. Admirez cette modestie; que Dieu la lui conserve longtemps! Il n'a pas

يغطي اواعي مشروبه رماكوله كما عادة الملوك بل الحكام ثم احضروا علي المايده
صحون قيشاني سمك مملح مطبوخ وغيره شيء يسير ولا صحون فضه ولا تلورات فضه
ولا معالق ولا غيره ومع هذا فان عند كل واحد من خدام خدامه صناديق عديده مملوه
من صحون وكاسات ومعالق ودخاير اللاه الفضه والذهب ولكن ليس لهم جميعهم اعتناء
بذلك لكون انهم في السفر واما اذا كانوا في بيوتهم ومواطنهم فشي غير هذا

وحين العصر ودع سيدنا البطرك وركب في قاروصة التي راس واحد خيل لا غير
وودعه لخارج باب القلعه ولا قوجيات ملوكية مزينه بالاثواب الثمينه ولا بكثرة عديده من
الخيل الحسنه ومع هذا فعنده منهم الوف وسار بالحال في ساعة مطر عظيم ومضي الي
حيث عسكره وعليه يغمرلق ابيض وانصرف بعد ان ارسل لنا خرجية الطريق واستعذر ثم
مكتوب لساير * بلاده بماكول ومشروب ثم سخر خيل وقاروصات ثم مكاتيب لملك
المصكوف ولويوضه بوتيبليا هذا ما جرى

* fol. 75 r°.

اعلم ان حكم بلاد اللاه كان ثلثة اقسم فالقسام الواحد هذا الذي اخذه منهم وتملكه

d'échansons, ni de garçons pour couvrir les vases à boire et les plats, selon l'habitude des rois et même des gouverneurs. On apporta ensuite à table des plats en faïence, chargés de poisson salé cuit et d'autres mets en petite quantité, sans plats d'argent, ni assiettes ou cuillères d'argent : et cependant chacun de ses serviteurs avait des caisses pleines d'assiettes, de coupes, de cuillères et des trésors d'argent et d'or gagnés sur les Polonais, mais personne ne s'en souciait, car ils étaient en pleine expédition militaire. Mais lorsqu'ils sont de retour dans leur pays et dans leurs maisons, les choses se passent différemment.

L'après-midi, il fit ses adieux à monseigneur le patriarche, et il l'accompagna hors de la porte de la citadelle, puis il partit dans sa voiture à un seul cheval. Il n'avait pas de voitures royales, couvertes d'étoffes de grand prix, ni attelées d'un grand nombre de jolis chevaux, quoi qu'il en eût des milliers. A ce moment survint une grande pluie. Il partit pour rejoindre son armée vêtu d'un manteau blanc, après nous avoir envoyé nos frais de voyage en s'excusant du peu qu'il donnait, et en y joignant des lettres de recommandation pour tout * son pays, afin qu'on nous fournît des provisions; puis il réquisitionna des chevaux et des voitures, de même il nous fit remettre des lettres pour l'empereur de Moscou et pour le voïvode de Putiol. Voilà ce qui s'est passé.

* fol. 75 r°

XXIX. — Organisation du pays des Cosaques.

Remarque. — Autrefois la Pologne était divisée en trois parties : l'une est celle que le hatman Zénobe Hmilnitzki a conquise et dont la longueur comme

الخثمان زنوبيوس اخميل طوله شهر وعرضه شهر وهو معمور جميعه بالقلاع والحصون صفة الرمانه والقسم الثاني هو الباقي معهم الآن والقسم الثالث الذي هو الاوسط فانه اخربه للغايه واحرق بلاده وضياعه وقتل رجاله واكثرهم صاروا يسرى للتطر وجعله بريه خاليّه اي سنار فيها بينه وبينهم مسافة كم يوم

اعلم ان عنده الان تمانية عشر بولكونيكوس[1] اي باشاوات وكل من منهم ضابط بلاد وحصون كثيره التي لا تحصا اهلها ففيهم اربعه خمسه تحت يد كل واحد منهم خمسون ستون بازار ولهم من العساكر المديونه ستون الف محارب وخمسون الف واربعون الف والاصغر منهم تحت يد كل واحد ثلاثون اربعون بازار ولهم من العساكر ثلاثون الف عشرون الف والآوصا منهم تحت يد كل واحد[2] عشرون بازار ونازل ولهم من العساكر عشرون الف ونازل

فتجتمع هذه العساكر جميعها علي اخميل حين السفر اكثر من خمسمايه الف قد تعلموا فنون اصناف حيل الحروب للغايه وظهر عنده الان نحو ماية الف جميعهم شباب شجعان فرسان الخيل والميدان لان هولآء العساكر اولًا كانوا رعيه وما لهم مخبرة[3] في

1. Londres بولكونيوس, erreur de copiste. — 2. Londres om. واحد ثلاثون.... — 3. Londres مجبرة, erreur de copiste.

la largeur équivalent à un mois de marche; elle est cultivée et couverte de citadelles et de forts comme l'intérieur d'une grenade. La deuxième partie est celle qui leur reste maintenant. La troisième est celle qui se trouve au milieu, qui a été ravagée par le hatman, en incendiant les villes et les villages, en tuant les habitants et en emmenant la plupart d'entre eux en captivité chez les Tatares, et en la transformant en désert; cette partie constitue la frontière entre eux et lui, elle a une longueur de quelques jours de marche.

Remarque. Actuellement le pays de l'hatman compte dix-huit polcovnics ou pachas, et chacun d'eux gouverne un district et plusieurs forts; la population de ces districts est innombrable. Il y a quatre ou cinq de ces districts où le gouvernement a sous son autorité de cinquante à soixante bourgs, et comme armée quarante, cinquante et soixante mille combattants endettés (?). Le moindre pacha a de trente à quarante bourgs et de vingt à trente mille soldats et le moindre d'entre eux a sous son autorité vingt bourgs ou moins et une armée comptant vingt mille soldats ou moins.

Au moment d'une expédition, toute l'armée se rassemble sous les ordres de Hmilnitzki au nombre de plus de cinq cent mille hommes parfaitement instruits dans l'art et les ruses de la guerre. Il a actuellement environ cent mille jeunes gens braves, cavaliers consommés. Ces soldats étaient d'abord de simples citoyens ne connaissant rien aux choses de la guerre, mais ils

الحروب بالكليه لكنهم اتعلموا جايه جايه واما هولآء الشباب المذكورين باجمعهم فتعلموا الفروسيه والشجاعه ورمي التفنك والسهام من صغرهم

اعلم ان هذه العساكر جميعهم بغير علوفه ولكن بيزرعوا زراعاتهم علي قدر ما يريدوا ويشتهوا واخيراً بيحصدوها وبيدخلوها لبيوتهم ولا من ياخد علي العشره واحد ولا غير ذلك[2] لكنهم معفايين من جميع ذلك وهكذا علي هذا الحال جميع رعية بلاد القزق ولا بيعرفوا خرج ولا خراج ولا عشور ولكن اخميل مضمن ساير كمرك سنارات بلاده من البازركان وخرج مآء العسل وماء الشعير والعرق بماية الف دينار في السنه المكمركجيه وهذه بتكفيه خرجيه في السنه كلّها وغير هذا ما بياخد

فهذه اخبار اخميل والقزق التي دكرناها علي التفصيل بالاجتهاد والتحرير وكثرة السوالآت علي التحقيق جميعها بتعب ونصب علي التصديق ويا ما سهرت الليلي وانا اكتب وما ابالي

واما قلعة بوغوصلافي المذكور فهي حصينه جداً بسوران وخندقان واحده داخل اخري

2. Londres répète inutilement : علي ما قد رما يريدوا ويشتهوا.

s'instruisirent peu à peu. Pour ce qui est des jeunes hommes, dès leur jeunesse ils ont tous appris la science du cavalier et l'art de se battre, de tirer des coups de fusils et de lancer des flèches.

Remarque. Toutes ces troupes sont sans solde. Ils cultivent leurs terres, autant qu'ils veulent, puis ils moissonnent et rentrent leurs récoltes chez eux. Ils ne sont pas soumis aux dîmes et à d'autres impôts de ce genre, ils en sont exemptés; c'est le cas de tous les habitants du pays des Cosaques, ils ne connaissent ni l'impôt foncier, ni les dîmes. Hmilnitzki perçoit des droits de douanes aux frontières du pays sur les commerçants; l'impôt sur la bière, l'hydromel et l'eau-de-vie rapporte cent mille dinars par an de droits de douane, somme qui lui suffit pour les dépenses annuelles. C'est tout ce qu'il perçoit.

Voilà ce qui concerne Hmilnitzki et les Cosaques, tout ce que nous avons rapporté en détail sur leur organisation et tous ces renseignements je les ai recueillis et soigneusement consignés sans épargner mes peines, questionnant sans cesse pour en contrôler la vérité. Que de veillées j'ai passées pour les écrire et sans regarder à ma fatigue!

XXX. — Citadelle de Bogouslav.

Quant à la citadelle de Bogouslav dont nous avons parlé, elle est très forte ayant deux remparts, deux fossés, l'un à l'intérieur de l'autre, avec

وابراجها كثيره وطرفها القبلي جميعه متطرف في اعلا الجبل وتحتها نهر المدينه المدكور
وفيه الصخور العظام وبها ايضا سرايات كانت للاه عاليه معظمه وقربها كنيسه كانت لهم ايضاً
اعطاهم سيدنا البطرك اجازه ان يكرسوها ويصلوا بها لان القزق كانوا قد اخربوا جميع
كنايس اللاه للارض زعموا ليستاصلوا دكرهم وبهذا السبب هجروا عمايرهم وسراياهم الملوكيه
ايضًا ولا عداوة الّا عداوة الدين وجعلوهم ماوي للنجاسه ايضًا

* fol. 75 v°. * ثم اننا قمنا من بوغوصلافي نهار الخميس ٢٣ حزيران واتفق طريقنا بين طابور
عساكر القزق واخميل وكانوا جميعهم قد رحلوا ثم ارسل الخثمان يستدعي سيدنا البطرك
الي عنده ايضًا لانه اتعوق عن سفره بسبب ذلك ثم دخلنا بين العساكر فكنت تنظرهم
يا هذا الوف وربوات متبادرين ومتقاطرين لتقبيل يمين سيدنا البطرك والصليب وهم ساجدين
حتي ان خيل القوجيه وقفوا وزعلنا ضجرنا منهم لكترتهم الي ان وصلنا لعند خيمة الختمان
اخميل وهي صغيره حقيره فخرج لاقا لسيدنا البطرك ايضًا وسجد له فقرا عليه حينئد
افاشين الحرب والظفر ودعاّ له ولعساكره ثم انه مسك باكتافه وادخله لخيمته حينئد وو ش

de nombreux bastions. La partie méridionale est tout entière sur le bord d'une colline. Au pied de la citadelle passe la rivière de la ville, encombrée de très gros rochers. Dans la ville il y a de hauts et grands palais qui avaient appartenu antérieurement aux Polonais. Près de la citadelle, il y a une église qui appartenait aux Polonais. Monseigneur le patriarche autorisa les habitants à la consacrer pour y prier, car les Cosaques avaient détruit et rasé les églises polonaises dans l'intérieur afin d'effacer jusqu'à leur souvenir. C'est pour cela que les Cosaques avaient abandonné leurs constructions et leurs palais royaux, car il n'y a telle inimitié que celle de la religion, et les Cosaques en firent des refuges impurs.

* fol. 75 v°. * Nous partîmes de Bogouslav le jeudi vingt-trois juin. Notre chemin passait par le camp des Cosaques et de Hmilnitzki qui étaient sur leur départ. Le hatman invita monseigneur le patriarche chez lui, car il avait ajourné son expédition à cause de cela. Puis, nous entrâmes dans les rangs des soldats. On les voyait par milliers et dizaines de mille accourir en longues files afin de baiser la main de monseigneur le patriarche et la croix en se prosternant par terre, de sorte que les chevaux des voitures étaient arrêtés; que nous étions incommodés et fatigués de leur multitude.

Nous arrivâmes enfin à la modeste et petite tente du hatman. Celui-ci sortit au-devant de monseigneur le patriarche, se prosterna devant lui, le patriarche lui récita les prières pour la guerre et la victoire, et pria pour lui et pour son armée. Ensuite le hatman le prit par les épaules et l'introduisit

مكلف ما فيه طنافس ولكن بسط حقيره وكان جالس يتغدا والمايده موضوعه وغير صحن شمر مطوخ لا غير ما كان ومع هذا فكنا ننظر الي غاامان عساكره وهم يصطادوا من البحرات التي حولهم سمك لنفوسهم فانظر الي هذه القناعه ثم اسقانا ع ق وقمنا وخرج معه ودعه ايضاً ورحلنا

وجميع العساكر ما لهم خيم ولكن بيصفوا الشجر حولهم وقضبان صفة خيمه بيوضعوا عليهم يغمرلقاتهم لاجل المطر وهم قنوعين للغايه بارك الله فيهم

ثم مشينا في هذا اليوم اربعه اميال كبار في ارض وطاه وربيع طويل عريض الي ان اتينا المسآ الي قريه اسمها كوكاري كانت اولاً بحصار ولكن خربت في الاسفار

ثم قمنا منها نهار الجمعه وعدينا علي قريتين كبار ومشينا ثلاث اميال وجينا الي بلده كبيره اسمها تريبوليس لانها ثلاث مدن بحصارات وقبل ما تصل اليها تنظر الي طابور وهو تلال تراب كثيره ومدخلها بين جبلين تراب ضيق جداً لا يدخله غير واحد واحد لا غير وخرجوا اهلها لاقونا وهي قلعه كبيره حصينه جداً في راس جبل بسوران وخندقان

dans sa tente. Il n'y avait pas de tapis persans, mais des tapis kurdes de bas prix. Il était assis en train de déjeuner et sur la table qui était mise il n'y avait qu'une assiette de fenouil cuit, alors que nous voyions les jeunes soldats de son armée pêcher du poisson dans les étangs voisins pour leur propre compte. Quelle frugalité! Puis le hatman nous versa une rasade d'eau-de-vie, nous nous levâmes et il sortit avec le patriarche, le reconduisit et nous partîmes.

L'armée n'a pas de tentes. Ils rangent des arbres tout autour d'eux ou assemblent des branches en forme de tente et les couvrent de leurs manteaux de pluie. Ils se contentent de peu. Que Dieu les bénisse!

Nous parcourûmes ce jour-là quatre grands milles, dans une plaine basse longue et large, riche en pâturages. Nous arrivâmes vers le soir à un village appelé Kokari, qui anciennement était fortifié, mais qui fut détruit au cours des dernières guerres.

Nous partîmes de là le vendredi, et nous passâmes par deux grands villages, nous marchâmes trois milles et nous arrivâmes à une grande ville appelée Tripoli, car elle se compose de trois villes fortifiées. Avant d'y arriver, on voit le camp composé de nombreuses éminences de terre et ayant son entrée entre deux collines, mais si étroite qu'une seule personne peut y pénétrer à la fois. La population sortit à notre rencontre. Il y a une grande citadelle très forte bâtie sur le sommet d'une montagne, avec deux remparts et deux fossés. La plupart de ses maisons sont vides, car antérieurement elles

واكثر بيوتها خاليه لانها كانت اولاً مركز اليهود وبيوتهم الحسنه ودكاكينهم وخاناتهم خاليه ما بهم ساكن

ثم اخدونا الي كنيسه بها علي اسم التجلي الالهي معظمه كبيرة واسعه حسنه فاقت في محاسنها وكبرها وكثرة قماريها علي جميع كنايس بلاد القزق لاننا لما دخلنا اليها اندهشت عقولنا واندهلنا وهي عاليه جداً بنهضتان شبابيك بلور كبار دايرها بقبه عاليه جداً واسعه مدوره مثمنه صفة قباب بلادنا مغطايه بتنكا تلمع وكذلك فوق حنية الهيكل قبه اخري لطيفه وفوق الباب اخري بثلاث صلبان واما الهيكل الالهي فمعظم جداً واما الثمبلن بيحير العقول من علوه وابتهاجه وتصويره وتدهيبه الّا ان ليس اعتناء في هذه البلاد في عظم الصلبوت مثل الروم لكنه لطيف واما صورة يوحنا والسيده حوله فواقفين مفردين لا يظهر تحتهم دف ولكن شبه انسان كامل واما ابواب الهيكل فمعظمات كبار مخرمات مدهبات ولا بدّ عن ايقونة منديل الصوره تكون فوق الباب الملوكي لان هكذا عادتهم في هذه البلاد وفوقها ايضاً ايقونة السيّد كامل جالس علي كرسي وهو لابس صاكو

étaient habitées par des Juifs. Leurs belles maisons, leurs boutiques et leurs khans sont aujourd'hui déserts.

Ensuite, on nous emmena à une église dédiée à la Transfiguration divine; elle est très grande, spacieuse et belle, supérieure par sa beauté, sa grandeur et le nombre de ses petites fenêtres en œil-de-bœuf, aux autres églises du pays des Cosaques. Lorsque nous y entrâmes, nous fûmes émerveillés : elle est très grande avec deux rangs de grandes fenêtres tout autour, avec une coupole très haute, spacieuse, ronde en haut et le reste en forme octogonale, comme les coupoles de notre pays, elle est couverte de fer-blanc brillant. De même au-dessus de l'arcade du sanctuaire, il y a une autre coupole élégante et au-dessus de la porte encore une autre avec trois croix. Le divin sanctuaire est très grand et le symbole excite l'admiration par son élévation et sa beauté, par ses peintures et ses dorures; on ne tient pas dans ce pays à la grandeur des crucifix comme chez les grecs byzantins, mais on les préfère gracieux. Les images de saint Jean et de la Sainte Vierge sont placées debout séparément autour du Crucifié au-dessous de ces images. On ne voit pas de linteau de bois, mais quelque chose comme un homme entier. Les portes du sanctuaire sont très grandes, ajourées et dorées et on trouve toujours une icone peinte sur un voile au-dessus de la porte royale : c'est leur habitude dans le pays des Cosaques. Au-dessus de cette icone se trouve l'icone de Jésus-Christ, assis sur un trône, vêtu d'un « saccos » précieux, portant une couronne sur sa tête. Autour de lui, à sa droite se trouvent saint

متحف وتاج وحوله يوحنا المعمدان والسيّدة وبطرس ومفاتيحه ورفقته الخمسه علي يمينه وبولص بسيفه *علي شماله ورفقته علي شماله لانهم في جميع قونسطاسات هذه البلاد ما بيصورهم الّا علي هذه الطريقه ولا بدّ عن صورة بولص مقابل بطرس من الاثني عشر واما في وسط الخورس ففيه دايره من دف بدرجتان مجلله بجوخ احمر يكرز فوقها لشماس ويقرا الانجيل وارض هذه الكنيسه بلاط حجر وجميعها معقوده بخشب الصنوبر[1] في بعضه بعض بعجيب الصناعه واما خارجها فداير ما يدورها رواقا لطيف جداً بدرابزين مخروط بقبه عاليه فوق كل باب من ابوابها الاثنان عمرها سمي البقآ ارخن كان اسمه بانوه من الفتح الختماني اي من مدة تمان سنين من تاريخه وصلينا بها في هذه ليلة مولد يوحنا المعمدان ثم وصباح الاورترن

وبقربها القلعة الثانيه وهي معظمه جداً لطيفه حسنه حصينه للغايه وداخلها سرايات ملوكيه تنعش خاطر ناظرهم من خارج قبل داخلهم واما قبة القصر العاليه فوق باب لقلعه فلطيفه جداً وعاليه وفوقها ايضاً قبة اخري لزينة الناظرين ودايرها ما يدورها

1. Londres a صور, au lieu de صنوبر qui embrouille le sens.

Jean-Baptiste, la sainte Vierge, saint Pierre avec ses clefs et ses cinq compagnons, * à sa gauche se trouvent saint Paul avec son glaive et ses compagnons. Sur toutes les iconostases de ce pays on ne peint des apôtres que de cette façon. On y voit toujours l'icone de saint Paul vis-à-vis de celui de saint Pierre, parmi les douze. Au milieu du chœur il y a une estrade circulaire en bois avec deux marches, recouvertes de drap rouge; c'est sur cette estrade que le diacre dit les litanies et lit l'évangile. Le sol de cette église est pavé avec des dalles de pierre. Elle est voûtée avec des poutres de pins insérées les unes dans les autres avec un art merveilleux. A l'extérieur, tout autour, il y a un très beau péristyle avec des balustrades en bois tourné. Elle a une haute coupole au-dessus de chacune de ses deux portes. Elle a été bâtie après la conquête du hatman par l'archonte Samiyulbaqa, appelé Banov, soit il y a huit ans. La veille de la Nativité de saint Jean-Baptiste, nous célébrâmes les vêpres, et le lendemain matin, les matines.

Près de cette église se trouve la deuxième citadelle, très grande, élégante et bien fortifiée. A l'intérieur, il y a des palais royaux, d'un aspect splendide, dont l'extérieur ravit les yeux du visiteur avant qu'il ne pénètre à l'intérieur. Quant à la haute coupole du palais, qui se trouve au-dessus de la porte de la citadelle, elle est très élevée et gracieuse; plus loin encore se trouve une autre coupole ravissante, entourée de superbes balustrades : les gens qui

درابزين عجيب يظهر من فيه من مسيرة يوم وهي احسن من عمارة كالينوسكه بكثير
ومقابل[1] هذه القلعه بيوت اللاه واليهود ودكاكينهم وخاناتهم الحسنات المهجورات سالنا
ياناكي اليهودي المتنصر في البغضان ماذا فعل الختمان[2] اخميل مع اليهود في اللاه فقال
انه فعل معهم من الشر والقتل اشر واعظم مما فعل اسباسيانوس في القديم فضحكنا
لذلك اخبرونا في هذه البلاد انه لما ظهر اخميل وطهر الارض من عدة الوف اليهود
ولما جا الي هذه البلاد اجتمعوا جميع الذين تبقوا من اليهود واغنياهم[3] واكابرهم ومضوا
الي قلعه اسمها ضولجينى بارزاقهم واموالهم وتحصنوا بها بالمدافع[4] والبارود والزخيره فجآوا
القزق وحاصروهم بها وفتحوها بالسيف ودخلوا اليها وقتلوا جميع من كان بها بالعصي
والحطب لا بالسيوف وكانوا نحو من عشرون الف نسمه حتي والاطفال في بطون الحبالي
كان يخرجوهم برماح ويقتلوهم وعلي هذا الحال افنوهم بالجمله وذكروا لنا انهم قتلوا
في مدينه واحد اسمها[5]... سبعون الف يهودي لان الكفرة ما كان يكفيهم ظلمهم ولكنهم

1. Londres add. عن. — 2. Paris, manque ن final du mot الختمان. — 3. Londres واغنيابهم. — 4. Londres المدافع. — 5. Le nom manque dans les deux manuscrits.

y sont peuvent être aperçus à la distance d'un jour de marche. Elle est bien plus jolie que la construction de Kalinovski.

Vis-à-vis de cette citadelle on voit les maisons juives et polonaises; leurs boutiques et leurs jolis khans sont abandonnés. Ayant questionné le juif Ienachi, qui s'était refugié en Moldavie, sur la façon dont le hatman Hmilnitzki avait traité les juifs polonais, il répondit qu'en les massacrant et en les tyrannisant, il avait fait pis à leur égard que Vespasien dans l'antiquité. Nous nous mîmes à rire de sa réponse. On nous raconta, dans ce pays, que lorsque Hmilnitzki parut et débarrassa la terre de quelques milliers de juifs, et qu'il fut parvenu dans ce lieu, ceux des riches et des notables Juifs qui restaient se rassemblèrent et se réfugièrent dans la citadelle appelée Tultchin, avec leurs provisions et leurs biens; ils s'y fortifièrent avec des canons, de la poudre et des vivres. Les cosaques vinrent l'assiéger et la conquirent par l'épée; ils y entrèrent et tuèrent tous ceux qu'ils y trouvèrent, à coups de bâtons, de bûches et non à coups d'épée, ils étaient au nombre d'environ vingt mille; ils tuèrent même les enfants dans le sein des femmes enceintes, ils les en sortaient avec la lance. De cette façon, ils les exterminèrent. On nous raconta que dans une seule ville, appelée.......[1], ils avaient massacré soixante-dix mille Juifs, car ces infidèles ne s'étaient pas contentés de tyranniser les Cosaques, mais ils débauchaient leurs femmes et leurs

1. Le nom manque.

كانوا يزنون بنساهم وبناتهم فلاجل ذلك غضب الله عليهم وعلي اللاه الدين حكموهم وحازوا وغنموا اموالهم ودخايرهم وكانوا يتقاسموا الدهب الذي في البراميل بالكيل وباعوا غالي الاتمان بالهوان كل صحن فضه بقرش او كاس او شمعدان او مبخره او غير ذلك شيء[1] لا يعرفوا قيمته وكانوا الكفره اليهود من خبثهم لما نظروا انهم ماخودين ارموا في الليل جميع دهبهم وفضتهم وصيغتهم وتجملاتهم في بحرة الماء الجاريه حول القلعه فاخرجوا القزق جميعه بحسن فكرتهم وبصيرتهم وخاب امل الكفره وظنهم

ومقابل كنيسه المدكوره في القلعه الاخري كنيسه معظمه علي اسم مار نكولا واما نهر بيروس العظيم فهو جاري بقرب هذه المدينه وفيه هاهنا بيعملوا مراكب التي تسير في بحر الاسود

ثم اننا خرجنا منها صباح السبت ٢٤ حزيران ومشينا ميل واحد واتينا الي بازار اخر اسمه اوبوخوبا[2] * بحصار عالي ايضًا وبه كنيستان حضرنا في احدهم قداس المعمدان وتفرجنا علي البناير اي البيع والشرآ الذي يصير في عيده من السنه للسنه والكنيستان فعلي اسم القيامه ومار ميخاييل

* fol. 76 v°

1. Londres om. شي. — 2. Londres اوبوخويا.

filles. C'est pourquoi Dieu se courrouça contre eux et contre les Polonais, qui leur avaient donné l'autorité. Les Cosaques prirent et pillèrent leurs biens et leurs trésors; ils se partagèrent au boisseau l'or qu'ils trouvaient dans des tonneaux et vendirent à bas prix des objets précieux : ils vendaient pour une piastre une assiette ou une tasse d'argent, un chandelier, un encensoir ou autres objets semblables, parce qu'ils en ignoraient la valeur. Lorsqu'ils se virent pris, ces infidèles de Juifs jetèrent par malice durant la nuit leur or, leur argent, leurs bijoux et objets de luxe dans l'étang qui se trouvait autour de la citadelle; mais les Cosaques les en retirèrent grâce à leur ingéniosité, et l'espoir des infidèles fut déçu.

Vis-à-vis de l'église déjà mentionnée, dans l'autre citadelle, il y a une grande église dédiée à saint Nicolas. Un grand fleuve, le Dniéper, coule près de cette ville; on y construit des navires pour la navigation sur la mer Noire.

Nous sortîmes de la ville le samedi matin, vingt-quatre juin; nous parcourûmes un mille et nous arrivâmes à un autre bourg appelé Obaikhov, * fortifié lui aussi et possédant deux églises. Dans l'une d'elles nous assistâmes à la fête de saint Jean-Baptiste. Nous visitâmes le « panayir » qui est la foire qu'on tient chaque année à l'occasion de cette fête. Les deux églises sont dédiées, l'une à la Résurrection et l'autre à saint Michel.

* fol. 76 v°.

ثم رحلنا منها ومشينا ميل اخر وجينا الي حصار خراب فيه كنيسه علي اسم مار نقولا ومشينا ميل ثالث وجينا الي ضيعه اخري اسمها خاموكا وبقربها نهر عظيم عريض وكان في طريقنا هذا اليوم شجر الارز كثير واما سياجات البساتين والاراضي فجميعه كان صفصاف لانه كثير جداً في هذه الارض مع صفصاف رومي ايضاً ومطفور حوله قضبان السياج

ثم مشينا ميلا رابعًا مشينا فلاقانا صوتنيكس ومعه خمسون فارس ووصلنا الي البلد المسمآ فاسيليكو وتحقيق انه اسم علي مسمآ لانها بلد كبيرة قوي وما هي واحد ولكن ثلاثة مدن كبار بقلاع وحصارات داخل بعضهم بعض علي راس جبل حصين جداً وكل واحده داخل الاخري ولكن جميعهم خاليات لانه اتا طاعون فافنا سكانهم من مدة سنتان ثم لاقونا الكهنه وبقية الشعب بالسناجق الي خارجهم وصعدوا بنا الي اعلاهم واخدونا الي كنيسه معظمه داخل القلعه الثالثه علي اسم القديسين انطونيوس وتاودوسيوس المعظمين اي قديسين بلاد القزق لان اول من اظهر عندهم السيرة النسكيه الملايكيه اي قلالي ومغاير المتوحدين وانشا الرهبان والاديره هم هولآي القديسين وهم معظمين عندهم كثير

Après nous partîmes et, au bout d'un mille, nous arrivâmes à un fort en ruine où il y a une église dédiée à saint Nicolas. Nous parcourûmes un troisième mille et nous arrivâmes à un autre village appelé Khamoka, près duquel il y a une très grande et large rivière. Ce jour-là, nous rencontrâmes beaucoup de cèdres sur notre chemin[1]. Les haies des jardins et des terrains sont faites de saules qui abondent en ces lieux; le sol produit aussi le saule grec autour duquel poussent les branches des buissons.

Après un quatrième mille, un « sotnik » vint à notre rencontre avec une troupe de cinquante cavaliers. Nous arrivâmes à la ville appelée Vasilkov, et vraiment ce nom lui convenait, car c'est une fort grande ville. Elle n'est pas seule, mais elle est composée de trois grandes villes avec une citadelle et des forts; ces trois cités se compénètrent, elles sont situées sur la cime d'une montagne fortifiée. Toutes sont désertes à cause de la peste qui avait fait périr leurs habitants deux ans auparavant. Les prêtres et les habitants qui restaient sortirent au-devant de nous avec des bannières tout à fait hors de la localité. Ils nous firent monter tout en haut et nous emmenèrent à une grande église située à l'intérieur de la troisième citadelle, dédiée aux illustres saints Antoine et Théodose, qui sont les saints du pays des Cosaques, car ils furent les premiers qui parmi eux menèrent la vie ascétique et angélique dans des cellules et des cavernes, en solitaires, et qui fondèrent des couvents de moines; ces saints sont en très grande vénération parmi eux.

1. L'auteur confond les noms des arbres.

وهذه الكنيسه فهي حسنه عاليه وقونسطاسها صفة قوسطاس الروم عظيم ولكن ايقونه
السيده بها كبيرة معظمه بتحير العقول لاننا ما نظرنا مثلها ولا عدنا نظرنا اصلًا لانها ناطقه
لحسن تصويرها واما ثوبها فهو مخمل احمر العادة غامق شفاف ما نظرنا مثل صناعته قط
لان الارضيه غامق والطلات شفاف حسب طيّ المخمل واما الجيراز الذهب الذي فوق
جبينها ونازل لا تحسبه الّا انه نازل متحرك واما وجهها وفمها بيحير العقول لحسنه ما هي
محتاجه الّا للنطق سلام الله عليها واما السيد وهو في حضنها عجيب جداً للغايه لانه كمن
يتكلم وكما ذكرنا اني نظرت كثير من بلاد الروم وجايه الي هاهنا ثم من هاهنا الي
المسكوف فلم انظر لها شبيه ولا اخت قطعًا لان مصوّرين القزق استرقوا محاسن الصور
والوجوه والوان الاثواب من مصورين افرنج اللاه الاستادين وهم الان بيصوروا ايقونات
الارثودكسيين فلهذا السبب هم معلمين ماهرين ولهم اختراعات كليه في تصوير وجوه الناس
علي التحقيق كما نظرنا صورة تاوفاني بطرك اورشليم وغيره

اخبرنا ارشيمندريتي هذا الدير المعظم ان له الان من الاوقاف ثلاثون بازار اي بلد

Cette église est belle et haute. L'iconostase est grandiose comme celles des Grecs. La grande icone de la sainte Vierge est une merveille comme nous n'en avons pas encore vu de pareilles. La Vierge semble parler grâce à la perfection de la peinture, et si belle qu'on ne peut la décrire. Quant au vêtement de la Vierge il est, selon l'usage, de velours rouge foncé, transparent; c'est une œuvre comme nous n'en avons jamais vu, car le fond du tableau est foncé et les parties saillantes sont claires, selon les plis du velours. Quant au « djiraz » d'or qui est au-dessus de son front et en retombe, on dirait qu'il descend et se meut. Le visage et la bouche surprennent par leur beauté; à celle-ci il ne manque que la parole : *la paix de Dieu soit avec elle! Notre-Seigneur est* dans ses bras; il est merveilleux, on dirait qu'il parle. Comme nous l'avons dit, nous avons vu beaucoup de peintures dans le pays des Cosaques et en deçà, jusqu'ici, puis jusqu'à Moscou, mais nous n'en avons jamais vu de pareilles. Les peintres cosaques ont dérobé la beauté des portraits et les couleurs des draperies aux maîtres de la peinture européenne, aux Polonais, et maintenant ils peignent des icones orthodoxes. A leur tour ils sont devenus d'habiles maîtres et ils ont vraiment créé des œuvres parfaites, par l'expression du visage humain, comme nous l'avons remarqué par exemple dans le portrait du patriarche Théophane de Jérusalem et autres.

L'archimandrite de ce grand couvent nous apprit que son monastère possède maintenant comme biens de *mainmorte* trente bourgs, grands villages

كبير معمور من الذي ذكرناهم واربعماية قريه عامرة حتي وفي بلاد اللاه للان انهم بيحبوه جداً وبيعتقدوا به كثير

ثم انهم نزلونا في امطوش دير بچارسكه اي الدير الذي علي اسم نياح السيده خارج كيوف المشهور صيته في كل العالم وهو فخر بلاد القزق كما عدنا نظرنا لان هذا البلد المدكور جميعه مع ماية اخري مثله هم وقف علي الدير المدكور من قديم وبسبب هذا الدير جري ما جري علي * اللاه من شرّ قسوس الايسوعيه لابل اليزيديه الذين ارادوا ان ياخدوه من الارتودكسيين وهو كان سبباً لزوالهم واضحلالهم الي الغايه وبهذه المدينه كنيستين اخري علي اسم دخول السيدة للهيكل ومار نقولا * fol. 77 r°.

ثم اننا صلينا في الكنيسة المدكوره عشية ليلة الاحد السادس بعد العنصره وكذلك حضرنا الاورترن باكر ثم القداس

وخرجنا الي بستان هذه الكنيسه بقربها وفيه شجر الكراز وقلب الطير كثير ثم شجر الجوز وكرم عنب لاننا كنا ما عدنا نظرناهم من البغضان ثم وسداب ومنتور افرنجي وري غامق

prospères de ceux que nous avons mentionnés, plus quatre cents villages prospères, situés actuellement en Pologne, car on vénère beaucoup ce couvent et l'on a une grande confiance en lui.

On nous logea dans la procure du couvent appelé Petcherska, dédié à l'Assomption de la sainte Vierge. hors de Kiev, et qui est connu dans le monde entier et qui est comme on le sait la gloire du pays des Cosaques. Cette ville et cent autres semblables sont des legs faits, depuis l'ancien temps, à ce couvent. C'est à cause de ce couvent * que tous les maux causés par les Pères Jésuites, que dis-je, les Yézidis, s'abattirent sur la Pologne. Ces Pères voulurent le prendre aux orthodoxes, et cela fut la cause de leur ruine et de leur destruction. Dans cette ville il y a encore deux églises dédiées à la Présentation de la Vierge au Temple et à saint Nicolas. * fol. 77 r°.

Nous célébrâmes les vèpres dans cette église la veille au soir du sixième dimanche après la Pentecôte. De même nous assistâmes aux matines le lendemain matin, puis à la messe.

Nous entrâmes dans le jardin voisin de l'église, où il y avait des cerisiers, des pruniers, des noyers, des vignes; nous n'en avions pas revu depuis notre départ de Moldavie, puis de la rue et de la giroflée d'Europe, rose foncé.

ثم اصبحنا نهار الاثنين مشينا خمسة اميال كبار والصوتنيكس المدكور وجماعته بالبيرق يودعونا ثم اتينا في طرقات عسره ضيقه وحرش كثير الي قرب بحرة ماء خالستاو وطواحين وقف علي الدير المدكور ومن قبل ما نصل لهاهنا نظرنا قبابه تلمع من بعيد مع قباب كنيسة اجيا صوفيا

ولما خرجنا لطلعة الجبل اتا لاقا سيدنا البطرك رئيس دير المدكور وهم يسموه ارشيمندريتي وهذه عادة رئيسا دياره هذا البلاد الي المصكوف ان لا يسموهم الا ارشيمندريتي وكان معه اسقف عنده مع رهبان وركبوه في قوجية للدير ملوكيه مطليه بالدهب وداخلها مخمل احمر جميعه ومضوا بنا نحو الدير ثم دخلنا فيها بين بساتين لا تعد ولا تحصا الوف فيهم شجر الجوز وشجر التوت وكروم عنب كثير وكل بستان وبيوته داخله وجميعهم نحو اربعة خمسه الاف بيت مع اربعة خمسة الاف بستان والجميع وقف علي الدير المدكور

ثم وصلنا الي مدينه كبيره بسور وخندق وبساتين غزيره ثم دخلنا في طريق سلطاني

XXXI. — Le couvent de Petcherska.

Le lundi, nous nous levâmes de bon matin et fîmes cinq grands milles, accompagnés du « sotnik » et de sa troupe avec le drapeau, et ils nous dirent adieu. Après cela nous passâmes à travers des chemins difficiles et de nombreuses forêts, jusqu'auprès d'un étang « helesten » où il y avait des moulins, legs pieux faits au couvent. Avant d'y arriver, nous vîmes de loin briller ses coupoles, avec celles de l'église de sainte Sophie.

Lorsque nous prîmes le chemin escarpé de la colline, l'higoumène du couvent, qu'on appelle *archimandrite*, sortit au-devant de monseigneur le patriarche (c'est l'habitude des higoumènes des couvents jusqu'à Moscou, qu'on appelle aussi archimandrites), accompagné d'un évêque qui était chez lui et de ses moines. On fit monter monseigneur le patriarche dans la voiture du couvent, voiture royale, dorée, doublée entièrement de velours rouge, et nous partîmes pour le couvent. Nous passâmes par d'innombrables vergers complantés de noyers, de mûriers et de vignes. Chaque jardin avait aussi des maisons, s'élevant au nombre de quatre à cinq mille; il y avait de quatre à cinq mille jardins, le tout appartenant comme legs pieux au dit couvent.

Nous arrivâmes dans une grande ville avec un rempart, un fossé et de nombreux jardins, puis avançant sur la grande route impériale, nous

عريض وعدينا اولًا علي دير للراهبات دوات الحسب والنسب ثم وصلنا الي برج حجر
عظيم عالي مكلس ابيض وهذا فهو باب الدير وفوق كنيسة معلقه بالقماري الكثيره بقبه
عاليه مظلعه علی اسم الثالوث لان داخلها صورة مايدة ابراهيم والملايكه ثم نزلوا حينئذٍ[1]
سيدنا البطرك من القوجية لاجل احترام الدير المقدس لانه ولو جآء ملك بينزل من
هاهنا وبيمشي وهاهنا ابواب حديديه حصينه وبوابون واقفون

ثم مشيوا قدامنا ودخلنا حينئذٍ الي الدير المعظم دير نياح السيده[2] المشهور بلسانهم
بچارکه ومعناه دير المغاير لان القديسين انطونيوس وتاودوسيوس الدين ابتنوه كانوا ساكنين
كهوف ومغاير تحت الارض ومعناه سيق المتوحدين وقلالي المتفردين وعلي شمال الداخل
من هذه الابواب ابواب كنيسة الثالوث المدكور حيث يصعدوا اليها بدرج عالي ومصور علي
الباب الواحد صورة القديس مار يوحنا الرحوم بطرك الاسكندريه وهو واقف ولابس
منتيته وعلي راسه برنيطه ان عادة البطرك في هذه البلاد القزق انه يلبس برنيطه وكان
معنا واحده مخمل اسود الّا ان سيدنا البطرك لم يرد ان يلبسها وما فيه باس وكان اليق

1. Londres om. حينيد. — 2. Londres a la note marginale اخبر ديرپچارسكه.

passâmes devant un couvent de nonnes d'origine noble. Après cela nous arrivâmes à une grande et haute tour de pierre blanchie à la chaux qui est la porte du couvent et plus loin se trouve une église aux nombreuses lucarnes rondes surmontée d'une coupole à pans coupés, dédiée à la sainte Trinité, à l'intérieur de laquelle on a peint le repas d'Abraham et des anges.

Alors on fit descendre monseigneur le patriarche de sa voiture, par respect pour la sainteté du couvent, car, viendrait-il même un empereur, qu'il mettrait pied à terre en ce lieu. Ici, il y a des portes solides en fer, gardées par des sentinelles.

Ils marchèrent devant nous et nous entrâmes dans le grand couvent de l'Assomption de la sainte Vierge appelé dans leur langue Petcherska, ce qui signifie le couvent des grottes, parce que saint Antoine et saint Théodose, ses fondateurs, habitaient dans des cavernes souterraines, ce qui veut dire le lieu étroit des solitaires et les cellules des anachorètes. A gauche, en entrant par ces portes, on rencontre celles de l'église de la Trinité où l'on monte par un haut escalier. Sur l'une des portes on voit une peinture représentant saint Jean l'Aumônier, patriarche d'Alexandrie, debout, vêtu de son mandyas et coiffé d'un bonnet, car c'est l'habitude du patriarche, dans ce pays des Cosaques, d'être coiffé d'un bonnet. Nous avions un bonnet en velours noir, mais monseigneur le patriarche ne voulait pas le mettre; il n'y avait pourtant aucun inconvénient à cela et c'était même plus convenable.

نعاود وحوله المساكين والفقراء والسقمآء وهو يطرح عليهم الدنانير من يمينه وشماله[1]
الكيس فارغ ومصور علي الباب الثاني صورة الغني والعازر وهو جالس علي مايدته وحوله
احباه وانسباه مزينين وهم يشربوا الخمر وعازر واقف في الباب يطلب صدقه وهم * fol. 77 v°
يدفعوه ويخرجوه ثم اتا وجاس مقابلهم تحت في الباب والكلاب حوله تلحس قروحه
وملاك الموت واقف بصوره بشعه وبين هدين البابان خشبه واقفه فارغه مغطاه بالحدايد
وقفل لكي كل من دخل وقلبه قاسي ونظر الي تلك الصورتين يطرح حسنه بها للمساكين

ومن هاهنا ورايح طريق عريض ملكي الي حيث الكنيسة المقدس وعلي اليمين
والشمال قلالي الرهبان اللطيفه النضيفه الكثيره بالقماري الحسنه الغزيره من اربع جهاتهم
التي تشرف علي الطريق ثم علي الجناين والبساتين التي داخلهم وكل قلايه بثلاث مخادع
وثلاث ابواب المضبوطه بالكيلونات الحديد العجيبه المنقوشين والمدهونين والمزخرفين
بساير النقوش والصور العجيبه بالطرابازات والكراسي الطويله بالقناطير والافران اتي موقد

1. Londres add. من après و.

Revenons à notre sujet.

Autour du saint, il y avait des pauvres et des infirmes auxquels il jetait des dinars de la main droite, et de la gauche il tenait la bourse vide. Sur la deuxième porte, il y avait le tableau du Riche et de Lazare; le premier était assis à sa table entouré de * ses amis et parents bien habillés, buvant du vin, tandis que Lazare, se tenant debout à la porte, demandait l'aumône; ils le repoussaient et le mettaient dehors. Ensuite Lazare vint s'asseoir vis-à-vis d'eux sur le seuil de la porte, les chiens qui l'entouraient léchaient ses plaies, puis l'ange de la mort était représenté debout, sous un aspect repoussant. Entre ces deux portes il y a un tronc de bois, planté debout, évidé à l'intérieur, couvert de ferrures et muni d'un cadenas, afin que tout visiteur qui entrerait avec un cœur endurci et regarderait ces deux tableaux jette une aumône dans le tronc des pauvres. * fol. 77 v°

D'ici part une route large, impériale, conduisant à l'église; à droite et à gauche se trouvent les cellules des moines; elles sont très nombreuses, de belle apparence et propres, avec de nombreuses et jolies fenêtres rondes sur leurs quatre côtés et donnant sur la route, sur les vergers et les potagers de l'intérieur. Chaque cellule a trois chambres et trois portes qu'on ferme avec de merveilleuses serrures de fer; les murs sont couverts de dessins, de tableaux et ornés de toutes sortes de sculptures et de jolies peintures. Ces cellules sont meublées de tables, de bancs, de fourneaux et de fours en faïences ornés de jolis dessins et figures; on y remarque

النيران بالقيشاني المنقوشه اللطيفه بالمخادع الحسنه بالكتب المعتبرة النفيسه وكل قلايه مزينه باصناف الزينه زريفه لطيفه نضيفه تشرح قلب الداخل اليهم وتزيد في عمر ساكنهم

كما اخبرونا الرئيسا الدين كانوا معنا من الجبل المقدس ان القديسين انطونيوس وتاودوسيوس ابتنوا هذا الدير علي مثال تلك الديورة المقدسه لانهم في ابتدا امورهم مضوا اليه ونسكوا به عدة من السنين

ولهم من خارج علي الطريق جنينات[1] لطيفه بالازهار والرياحين والروايح النفيسه العجيبه بالدارنزينات اللطيفه المطيفه وكان في هذا الدير من قبل بسنتان نحو خمسمايه راهب فتوفي منهم في الطاعون المدكور نحو ثلثمايه راهب وتبقا منهم الآن مايتان ولكنك تنظرهم يا هدا الطاف جداً نضاف لطاف[2] صافيين الوجوه متوشحون دايماً بمنشيات صوف هاديين ساكنين اعفآء اطهار للغايه وكل واحد منهم وفي يده مسبحته

واما ماكولهم ففي كل اربعه وعشرون ساعه مرّة واحده لا غير ومن قلاليهم للكنيسه وهم علي هذا الحال دايماً وجميعهم بقلابق جوخ اسود وفرو اسود مصنع من صوف شبه

1. Londres جنيتان, erreur de copiste. — 2. Londres a لطان barré pour لطاف.

des livres très estimés et de grand prix. Chacune est richement ornée, propre et a un aspect qui réjouit le cœur de celui qui entre et prolonge la vie de celui qui l'habite.

D'après les informations que nous fournirent les deux higoumènes du Mont Athos qui nous accompagnaient, saint Antoine et saint Théodose avaient bâti ce couvent sur le modèle de ceux du Mont Athos, car au commencement de leur carrière ils étaient allés là-bas et y avaient passé quelques années de leur vie dans l'ascétisme.

Sur la partie des cellules qui donne au dehors sur la route, les moines ont de beaux petits jardins, avec des fleurs, du basilic et d'autres fleurs aux parfums exquis, avec de gracieuses balustrades circulaires. Dans ce couvent il y avait, il y a deux ans environ, cinq cents moines; il en mourut près de trois cents de la peste dont il a été parlé, et maintenant il en reste deux cents. Quand on les voit, quel beau spectacle que celui qu'ils offrent au spectateur! toujours le visage propre, vêtus de leurs mandyas de laine, calmes, chastes, purs, tenant chacun son chapelet dans sa main.

Ils ne mangent qu'une fois en vingt-quatre heures; ils ne sortent de leurs cellules que pour se rendre à l'église et ils vivent toujours ainsi. Ils portent tous des « calpacs » d'étoffe noire et une fourrure noire faite de

المخمل ولواطيهم كبار جدًا نازلات علي عيونهم بازرار تحت ارقابهم فاذا كشفوا روسهم في الصلاه او قدام رئيسهم او قدام رييس الكهنه يبقوا معلقين وراهم حسب عادة قسوس الكبوجيين لا بل هم الطف منهم ومن قسوس الايسوعيه ولكن شبه لبسهم ومنشياتهم وهكذا لبس ارشيمندريتهم ومطرانهم وبقية اساقفتهم ولكن اولايك معلقين في ارقابهم صلبان الدهب بالجنازير دايمًا ومنشياتهم بعلامات زرق علي الصدر والرجلين وسيور بيض حسب عادة منشيات رئيسا الكهنه ولكنهم متوشحون بهم طول حياتهم واما مشايخ الرهبان ورئيساهم واساقفتهم فماسكون في يديهم دايمًا عصي خيزران[1] غلاظ وفي رووسهم قبضه فضه وفي السفل حربات هذا طقسهم

نعاود ثم اننا لما قربنا للكنيسه العظمي خرج حينئذٍ منها ثمان اجواز كهنه وكل جوز افلونياتهم[2] سوا ثم اربع شمامسه وكل اثنان استيحارياتهم سوا وبيديهم المباخر وفي يدي

1. Londres خيزران. — 2. Londres فلونياتهم.

laine semblable à du velours, et leurs « catich[1] » sont très grands, de sorte qu'ils leur descendent sur les yeux, avec des boutons plus bas que leurs nuques. Lorsqu'ils se découvrent la tête pendant le service. ou devant leurs higoumènes ou devant les archiprêtres ou évêques, leurs catich restent fixés sur leur dos, suivant l'habitude des capucins, mais plus élégants que ceux de ces derniers et aussi que les jésuites auxquels ils ressemblent par leurs vêtements et leurs mandyas. Leur archimandrite, leur métropolite et les autres évêques sont vêtus de même, seulement ils portent une croix d'or avec une chaîne et leurs mandyas ont des insignes bleus sur la poitrine et aux pieds, avec des courroies blanches, comme les mandyas des métropolitains, et ils en sont toujours revêtus pendant toute leur vie. Quant aux moines âgés, à leurs higoumènes et à leurs évêques, ils portent toujours dans leurs mains de grosses cannes de jonc, qui ont un pommeau en argent et le bas en fer de lance. Telle est leur manière d'être.

Revenons à notre sujet.

Lorsque nous approchâmes de la grande église, il en sortit huit groupes de deux prêtres, chaque groupe était revêtu de chasubles semblables, puis quatre diacres, deux à deux, vêtus d'aubes semblables, tenant en main leurs encensoirs et les prêtres portant des évangéliaires, des icones et des

1. L'Epirriptarion ou Catich est un voile noir très léger qui couvre le Kallons, et descend sur le dos, où il se partage en trois bandes. Il est porté par l'évêque, les dignitaires du clergé et les moines. Le Catich des moines est d'une étoffe plus grossière et ne se met qu'au chœur. A. Couturier, *Cours de liturgie*, vol. I, p. 73.

الكهنه الانجيل والايقونات وصلبان * الدهب المتمنه الي ان نزلنا لدرج الكنيسه ودخل *fol. 78 r°.
سيدنا البطرك للخورص وهم مترنمين وتبارك من الايقونات المقدسه ووقف بكرسيه الي
ان خرج الشماس واكرز فوق الدايره[1] الموضوعه في الخورص ايضًا ارحمنا يا الله كعظيم
رحمتك ثم من اجل الاب السيد البطرك كير مكاريوس الأنطاكي ومن اجل الارشيمندريتي
يوسف ومن اجل الختمان زنوبيوس ومن اجل الملك المحفوظ من الله الكسيوس وما
ذكروا اسم مطرانهم لان هذا الدير هو براسه يحكم ولا يحكم عليه ثم ختموا الصلاه
وبارك علي الحاضرين وقالوا له بالرومي ايسبولاتي دسبوطا لان عادتهم هاهنا في
هذه الاديره الكبار انهم حافظينها بالرومتي بيترنموها اذا اتاهم بطرك ثم احضروا له
آجيازمس وكرس به الكنيسه والرهبان الحاضرين

ثم خرجوا بنا الي مكان الطرابازا حيث قلايه الرييس العجيبه السعيديه ووضع اولاً
الحلويات والمربايات اي مربا جوز الاخضر الحلو الصحاح بعروقه ومربا الكراز وغير انواع
بالبهارت الكثيره التي ما نظرناها في بلادنا ثم الخبز المعجون بالعسل والبهارات ايضًا ثم
العرق ثم رفعوهم ووضعوا الطرابازا وقدموا الوان صياميه لانه كان نهار الاثنين وهم ما

1. Londres الدايرة.

*fol. 78 r°. croix * richement dorées, nous mîmes pied à terre, au bas de l'église. Monseigneur le patriarche entra dans le chœur, pendant qu'on chantait, il baisa les saintes icones et se plaça à son trône. Le diacre sortit du sanctuaire et, monté sur l'estrade circulaire placée dans le chœur, il dit la litanie : « Ayez pitié de nous, ô Dieu, selon votre grande miséricorde », puis, « pour monseigneur le patriarche Macaire d'Antioche, pour l'archimandrite Joseph, pour le hatman Zénobe, pour l'empereur Alexis préservé par Dieu ». Le nom du métropolite ne fut pas mentionné parce que ce couvent est indépendant, il donne des ordres, mais il n'en reçoit pas. Ensuite on acheva le service. Le patriarche bénit les assistants et on lui chanta en grec : « Pour beaucoup d'années, Seigneur », car dans les grands couvents on a conservé l'usage de le chanter en grec. Lorsqu'un patriarche vient chez eux, on lui présente de l'eau bénite et il en asperge l'église et les moines présents.

Après cela, on nous conduisit au réfectoire où se trouve la place seigneuriale de l'higoumène. On nous servit d'abord des entremets et des confitures de noix vertes confites avec leurs coques, des confitures de cerises et d'autres fruits avec beaucoup d'épices, telles que nous n'en avons jamais vu dans notre pays, puis du pain pétri avec du miel et des épices, et enfin de l'eau-de-vie. Ensuite on les enleva et on mit la table. On nous servit différents plats de carême, car c'était lundi, et ce jour-là ils ne mangent pas

-ياكلوا به سمك ولا نهر الاربعآ والجمعه دايمًا لكنهم احضروا الوان صوميه لانه[1] بالزعفران وبهارات الغزيره[2] اشكال والوان مع مقالي كبب من عجين زيت اي زنكال وقطر يابس وغير ذلك ثم ماء عسل اولًا ثم مآ شعير ثم خمر احمر عجيب من كرومهم

وكانوا يضعوا اولًا علي المايده صحون الوان ثم قليل يرفعوهم وياتوا بغيرهم ثم ما زالوا يفعلوا ذلك الي الفروغ حسب عادة الترك لا كحسب عادة البغضان والفلاخ يبقوهم علي بعضهم بعض الي عشيه وكان كل لون يحضروه يضعوه قدام سيدنا البطرك اولًا ني ان ياكلوا منه قليلًا ثم ينزاوه لتحت ثم لآخر المايده ثم يرفعوه وكلما وضعوا قدامه صحن كانوا يرفعوه الي الاخر حتي كان ياكل من كل الالوان قبل كل احد وبعد منه حاضرين ثم رفعوا الطعامات وقدموا الفاكهه الملونه مثل كراز ماوكي حلو وحامض وعناقيد صفة عنب الثعلب حلو كانه مرجان بزرنيشان حلو وصنف آخر شبه الحصرم اخضر اسمه كرست وغير ذلك وعلي هذا المنوال صفة طرابازاتهم وجميع الة المايده من الصحون والتلورات والمعالق التي كانوا يوضعوها قدامنا دايمًا في هذا الدير وفي غيره فكانت فضه ثم قمنا عن المايدة واتينا الي منزولنا

1. Londres om. ......لانه كان نهار. — 2. Londres a الكثيرة pour العزيزة.

de poisson, ni le mercredi, ni le vendredi. On apporta donc les plats de carême avec du safran et des épices de toutes sortes, ainsi que des pâtes frites dans l'huile, c'est-à-dire des crêpes, du sirop épaissi et séché et d'autres choses, ensuite de l'hydromel, de la bière, du vin rouge excellent provenant de leurs vignobles.

A table on servait d'abord un certain nombre de plats, puis peu après on les enlevait, ainsi jusqu'à la fin du repas, à la manière turque et non à la manière moldave et valaque; on les empilait ensuite les uns sur les autres jusqu'au soir. Chaque fois qu'on apportait un plat, on le présentait d'abord à monseigneur le patriarche, les convives en mangeaient un peu, puis on enlevait le plat, en en faisant autant pour chaque plat, et ainsi jusqu'à la fin, chaque fois qu'on mettait un plat devant lui, on l'enlevait et cela jusqu'au dernier, de sorte qu'il mangeait de chaque plat avant tous les autres invités. Quand on eut fini avec les plats d'aliments, on apporta des fruits variés, tels que des cerises royales douces ou aigres, des grappes de raisin semblables au « raisin du renard » et pareilles à du corail émaillé, et une autre sorte de raisin, semblable à du verjus appelé krest. Telle est l'ordonnance de leurs repas. Tous les couverts, depuis les assiettes, les plats, les cuillères, qu'on mettait devant nous sur la table dans ce couvent, étaient toujours en argent. Ensuite nous nous levâmes de table et allâmes dans nos appartements.

اعلم ان حول هذا الدير ثلثه وعشرون كنيسه التي يصلوا بهم الرهبان والتي بين البساتين للعوام فالذى لحقنا نزورهم وتباركنا منهم هذه اسمايهم اولاً في قلاية الريس كنيسه لطيفه علي اسم بطرس وبولص وتانيه[1] خارجاً علي اسم مار انطونيوس وتاودوسيوس ثالثه علي اسم السجود الصليب التي بها اجساد القديسين الوف النسك المنفردين رابعه التي بها اجساد القديسين القدماء ايضا في سرداب وبين قلاليهم داخل ثلاث كنايس اخره صغار الواحده علي اسم الميلاد والثانيه علي اسم البشاره والثالثه علي اسم انطونيوس وتاودوسيوس * بقرب قلاليهم داخل تقوب[2] الارض ثامن كنسه علي اسم الفصح المجيد تاسعه علي اسم مولد السيده عاشر على اسم الثالوث التى دكرناها فى برج الدير حاديه عشر على اسم القديسه باراسكافى تانيه عشر دير على اسم مار نقولا تالته عشر على اسم مار جرجس ثم ثلاث كنايس اخري فى كنيسه السجود للصليب

وهذه صفة الكنيسة العظمى

جميعها من حجر وقرميد وكلس[3] خارجها وداخلها وقبو عالي بتسعه قباب عاليه وتسعة

* fol. 78 v°.

1. Londres التانيه. — 2. Londres قلوب. — 3. Londres add. و.

Remarque. Tout autour de ce couvent, parmi les jardins ouverts au public il y a vingt-trois églises que nous eûmes le temps de visiter, dans lesquelles les moines font des offices; nous y fîmes nos prières. Elles portent les noms suivants : la première qui se trouve dans la maison de l'higoumène est belle et dédiée à saint Pierre et à saint Paul; la deuxième à l'extérieur est dédiée à saint Antoine et à saint Théodose, la troisième à l'Adoration de la Croix et elle renferme les reliques de milliers de saints ermites, le quatrième dans la crypte contient les corps des anciens saints. Dans un souterrain situé entre leurs cellules il y a trois autres petites églises : la première (cinquième) dédiée à la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ, la deuxième (sixième) à l'Annonciation, la troisième (septième) à saint Antoine et à saint Théodose. * La huitième église est dédiée à la fête de Pâques, la neuvième à la Nativité de la Sainte Vierge; la dixième à la sainte Trinité, comme nous l'avons dit à propos de la tour du couvent; la onzième à sainte Parascève; la douzième à saint Nicolas; la treizième à saint Georges, et trois autres églises se trouvent dans l'église de l'adoration de la sainte Croix.

* fol. 78 v°.

XXXII. — Description de la grande église.

Toute l'église est en pierre et en briques; tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, elle est crépie à la chaux. Elle est surmontée d'un dôme élevé, avec neuf

صلبان مطليه بالذهب ومغطايات بتنكا تلمع وهي مربعة البناء وطولها كما قسناه مايه واربعون قدم وعرضها كذلك وارتفاعها اكثر من ستون دراعًا وتنزل اليها بدرج ولها من الغرب باب كثير جدًا ثم بقربه آخر صغير ومن جهة القبله ثلثه ابواب اخري الاوسط اكبر من الاثنان ومن جهة الشمال باب واحد لا غير

ولها اربعة هياكل الاكبر في الوسط واما فوق بابها الغربي المذكور مصور صورة نياح السيدة والملكين الذين عمروا الكنيسه علي يمنيها وشمالها وبقرب كل واحد شباك كبير عالي ثم فوق السيده شجره جالس علي اغصانها قديسين وفوقهم ثلاث شبابيك كبار ايضًا وبينهم صوره بطرس وبولص وفوقهم صورة انطونيوس وثاودوسيوس القديسين الجدد فخر بلاد القزق وفوقهم ثلاث شبابيك اخري وفوقهم القنطره العظيمه التي فوق بدذتين الكبار التي من حول الباب

اعلم ان في علا هذه القنطره ركايز ورفراف اي جفت خارج لبرآ عالي من قرميد احمر عجيب والتكحيل بينه بكلس ابيض وفوقهم قبه كبيره اي قبة النرتكس فوق قبه

hautes coupoles, surmontées de neuf croix dorées et couvertes de fer blanc étincelant. L'édifice est de forme carrée : d'après les mesures que nous avons prises, sa longueur est de cent quarante pieds[1] et sa largeur a la même dimension, sa hauteur est de plus de soixante coudées. On y accède par des marches. A l'ouest elle a une grande porte, puis à côté de celle-ci elle en a une autre petite; au sud elle a trois autres portes, celle du milieu est plus grande que les deux autres; du côté du nord, il n'y a qu'une porte.

Elle a quatre sanctuaires, dont le plus grand est au milieu. Au-dessus de la porte de l'ouest se trouve le tableau de l'Assomption de la sainte Vierge avec à droite et à gauche les images des deux empereurs, fondateurs de l'église. Près de chacun, il y a une haute et grande fenêtre. Au-dessus de la sainte Vierge se trouve l'image d'un arbre, sur les branches duquel des saints sont assis. Au-dessus d'eux, il y a trois grandes fenêtres, entre lesquelles on voit les portraits de saint Pierre et saint Paul et au-dessus d'eux, ceux de saint Antoine et de saint Théodose, les nouveaux saints qui sont la gloire du pays des Cosaques; au-dessus d'eux il y a également trois grandes fenêtres. Au-dessus de celles-ci se trouve le grand cintre, avec deux grands pilastres, autour de la porte.

Remarque. Au-dessus de ce cintre, il y a des pilastres en saillie supportant un auvent, c'est-à-dire un grand auvent extérieur en belles briques rouges. L'enduit est en chaux blanche. Au-dessus, il y a la grande coupole, c'est-à-dire la coupole du narthex et au-dessus il y a de belles coupoles octogonales

1. Par pied « qadam » il veut dire « pas ».

لطيفات متمنات بتنكا تلمع بعيده طاقات تمانيه واما فوق باب الكنيسه الاخر صغير فصورة السيده وملايكه فوقها حاملين لها تاجات وفوقهم ثلثه طاقات وفوق الكل شبه جمالون لطيف قرنة الكنيسه مغطآ بتنكا وفوقه صليب مطلي وفوق هذا الجمالون شباكان اخرى الواحد فوق الاخر وفوق الكل قنطره صغيره بالقرميد الاحمر بفنون الصنايع وفي قرنة سطح الكنيسه نصف قبه لطيفه بتنكآ وصليب

واما شمالي باب الكنيسه اعني[1] القرنه الكبيره جميعها الي باب الكنيسه الشمالي فهذا المكان جميعه برج عالي جدا متين للغايه وهو حربي وفي حيطانه مرامي كثير وهاهنا خزنات الكنيسه واما بابه فهو غربي الكنيسه علي صف باب الكبير وفوق صورة يوحنا المعمدان فصار لها من جهه المغرب ثلثه ابواب سوا ومن فوق هذا الكبير وطالع الي اعلا السقف اثني عشر شباك كبار محددات وفوق الكل قنطرتان مثل اولايك ورفراف من قرميد احمر ونقش مثل عمارة كنايس هناك وفوقهم قبه كبيره مثمنه ودايرها طاقات تمانيه واما النقوش التي هاهنا فوق هذه الابواب الغربيه في اعلا السقوف

1. Londres اعني, erreur de copiste.

couvertes de fer blanc qui brille, avec huit fenètres. Au-dessus de l'autre petite porte, on voit au-dessus d'elle la peinture de la sainte Vierge et des anges qui lui apportent des couronnes. Plus haut il y a trois fenètres. Au-dessus de chacune on remarque comme un comble élégant dans l'angle de l'église, il est couvert de fer blanc et surmonté d'une croix dorée. Au-dessus de ce comble, il y a deux autres fenètres, l'une au-dessus de l'autre. Et au-dessus de toutes il y a un petit arc en briques rouges avec des motifs variés. Dans l'angle du toit de l'église il y a une moitié de belle coupole recouverte de fer blanc et d'une croix.

A gauche de la porte de l'église, je veux dire, tout le grand angle jusqu'à la porte gauche de l'église, toute cette partie est occupée par une haute tour de défense en cas de guerre, elle est très solide et dans ses murs il y a de nombreuses barbacanes. C'est là que sont renfermés les trésors de l'église. La porte se trouve à l'ouest de l'église à l'alignement de la grande porte. Au-dessus de la porte on voit le portrait de saint Jean-Baptiste, à l'ouest la tour a trois portes pareilles. Au-dessus de cette grande porte et en montant, jusqu'en haut du plafond il y a douze grandes fenètres munies de barreaux de fer et au-dessus de tout cela deux arcs cintrés comme ceux-là. Les auvents sont en briques rouges, sculptés, comme ceux de l'église de Hanâk. Au-dessus il y une grande coupole octogonale, et tout autour, huit fenètres. Quand aux peintures qui se trouvent au-dessus de ces portes de l'ouest dans le haut des plafonds,

من الاخضر والذهبي وغيره بيحير العقول واما قبلي الكنيسه ففوق الباب الكبير الاوسط شباك عالي نحو عشرة ادرع وضيق وفوقه ثلاث شبابيك اخري وفوقهم صلبوت عظيم وفوق منه قنطره وقبه مثل آوليك وكذلك فوق الباب الثاني * شباكان تحت وآخر فوق وبينهم صورة السيد والسيده ويوحنا وتحتهم صورة الثلاث بطاركه وكذلك فوق هذا الباب قنطره عظيمه وقبه بصليب وعلي هذه الصفه الباب الثالث ايضًا وبين هولآء الثلثه ابواب صفة برجين بشبابيك عاليات جدًا

واما جانب الكنيسه الشمالي ففيه باب واحد لاغير وفوقه صورة[1] استافانوس وفوقه وطالع الي السقف عشرة شبابيك كبار بقماري وفوق الكل قنطره عظيمه جدًا اكبر من كل اولايك لانها من آخر سطح برج الكنيسه الكبير المذكور الي اخر سطح الهيكل الرابع الطرفاني وفوقها قبه اخري متمنه الطف من اولايك وفوق الهيكل الكبير قبه كبيره[2] احسن واحسن وكذلك فوق الهيكلان الاخري قبتان اخري لانهم بعلو سوا لان الهيكل الرابع هو واطى جدًا واما قبة العظمى التي فوق الخورص فتشبه قبة اجيا صوفيا واسعه

1. Londres add. مار. — 2. Londres om. قبه كبيره.

elles sont merveilleuses, de couleur verte, dorée et autres. Au sud de l'église, au-dessus de la grande porte du milieu, il y a une fenêtre haute, étroite d'environ dix pics; au-dessus d'elle il y en a trois autres, plus haut encore un grand crucifix, au-dessus duquel il y a un arc et une coupole pareille aux autres. Au-dessus de la deuxième porte * on trouve deux fenêtres superposées. Entre les deux on voit les portraits de Jésus-Christ, de la sainte Vierge et de saint Jean et plus bas ceux des trois Hiérarques. De même au-dessus de cette porte, il y a une grande arcade et une coupole surmontée d'une croix. La troisième porte est du même modèle. Entre ces trois portes, il y a comme deux tours, avec des fenêtres très hautes.

* fol. 79 r°.

Le côté nord de l'église n'a qu'une seule porte, au-dessus de laquelle il y a le portrait de saint Étienne, et au-dessus en montant jusqu'au plafond, il y a dix grandes fenêtres, avec des lucarnes rondes; par dessus le tout il y a une très grande arcade, plus grande que les autres, car elle va du bout du toit de la grande tour de l'église jusqu'à l'extrémité du toit du quatrième sanctuaire qui est le plus éloigné, Au-dessus de cette arcade se trouve une autre coupole octogonale plus élégante que celles-là. Au-dessus du grand sanctuaire, il y a une autre coupole encore plus belle et de même au-dessus des deux autres sanctuaires il y a deux autres coupoles de même hauteur, car le quatrième sanctuaire est très bas. Quant à la grande coupole qui est au-dessus du chœur, elle ressemble à celle de sainte Sophie, elle est spa-

مدوره متمنه بنهضه عاليه فالقبة الكبيره دايرها شبابيك بقماري عدة اثني عشر ونهضتها فوقها للزينه والجميع بتنكاة تلمع كالفضه[1] وهم في غايه العلو وصليبها اعظم من الكل تلمع كالذهب

اعلم ان جميع حيطان هذه الكنيسه مقيده بامخال الحديد من داخل لخارج فتكون قباب الكنيسه تسعه عدد وتكون جملة عدد جميع الشبابيك التي داير حيطان هذه الكنيسه مع شبابيك قبابها نحو ثمانون شباكاً كباراً وجميعهم محددات وقماري بلور صافي وعدد ابوابها سبعه بالحديد المشبك الصافي

واما داخل الكنيسه العظمى الكاتوليكى فهي بثلات هوايات بالعرض فالاول الذي هو النرتكس وفوقه القبه وهاهنا ايقونة السيد والسيدة معظمات جداً نحو خمسة ادرع طول في عرض علي قدر كبر حيطان الكنيسه وعلوهم وهم في وجه الداخل من اليمين والشمال بالبرواز المثلث العريض الذي عرضه نحو دراع ونصف المنقوش من ثلاث اوجاهه ومدهب ومصور بوجه الواحد السوا ستة رسل من هاهنا من فوق لتحت وستة اخرى من هنك

1. Londres الفضه.

cieuse, octogonale, très élancée. La grande coupole est entourée de douze fenêtres avec des lucarnes rondes, et des ornementations. Toutes sont très hautes et couvertes de fer blanc qui brille comme de l'argent. La croix du sommet qui est la plus grande de toutes brille comme de l'or.

Remarque. Tous les murs de cette église sont reliés par des barres de fer, de l'intérieur à l'extérieur. Les coupoles sont au nombre de neuf. Les fenêtres percées dans les murs de l'église ainsi que les fenêtres de ses coupoles sont grandes et au nombre d'environ quatre-vingts, bordées de fer avec des lucarnes rondes en verre pur. Les portes sont au nombre de sept avec serrures entrelacées.

XXXIII. — Intérieur de la grande église « cathédrale ».

Elle a trois grandes divisions dans la largeur.

La première est le narthex surmonté d'une coupole : là se trouvent de très grandes icones représentant le Seigneur et la sainte Vierge; elles ont environ cinq pics de long sur toute la largeur des murs de l'église. Dans la face intérieure, de droite et de gauche, elles sont encadrées de larges corniches triangulaires, dont la largeur est d'un pic et demi, peintes sur les trois côtés et dorées. Sur une face on a peint six apôtres de haut en bas, et six autres de l'autre côté entre les sculptures. Sur la deuxième face se trouve

1. Allusion au genre de construction appelé chainage.

كذلك بين النقوش وعاي وجه الثاني الذي يلي الايقونة الآم السيد وعاي الوجه الثالث الذي نحو السيد الاعياد السيديه جميعها

واما البرواز السفلاني فعليه صورة السيد ايضًا وقدامه غنم كثير والراعي امامهم مصعدهم المعلو والسيد ملتفت لخلفه بيطرد عنهم الدياب بروح وحربه وكذلك حول ايقونة السيده فعلي وجه البرواز الواحد صور الانبياء الذين تنبوا عليها وعلي الوجهين الاخري صوره اربعه وعشرين بيت المديح وعاي راس السيّد تاج دهب وفضه واحجار كريمه وكذلك تاج اخر مثله علي راس السيده بشراريف ولولو وعلي هذه الايقونتين من التعاليق الدهب والفضه صلبان وايقونات وتحف شي كثير ومعلق في اعلا هذه القبه فنر بلور كبير من نحاس مطلي بالدهب امامهم

واما في النرتكس اي الهوي التاني فهاهنا ركايز عظيمه عاليه متينه ومعلق في اعلاه تريا نحاس اصفر كبير معظمه باشخاص واقفون وحاملون في يديهم الشموع وفي شمالهم عناقيد عنب عجيبه وعلي يمين الداخل هاهنا قنطره * عظيمه عاليه جداً متصله لقفا كرسي ريس الكهنه وداخلها جميعه رخام وكتابات[1] وعاي الاصداغ من هنا وهنا رخام شفاف * fol. 79 v°.

1. Londres كتابات.

l'icone de la passion de Notre Seigneur. Sur la troisième face qui est vers Notre Seigneur on a reproduit des images rappelant toutes les fêtes dominicales.

Quant à la corniche du bas, elle porte aussi la peinture de Notre Seigneur ayant devant lui de nombreuses brebis avec un berger qui les mène vers la hauteur et Notre Seigneur se retourne pour chasser les loups avec une lance. De même autour de l'icone de la sainte Vierge : on voit sur une face de la corniche les portraits des prophètes qui ont prophétisé à son sujet, et sur les deux autres faces on a reproduit les vingt-quatre strophes de « l'acathiste ». Sur la tête de Notre Seigneur, se trouve un diadème d'or et d'argent orné de pierres précieuses et sur la tête de la sainte Vierge on a posé une couronne de même genre avec des franges et des perles. A ces deux icones on a suspendu des croix d'or et d'argent, des icones et des ex-voto en grand nombre. Au haut de la voûte, sur la coupole et devant ces peintures pend un grand lustre de cristal et de cuivre doré.

Dans le narthex ou la deuxième division, il y a de grands pilastres solides. Au plafond est suspendu un grand lustre de cuivre jaune avec des statuettes debout, tenant chacune un cierge dans leur main droite et de belles grappes de raisin dans leur main gauche. A droite, quand on entre, il y a une grande et très haute arcade qui rejoint * par derrière le trône de l'archiprêtre. A l'intérieur tout est en marbre couvert d'inscriptions. Sur les montants, d'un côté et de l'autre on voit du marbre transparent, dans lequel on a * fol. 79 v°.

منقور فيه اشخاص وخيل حرب وعجلات ومدافع بصناعه دقيقه ظاهره تحير العقول وفوق نصف القنطره مايده طويله نايم عليها شخص من حجر احمر صلب شبه السماقي لايفرق عن انسان كامل نايم بلحيته ودرعه الحديدي متكي علي جنبه ويمينه تحت راسه وقايم ركبته الواحده فوق الاخري وعلي راسه تاج مذهب وعلي صدره كذلك جنازير مذهبه وهو شغل بيحير العقول ذكروا لنا انه هو كان الملك واسمه كناز قسطنطين علي الروس وامن بالمسيح من نحو ستماية سنه وعمّر هذه الكنيسه ومقابله الجهة الشماليه صور ابنه بلحيه بيضا طويله

واما خورص الكنيسه فجميعه بلاط احمر صلب يشبه السماقي زعموا انهم يخرجوه من نهر نيبروس وكذلك ارض[1] الكنيسه ثم وفسيفسه قديمه عجيبه بالوان كثيره بعد باقية اثارها وكذلك في الوسط دايره بنهضتان من خشب مجلله بجوخ احمر لكرازة الشماس وقراآة الانجيل واما كرسي رئيس الكهنه فحسن جداً وبقربه خورص مربع بكراسي حيث يقفوا الكهنه والمصليين وكذلك[2] مقابله من[3] الجهه الشماليه اخر مثله ومصور في

1. Londres a في au lieu de ارض. — 2. Londres add. من. — 3. Londres om. من, probablement c'est من signalé à la note 2.

sculpté des personnages, des chevaux de guerre, des chars et des canons d'un travail fin, magnifique et merveilleux. Au dessus de la moitié de l'arcade, il y a une longue dalle sur laquelle se trouve étendu un personnage sculpté dans une pierre rouge, dure, semblable au porphyre; on ne pourrait pas le distinguer d'un homme réel qui dort, avec sa barbe, et sa cotte de mailles; il est couché sur le côté, la tête appuyée sur sa main droite et ayant posé l'un de ses genoux sur l'autre. Sur sa tête il porte un diadème doré et sur sa poitrine se trouvent des chaînes également dorées : tout cela est d'un travail d'un fini admirable. On nous a dit que cette sculpture représente le Kniaz Constantin, prince des Russes, qui a cru en Jésus-Christ il y a environ six cents ans et qui a fait bâtir cette église. Vis-à-vis de lui, du côté gauche, il y a le portrait de son fils, avec une longue barbe blanche.

Le chœur de l'église est entièrement pavé de dalles rouges, solides, semblables au porphyre. On croit qu'on les extrait du Dniéper. Il en est de même du sol de l'église. Les mosaïques sont anciennes, magnifiques, de couleurs très variées il en reste encore des traces. Au milieu, il y a une plate-forme ronde avec deux marches de bois, couvertes de drap rouge, où le diacre récite les litanies et lit l'évangile. Le trône du grand prêtre est très beau. A côté de lui, il y a un chœur carré avec des stalles où les prêtres et les chantres se tiennent debout. Vis-à-vis, du côté guche, il y en a un autre pareil. Sur le

اعلاء هذه القبة الكبري صورة السيّد يبارك واما مكان الارغن اي مكان يقفوا المصليين فهو فوق نرتكس البراني مشرف علي الخورص كالعادة في غاية العلو وفي هذه الكاتيخومانا هيكلان فوق الواحد علي اسم التجلي والتاني علي اسم القديس انطونيوس ومصعد هذا المكان من هيكل مار يوحنا المعمدان خارج الكنيسه وهاهنا مكان الخزنه

واما القونسطاس فهو معظم جداً لكنه قديم وفوقه الصلبوت ووزرة السيد صياغه من دهب خاص واما الايقونات التي علي ابواب الهياكل فمعظمات جداً وبخاصه ايقونة السيّد والسيدة لانهم اعظم واحسن من الذين في النرتكس بالتاجات والتعاليق الكثيره وصلبان الفضه والايقونات واللولو والاحجار واما كتاب السيّد اي انجيله فهو فضه صياغه والكتابه[1] بدهب ايضاً

وعلي شمال ايقونة السيد ايقونه نياح السيده معظمه جداً وكذلك علي يمين ايقونة السيده ايقونة مار انطونيوس وتاودوسيوس وكذلك علي ابواب الهياكل الاخري القونسطاسات وقدام باب الهيكل الكبير شمعدانين نحاس اصفر كبار معظمات وكل واحد راكز علي اربعة سباع وتقل كل شمعدان نحو قنطار حلبى وازيد واما قدام ابواب الهياكل الاخري

1. Londres الكتاية.

plafond de cette grande coupole, on a peint Notre Seigneur bénissant. Quant à l'emplacement de l'orgue, c'est-à-dire l'endroit où se tiennent les chantres, il se trouve au-dessus de « l'exonarthex » qui donne sur le chœur comme d'habitude et est placé très haut. Ici, il y a deux sanctuaires pour les catéchumènes, en haut, l'un dédié à la Transfiguration et le deuxième à saint Antoine. On peut monter à cet endroit par le sanctuaire de saint Jean Baptiste, hors de l'église : c'est en cet endroit que se trouve le trésor.

L'iconostase est très grande, très ancienne et elle est surmontée du crucifix; le pagne de Notre Seigneur est en or fin. Quant aux icones qui sont sur les portes des sanctuaires elles sont très grandes et surtout celles de Notre Seigneur et de la sainte Vierge qui sont grandes et plus belles que celles du narthex; elles portent des couronnes, des objets suspendus, des croix d'or et d'argent, des icones, des perles et des pierres précieuses. La couverture du livre de Notre Seigneur, c'est-à-dire l'évangéliaire est un travail d'orfèvrerie en argent et l'écriture est en or.

A gauche de l'icone de Notre Seigneur se trouve celle de l'Assomption de la sainte Vierge qui est très grande. A droite de même de celle de la sainte Vierge, se trouve celle représentant saint Antoine et saint Théodose. Sur les portes des autres autels, les iconostases sont de même facture. Devant la porte du grand sanctuaire, il y a deux énormes chandeliers en cuivre jaune, chacun d'eux repose sur quatre lions. Chaque chandelier pèse environ un

شماعدين من خشب مخروط مدهبات وفوق كل شمعدان النحاس خمسة مغارز للشمع علي صف واحد وكذلك الآخر مثله ولكن التي من جهة باب الهيكل اعلا من الاربعه والتي بقربها من جهة الخورص اوطا واوطا فاذا شعلوا بهم الشموع من الجهتين تستبين من فوق الشمعدان الواحد صفة نصف قنطره من شمعدان الذي مقابله نصف قنطره اخري طرز حلو جداً وكذلك في قفا * المايده المقدسه شماعدين مصفوفه علي درج من دف fol. 80 r°. والاوسط اعلاهم والذي[1] من هنا اوطا واوطا شبه قنطره ولهم روياً عظيمه حين يشعلوا شموعهم واما القناديل الفضه الكثيره التي قدام ابواب الهياكل فجميعهم بيضعوا فيه شمع وشعلوه بدل الزيت

اعلم ان شمع هذه الكنيسه وساير شمع ديارة القزق والكنايس الكبار جميعه اخضر عجيب واما الهيكل المقدس فهو عالي جداً وشاهق في الجو ومن اعلا حنيته الي نصفه صورة السيّده واقفه بتبارك ومنديلها في زنارها وتحت منها صورة السيد وروساً الكهنه داير داير بفسيفسه مدهبه صفة آجيا صوفيا وكنيسه بيت لحم ومصور في اعلا حنيه الهيكل

1. Londres الذين.

quintal d'Alep et plus. Devant les portes des autres sanctuaires, il y a des chandeliers de bois tourné et doré. Au-dessus de chaque chandelier de cuivre, il y a cinq pointes, pour y fixer les cierges, sur le même rang; l'autre est semblable, mais ceux qui sont du côté de la porte du sanctuaire sont placés plus haut que les quatre autres qui sont à côté, ceux du côté du chœur sont plus bas. Lorqu'on allume les cierges des deux côtés, le premier chandelier éclaire une moitié de l'arcade et le deuxième l'autre moitié d'en face : c'est d'un bel effet. De même * derrière l'autel, les chandeliers sont rangés sur une * fol. 80 r°. étagère en bois, celui du milieu est le plus haut et les suivants sont de plus en plus plus petits, de manière à dessiner une arcade. Le spectacle est d'un grand effet pour ceux qui viennent allumer les cierges. Dans les nombreuses lampes d'argent placées devant les portes des sanctuaires, on emploie des cierges qui remplacent l'huile.

Remarque. Les cierges de cette église, et ceux des couvents des Cosaques et des grandes églises sont tous d'un vert merveilleux. Le saint sanctuaire est très haut et il s'élève dans l'air. Du plafond de l'abside jusqu'à sa moitié, on voit le portrait de la sainte Vierge se tenant debout et donnant sa bénédiction, son voile est fixé à sa ceinture. Au dessous de cette peinture se trouve le tableau de Notre Seigneur et des grands prêtres, encadrés dans une mosaïque dorée, semblable à celle de sainte Sophie et à celle de l'église de Bethléem. Sur le plafond de l'abside du sanctuaire, on voit la sainte Vierge debout,

سيدة وقفه بطولها رفعه يديها فتحه كفيها[1] تتوسل في العالم وفي صدر الهيكل ثلاث
شبابيك كبار قمري وما ارضه فهي فسيفسه عجيبه دقيقه

وما الكرسي دايره بثلاث درجات وفوقها طول قامه فسيفسه ايضاً من رخام عجيب وفي
قفا المايدة المقدسه خزانتين بصرافات واقفال حيث يوضعوا انية القدس وكذلك في قفا
ايقونة السيد مكان كبير كذلك بصرافات واقفال وفي كل صرافه منهم افلونيه بتمامها او[2]
استيخاري بتمامها من المزركشات الثمينات التي قيمة كل واحد ماية دينار وازيد

واما قبة الهيكل التي بالقماري فهي فوق وفوق الكاهن قدام المايدة وكذلك فوق
الهيكلان الاخران كذلك وفي الهيكل الشمال يعمل الكاهن الدبيحه علي المايدة المقدسه
ومصور في اعلا هذه الحنية صورة يوحنا المعمدان بجناحان لانه علي اسمه وهاهنا مكان
غسل يدين الكاهن وهو عجيب وبقربه مراية كبيرة حسنه .

اعلم ان في جميع اديرة وكنايس بلاد القزق التي في مدينة كيوف وما يليها ثم الي
بقية كنايس واديرة بلاد المصكوف لابدّ عن مرايه ومرايتان

1. Londres كفها. — 2 Londres و.

de grandeur naturelle, les mains levées, les paumes ouvertes, intercédant pour le monde. Au fond du sanctuaire, il y a trois grandes fenêtres, avec des lucarnes rondes. Le sol est pavé en belle et fine mosaïque.

Le trône épiscopal est circulaire et a trois marches, et à la hauteur d'une taille d'homme au-dessus du trône il y a encore de la mosaïque en beau marbre. Derrière le saint autel, il y a des armoires à tiroirs, à serrures où l'on serre les vases sacrés ; de même derrière l'icone de Notre Seigneur, il y a un vaste espace qui a également des tiroirs à serrures. Dans chaque tiroir, il y a une chasuble complète et une aube complète en brocart d'or de grand prix ; chacun de ces ornements vaut cent dinars et plus.

La coupole du sanctuaire à lucarnes rondes est plus haute et se trouve au-dessus de la place occupée par le prêtre devant l'autel. Au-dessus il y a les deux autres sanctuaires ; dans le sanctuaire de gauche le prêtre célèbre le sacrifice de la messe sur le saint autel. Sur la voûte on voit une peinture de saint Jean Baptiste, représenté avec deux ailes ; ce sanctuaire lui est dédié. Ici, se trouve l'endroit où le prêtre se lave les mains et à côté il y a un grand et beau miroir.

Remarque. Dans toutes les églises et les couvents des Cosaques de la ville de Kiev et de ses environs ainsi que les autres églises et couvents de Moscovie, dans chaque sanctuaire d'église, il y a toujours un ou deux miroirs.

في كل هيكل كنيسه وقدام باب هذا هيكل الشمالي صندوق مكلّف مجلّل بستورة ثمينه فيه جسد قديسه اسمها يولياني بارزه جديده وفوق حايط هذا المكان جميعه صورة نياح السيد من اعلاه والرسل مخطوفين في السحب وكل رسول ومعه ملاك ومن تحت صورة الرسل مجموعين حوله قبر العدري الرخام وكفنها خارج وهم متحيرين ورافعين يديهم للسماء قايلين انها صعدت ومقابل هذا المكان هم مجموعين ايضًا وقميصها فيما بينهم واما السناجق المعظمه الملوكيه فمنصوبه في الخورصين ومن هذا باب الشمالي تدخل الي الهيكل الرابع الذي هو علي اسم مار نقولا فهذا ما ذكرناه من صفة بنيان الكنيسه المقدسه جميعها المثبته بالاركان والقواعد الكثيرة المعظمه العاليه والكراسي داير ما يدورها

واما قلالي الارشيمندريثي فهم في دار معظمه كبيرة وقلاليه هو في الاعالي ومكانه بقبة عاليه جداً داير ما يدورها درابزين لطيف وهي مشرفه علي نهر نيبروس العظيم لانه جاري تحت جناين هذا الدير

ثم اخدنا الي جنانيه ونزلنا من قلاليه المدكوره بدرج اليهم وتدخل من باب بقنطرة

Devant la porte de ce sanctuaire de gauche, il y a une châsse précieuse couverte de tapis de grand prix, renfermant les reliques de sainte Julienne Barara la nouvelle. Plus haut, sur le mur de ce lieu on voit des peintures représentant l'Assomption de la sainte Vierge et les apôtres transportés dans les nuages. Chaque apôtre a derrière lui un ange, et au bas dessous on voit les apôtres assemblés près du tombeau de marbre de la sainte Vierge; du tombeau vide sort le linceul. Quant aux Apôtres ils paraissent surpris, les mains levées vers le ciel et disant qu'elle est montée au ciel. Vis à vis de cet endroit, on voit encore les Apôtres réunis autour de la tunique de la Sainte Vierge. Les grandes bannières impériales sont dressées dans les deux chœurs. Par cette porte de gauche on entre dans le quatrième sanctuaire dédié à saint Nicolas. Voilà ce que nous avons cru devoir rapporter touchant l'architecture de l'ensemble de la sainte église qui est solidement assise sur de nombreux et énormes piliers d'une grande hauteur et meublés tout autour par des stalles.

XXXIV. — Maison de l'archimandrite.

Les cellules de l'archimandrite se trouvent dans une grande cour, dans un endroit qui domine les autres, elles sont surmontées d'une coupole et entourées de balustrades; elles surplombent le Dniéper, qui coule au pied du jardin de ce couvent.

On nous conduisit dans ses jardins. Nous descendîmes de ces cellules par des marches et nous entrâmes par une porte surmontée d'une haute

عاليه * فوقها قبه وجميعها مع الاصداع من شعاري قضبان مشبكه رفيع من داخل وخارج * fol. 80 v°.
وسمكهم عرض دراع وداخلهم صفة نبات وعروقه خضر وشوكه كثير يشبه ياسمين الاصفر
او عروق ياسمين الحموي وهو خارج من الارض وداخل في هذه الصناعه العجيبه وقد
املاها اي الشعاري وكلما خرج منه عرق لبرا قصوه بمقص وكذلك سياج مساكب هذه الجنينه
منه لانك تنظر اصوله نابته من الارض عرض دراع ومرتفعه عن الارض دراعين لا غير
وعرضها سوا كمثل الحايط وكلما خرج عرق لبرا قصوه وله حمل اكلنا منه صفة الحصرم
اخضر وحلو وسموه اكرست وهذه الصناعه كلها للبساتنه الذين بيقصوه ويربوه لانه عجيب
جداً وفي هذه الجنينه شجر مشمش واما شجر التوت فكثير جداً ذكروا ان مطران القزق
السابق ربا منه دود الحرير وصار حرير عجيب واما شجر الجوز العظام فكثير جداً واما
كرم العنب فاكثر وخمره احمر غامق ويوزعوه من هذا الدير علي ساير كنايس بلاد القزق
اعلم ان في كل دير كبير بهذه الديوره وعند مطران القزق وساير اساقفته خدام
اراخنه كبار وكل واحد منهم بقدر بروكونيكوس [1] وسموهم غلمان الدير فاذا ركب المطران

1. Lire بولكوبنيكوس.

arcade * et d'une coupole. La porte a des montants de treillis faits de tringles * fol. 80 v°.
entrelacées, à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur, et l'épaisseur de ce treillis est d'une coudée. A l'intérieur il y a des arbustes à branches vertes très épineuses semblables au jasmin jaune, ou aux branches du jasmin de Hama quand il sort de terre; ces branches pénètrent et garnissent ce treillis. Lorsqu'une branche dépasse les autres, on la coupe avec le sécateur. La haie qui entoure les carrés de ce jardin est faite de cette plante. Les racines de cette plante sortent de terre de la largeur d'une coudée turque et à la hauteur seulement de deux coudées; sa largeur est comme celle du mur, et chaque fois qu'une branche dépasse la hauteur voulue, on la taille. Cette plante porte des fruits dont nous avons mangé, ils sont semblables à du verjus vert et doux qu'on appelle « *Akrest* ». L'art de cultiver et de tailler cette belle plante appartient aux jardiniers. Dans ce jardin, il y a des abricotiers. Les mûriers y sont très nombreux. On dit que l'ancien métropolitain des Cosaques avait élevé des vers à soie et avait obtenu une soie d'une très bonne qualité. De grands noyers y sont nombreux, la vigne de même; elle produit du vin d'un rouge foncé que ce couvent distribue à toutes les églises du pays des Cosaques.

Remarque. Dans chaque grand couvent, auprès du métropolite des Cosaques et de tous les évêques, les serviteurs sont des notables archontes qui ont le grade de « polcovnic » et on les nomme les pages du couvent. Quand le métropolite, l'évêque ou l'archimandrite du couvent monte dans

او الاسقف او ارشمندريتي الدير في قوجيته يركبوا امامه وورآه بالخيل الحسنه الثمينه وبثياب غنيه وبسلاح الثمين الكامل وهذه عادتهم

اعلم ان في كل قلايه مطران او اسقف او ارشيمندريتي او شماس او راهب من الاسلحه الثمينه الكثيره شي لايحصا اعني تفنك جزايريه وجرخيه وصغار وسيوف وغدارات وقيس وسهام وغير ذلك

واما ابراج النواقيس التي خارج ابواب الكنيسه العظمي فهم اتنان مقابل بعضهم بعض من الغرب وهم مربعات عاليات من خشب فالواحد عالي جداً والطلوع اليه صفة مادنة عيسي بدمشق وهو كبير جداً بقلالي كثيره داخله في دايره الي فوق بدرج كثير وفي اعلاه معلق في السقاله خمسة نواقيس كبار وصغار وفيه ايضاً الساعه الحديديه المعظمه التي يسمع حسها من بعد كثير مخفية في قلايه وهي تنبه علي كل ربع ساعه مرة علي ناقوس لطيف فاذا كملت الساعه دقت اربعة مرار بحس واطي ثم تدق عدد الساعات المعلومه علي ناقوس كبير[1] وكانت حينيذٍ تدق في هذا اليوم الذي هو سابع وعشرون

1. Londres كثير.

sa voiture, ces serviteurs le précèdent et le suivent montés sur de beaux chevaux de grand prix, vêtus d'habits somptueux, portant des armes de valeur; telle est leur coutume.

Remarque. Dans chaque cellule de métropolite, d'évêque, d'archimandrite, de diacre et de moine, il y a des armes de grand prix, en nombre considérable, je veux dire : des fusils d'Algérie, des arquebuses, des épées, des pistolets, des arcs, des flèches et autres armes.

XXXV. — Les clochers.

Il y a deux clochers hors des portes de la grande église, l'un en face de l'autre, du côté de l'ouest. Ils sont carrés, élevés et construits en bois. L'un est très haut et on y monte par l'escalier qui est pareil à celui du minaret de Isa (Jésus) à Damas. Il est très grand, avec de nombreuses cellules. A l'intérieur il y a un escalier circulaire qui monte jusqu'en haut par de nombreuses marches. Du plafond pendent cinq cloches grandes et petites. On y trouve aussi une grande horloge en fer, dont le son s'entend de loin, elle est enfermée dans une cellule. Chaque quart d'heure, elle fait sonner une belle cloche, et lorsque l'heure est écoulée, elle sonne quatre fois avec un son bas, puis elle sonne le nombre déterminé des heures sur la grande cloche. Aujourd'hui vingt-sept juin, au soir[1], elle sonna exactement

1. C'est-à-dire au coucher du soleil.

شهر حزيران الي المسآء اربعه وعشرون ساعه تمام فيكون النهار سبعة عشر ساعه ونصف والليل سته ساعات ونصف ولها ايضاً من خارج حايط البرج دايرة ساعه شمسيه ·

وخارج برج كنيسه الثالوث الحجري الذي ذكرناه ساعه اخري معلقه في الحايط فاذا دقت الساعة الكبيرة اربعه وعشرون للمسآ قرعت هذه علي حديد بصوت عالي مرات كثير ليسمعوا الدين خارج الديو ويدخلوا ويغلقوا

واما البرج الثاني مقابله فهو اوطا منه لان به ناقوس كبير عظيم جداً بعد ما كنا نظرنا اعظم منه وهو بقدر خيمه صغيرة وثقله نحو خمسين قنطار حلبي

صفة المغارة التي فيها اجساد القديسين للان[1]

* ويوم الثلثا قبل عيد الرسل مضينا لزيارة الكنيسه التي علي اسم السجود للصليب التي فيها الوف اجساد القديسين النساك المنفردين المتوحدين المشهور صيتهم في كل العالم وهي من اسفل الكنيسه العظمى في منحدر الجبل· وهي بقبتان عاليتان بتنكا وصليبان

* fol. 81 r°.

1. Note marginale dans les deux manuscrits.

vingt-quatre heures, c'est-à-dire que le jour a dix-sept heures et demie et la nuit six heures et demie. L'église a aussi à l'extérieur du mur extérieur du clocher un cadran solaire.

En dehors du clocher en pierre de l'église de la Trinité dont nous avons parlé, il y a une autre horloge suspendue au mur. Lorsque la grande horloge a sonné vingt-quatre heures du soir, celle-ci frappe à nombreuses reprises sur une plaque de fer avec un son aigu, de façon à être entendue de ceux qui sont hors du couvent afin qu'ils reviennent et ferment les portes à clef.

Le deuxième clocher, qui est vis-à-vis de celui-là, est moins élevé, parce qu'il contient une très grande cloche, telle que nous n'en avions pas encore vu de plus grande. Elle a la grandeur d'une petite tente, et pèse environ cinquante quintaux d'Alep.

XXXVI. — Description de la crypte qui contient jusqu'à présent les reliques des saints.

* Le mardi, avant la fête des Apôtres, nous allâmes visiter l'église dédiée à l'Adoration de la sainte Croix, église dont la crypte renferme des milliers de corps de saints ermites anachorètes, de saints et solitaires, dont les noms sont célèbres dans le monde entier. Elle se trouve au-dessous de la grande église sur le versant de la montagne, avec deux hautes coupoles couvertes

* fol. 81 r°.

وقونسطاسها جديد لطيف واما تخريم باب الملوكي وتدهيبه فهو لا يفرق عن صياغة الذهب وبعد ان حضرنا بها القداس ونزلونا في سرداب نقر جبل طويل ثم الي مغاره حيث نسكوا القديسين انطونيوس وتاودوسيوس الذين هم اول من اظهر هذه الطريق الملايكيه المنفرده في هذه البلاد

وكان معنا شموع كثيره ثم نظرنا تلك المخادع الكثيرة' والقلالي الضيقه الحقيره والاماكن التي بها تلك الابهات والسادات الكثيره[1] وهم بعد للان بتوابيتم وملابسهم النسكيه وزنانيرهم الحديديه الضيقه ومنشياتهم باقيه بحالها من ذلك الزمان للان كما قيل عنهم ان عجايب الله في قديسيه وكل مشياته فيهم كما نظرنا وتحققنا عياناً وشاهدنا برهاناً واضحاً ورااينا اموراً عجايب واندهلت عقولنا من هذه الغرايب لان كيف اجسادهم مثلنا باقيه للان صحيحه غير مفككه علي حالها الطبيعي ولحاهم[2] وشعور رؤوسهم الاشقري تابت بديعي ومع هذا فان لهم في هذه المغاره المعتمه لابل المنوره بوجودهم بها لا نها اي هذه

1. Londres om. ...... ثم نظرنا تلك. — 2. Londres لحالهم.

de fer-blanc et surmontées de deux croix. L'iconostase est belle et neuve. La ciselure et la dorure de la porte impériale ne diffèrent pas d'un travail d'or. Après y avoir assisté à la messe, on nous fit descendre dans une longue crypte, creusée dans la montagne, jusqu'à la grotte où saint Antoine et saint Théodose ont passé leur vie érémitique ; ce sont eux, en effet, qui, les premiers, ont introduit la règle de la vie angélique des solitaires dans ce pays.

Nous avions avec nous beaucoup de cierges. Nous vîmes beaucoup de réduits, des cellules étroites et misérables ; il n'y a aucun autre lieu qui conserve ainsi les reliques de nombreux pères et prélats illustres. Aujourd'hui encore ils sont revêtus de leurs vêtements et habits d'ermites, ceints de leurs étroites ceintures de fer et vêtus de leur « mandyas » ; ils sont dans le même état, depuis le temps où ils vécurent jusqu'à maintenant. A leur sujet on peut dire ces paroles : « Les merveilles de Dieu sont dans ses saints et toutes ses volontés s'accomplissent en eux[1]. » Cela nous l'avons vu et constaté de nos yeux ; nous en avons été témoins véridiques et nous avons vu ces choses miraculeuses qui émerveillèrent notre esprit par leur rareté. Comment, en effet, leurs corps, qui sont comme les nôtres, ont-ils pu rester intacts jusqu'à maintenant, sans se décomposer, dans leur état naturel primitif, de sorte que leurs cheveux roux sont restés merveilleux de conservation, bien

1. Cf. Ps. xvi, 3.

المغاره جميعها تقوب وقلالي صغيره جداً ما تسع ولا طفل صغير كيف كانت تحتوي احدهم يا للعجب وبها قضوا سنين حياتهم بغير خبز ولكن حشيش لا غير آخرون حبسوا انفسهم[3] في قلاليتهم وكانوا يناولوهم ماكلهم ومشربهم من طاقه لهم آخر حفر له حفيره في الارض التي نصف قامته وقضا بها سنين حياته وتوفي بها وهو للان باقي بحاله واقف بها كانه حي ووجهه للمشرق

آخر كان ناسك بها فلما قضي سنين حياته وتوفي[1] ودفنوه في قبر وكان له اخ ناسك في الجبل المقدس فجآء لعند اخيه ليزوره فوجده قد توفي حينيذٍ جلس هو في قلايته ونسك بها الي وفاته فاخدوه ليدفنوه بقرب اخيه ولما كان القبر ضيق جداً يا له من عجب اتحول اخيه المتوفي من عدّة سنين علي جنبه ليوسع مكانا لاخيه وهو بعد للان مقرفص ركبته لعجب الناظرين وسبح الاهنا

واما القديسين انطونيوس وتاودوسيوس المعظمين مشايخهم فقلايتهم جمله وقربها طرابازا من حجر نقر وفوقهم مكان في الصخر كان ينقط لهم منه المآء لمشروبهم وكفاف جميع

1. Londres add. بها.

qu'ils soient restés dans cette crypte sombre, mais illuminée par leur présence? Les cellules sont si étroites qu'elles ne pourraient contenir même un petit enfant. Comment pouvaient-elles être assez grandes pour un seul d'entre eux. O miracle! c'est là qu'ils ont passé leur vie, sans pain, ne se nourrissant qu'avec des herbes; d'autres s'emprisonnaient eux-mêmes dans leurs cellules et y recevaient leur nourriture et leur boisson par une fenêtre. Un autre se creusa une petite fosse descendant jusqu'à mi-corps;, il y passa les années de sa vie et y mourut : jusqu'aujourd'hui il est resté debout tel qu'il était, la face tournée vers l'orient, comme s'il était vivant.

Un autre passa là sa vie d'ermite, et lorsque les années de sa vie furent écoulées, il mourut et on l'enterra dans un tombeau. Il avait un frère ermite au Mont Athos, il vint visiter son frère et, le trouvant mort, il s'installa dans sa cellule où il vécut sa vie d'ermite jusqu'à sa mort; on l'emporta pour l'ensevelir à côté de son frère. Mais, ô miracle! comme la tombe était trop étroite, le frère, mort depuis tant d'années, se tourna pour faire de la place à son frère, et de nos jours encore, on le voit avec les genoux recroquevillés, pour l'étonnement des visiteurs et pour la gloire de notre Dieu!

Quant à saint Antoine et à saint Théodose, ils sont leurs chefs. Leurs cellules y existent encore; près de là il y a une table en pierre creusée dans le rocher et au-dessus des cellules se trouve un endroit dans le rocher d'où coulait, goutte à goutte, l'eau qui servait à leur boisson et suffisait à tous

هولآء القديسين وبقربهم كنيسه لطيفه بقونسطاسها كانه جديد وله الان ميآت سنون كانوا يقدسوا بها وللان فان كهنه الدير يقدسوا بها دايمًا

وكذلك في هذه المغاره ثلثة كنايس اخري لبقية النساك بقونسطاساتهم يقدسوا بهم للان وبقرب قلاية القديسين المدكورين خشبه واقفه يربطوا بها المجانين ويبروا للحال وسجدنا وتباركنا من رؤوس وحدها ينضح منها الحيل اصفر كالدهب موضوعين في اوعيه زجاج وفي قبر واحد * اثني عشر ناسك جمله علي بعضهم بعض دكروا لنا انهم كانوا من الرميله ولما جاآوا علي زمن باسيل الملك المكدوني من قبله وآمنوا هده البلاد فهولآي كانوا المعلمين الذين ابتنوا هذه الكنيسه المعظمه وغيرها ثم في آخرهم نسكوا في هذه المغاره وتوفيوا بها وجملة القول ما لي قوه احصيهم لانهم كثيرين نحو الف عدد ونصفهم ظاهرين والباقي مخفيين داخل قلاليهم ومسدود عليهم سلام الله علي جميعهم وهولآء فهم مشهورين في كل العالم نفعنا الله بدعاهم

ثم خرجنا ومضينا الي تحت لحف الجبل الجاري تحته نهر نيبروس العظيم بعيد عن هذا المكان قليل الي كنيسه آخري التي فيها اجساد القديسين القدمآء لان القديسين

* fol. 81 v°.

ces saints. Près des cellules, il y a une belle église avec une iconostase qui semble neuve, il y a des centaines d'années qu'on y célébrait la messe et elle sert jusqu'à ce jour, les prêtres du couvent y célèbrent toujours la messe.

Dans cette crypte, il y a trois autres églises pour les autres ermites; elles ont leurs iconostases et on y célèbre la messe aujourd'hui encore. Près des cellules de ces saints il y a un poteau en bois où l'on attache les fous; ils y recouvrent à l'instant la santé. Nous nous prosternâmes et baisâmes leurs têtes seulement. Il en découle un liquide jaunâtre comme de l'or, qu'on recueille dans des fioles de verre. Dans un même tombeau, * il y a douze ermites qui y ont été déposés ensemble. On dit qu'ils étaient originaires de la Roumélie, et qu'ils avaient converti ce pays au christianisme sous le règne de Basile le Macédonien. Ce furent ces maîtres qui bâtirent cette grande église et d'autres encore. Ensuite, après eux, de nombreuses personnes vécurent en ermites dans cette crypte et y moururent. Je ne peux pas les énumérer à cause de leur nombre qui s'élève à environ un millier. La moitié d'entre eux est visible, mais les autres sont cachés dans leurs cellules où ils ont été enfermés. La paix de Dieu soit sur eux tous! Ils sont célèbres dans le monde entier. Que Dieu nous fasse profiter de leurs prières!

* fol. 81 v°.

Nous sortîmes de là pour aller au pied de la montagne où coule le Dniéper, peu éloigné de cet endroit-là et nous arrivâmes à une autre église dans laquelle il y a les reliques des anciens saints. Les saints déjà mentionnés,

تاودوسيوس وانطونيوس المدكورين الذين فاقوا علي اسميهم اعني انطونيوس الكبير وتاودوسيوس الكبير واولايك كانوا نور براري الاسقيط والآخر فكان نور برية فلسطين المشهورين وهولآء الذي كان ظهورهم اخيراً هم اول من اظهر هذه السيره الملايكيه وهم نور بلاد القزق والمصكوفيين لانهم جاآوا الي هاهنا وحفروا هذه الكنيسه والمغاره في لحف الجبل ونسكوا زمان كثير مع بقية تلاميدهم الكثيرين ولما صار لهم شوق عظيم في انشاء كينوبيون ودير وكنيسه للاجتماع المنفردين لان في هذا لحف الجبل المطل[1] علي نهر نيبروس والجاري تحته فيه قلالي كثير بعد للان فيهم نساك غزيرين

وكان المكان حيث هو الكنيسه العظمي الآن راس جبل وحرش عظيم فظهرت لهم حينيذٍ سيدتنا العدري في وسط الشجر والحرش بشعاع نار وكانت الشجر كمن هي تحترق كما ظهرت في القديم في العليقه لموسي وقالت لهم جهاراً هاهنا ابتنوا الدير وكنيسه عظيمه باسمي فحينيذٍ اندهلوا وخرجوا من هذه المغاره وشرعوا في عمارة الكنيسه الي ان كملها الملك المحب للمسيح في ذلك الوقت. وانشوا هم تلك المغاره التي دكرناها

1. Londres المطلع.

Théodose et Antoine, qui ont été supérieurs à leurs homonymes, je veux dire, Antoine le Grand et Théodose le Grand, dont l'un fut la lumière des déserts de Scété et l'autre du désert de Palestine, et sont bien connus ; ceux dont nous parlons parurent plus tard et furent les premiers qui inaugurèrent la vie angélique et devinrent la lumière des Cosaques et des Moscovites, car ils vinrent dans cette région, creusèrent cette église et cette crypte au pied du versant de la montagne et y vécurent longtemps en ermites, avec leurs nombreux disciples. Ils eurent un vif désir d'y fonder un couvent et une église pour y réunir les solitaires, car au pied de cette montagne dominant le fleuve Dniéper qui la baigne, il y a encore de nos jours de nombreuses cellules où vivent une multitude d'ermites.

L'emplacement actuel de la grande église est le sommet d'une montagne couvert d'une grande forêt ; c'est l'endroit où Notre-Dame leur (à saint Antoine et à saint Théodose) apparut au milieu d'un arbre de la forêt, dans un rayonnement de feu, de sorte que l'arbre paraissait embrasé, de la même manière que Dieu se montra à Moïse dans le buisson, et elle leur dit distinctement : « C'est ici que vous devez bâtir le couvent et une grande église à mon nom. » Saisis d'étonnement ils quittèrent cette grotte et commencèrent à bâtir l'église qui ne fut terminée que par le souverain aimant le Christ qui régnait à cette époque. Ils construisirent cette crypte que nous avons

وتوفيوا بها ولهذا السبب هم يصوروا للان الايقونات الكثيرة والعدري بين شجر يحترق بنار ومار انطونيوس وتاودوسيوس يتوسلوا[1] بها ونسب هذا الدير العظيم لهم لانهم يجعلوا صفة عمارته فيما بينهم في وسط الايقونه مثلما هو ولهذا الحال كلما ختموا الكهنه في بلاد القزق الصلاه لابدّ ما يقولوا وبشفاعة مار انطونيوس وتاودوسيوس دير پچارسكه

نعاود وبالمغارة المذكوره سراديب كثيره وداخلها ثلاث كنايس ايضًا بقونسطاساتهم وايقوناتهم للان فالواحده علي اسم الميلاد والاخري علي اسم البشاره والثالثه باسم انطونيوس وتاودوسيوس وقلاليهم بقربها ايضًا والطرابازا بعد موجوده مثل صفة تلك وكذلك الاجساد كثيرة الا انهم باليين جداً لانهم كما ذكرنا اقدم من آوليك ولهم هذا المقدار تحت الارض في العفن والبروده واكثرهم مخفيين ولكن بها اجساد مبيين عجيبه قوي وروسهم صفر ينضح منهم الحيل للان وفيها جسد اسقف احضروه من المصكوف في تابوت منقور من خشبه ثم خرجنا منها ونحن باكيين متحيرين مبهوتين انفعنا الله بشفاعات جميعهم آمين

1. Londres يتوسوا. erreur de copiste.

mentionnée et c'est là qu'ils moururent. C'est pour cette raison qu'on peint encore de nos jours de nombreuses icones représentant la sainte Vierge au milieu d'un arbre qui brûle et saint Antoine et saint Théodose demandant son intercession auprès de Dieu. La fondation du couvent leur est due, car on le représente entre eux deux, au milieu de l'icone, tel qu'on le voit. C'est pourquoi jusqu'aujourd'hui, chaque fois que les prêtres dans le pays des Cosaques finissent le service, ils disent toujours : « Avec l'intercession des saints Antoine et Théodose du couvent de Petcherska. »

Revenons à notre sujet.

Dans la susdite grotte, il y a beaucoup de cryptes et à l'intérieur on voit encore trois églises avec leurs iconostases et leurs icones : la première est dédiée à la Nativité du Christ, la deuxième à l'Annonciation et la troisième à saint Antoine et à saint Théodose. Leurs cellules sont près de là, leur table existe encore dans le même état et aussi des corps nombreux mais réduits à l'état de squelettes, car ainsi que nous l'avons dit, ils sont plus anciens que ceux dont nous avons parlé, étant restés longtemps sous terre exposés à la moisissure et à l'humidité. La plupart d'entre eux sont cachés. Là se trouvent les corps de deux jeunes hommes, très bien conservés, dont les têtes sont jaunes et suintent du liquide. Là encore se trouve le corps d'un évêque qu'on a transporté de Moscou dans un cercueil creusé dans un tronc d'arbre. Nous sortîmes de là en pleurant, profondément émus. Que Dieu nous fasse profiter de leurs intercessions! Amen!

* ثم ارسل لنا حينيذٍ الارشيمندريتي قوجيته وركبنا بها الي ان اتينا الي الدير بين البساتين لان المكان المذكور مطلعه عسر وبعيد وجلسنا علي الطرابازا كالعاده

ويوم الاربعا قبل عيد الرسل اتت رئيسة دير الراهبات الذي هو علي اسم الصعود الآلهي استدعت سيدنا البطرك ليحضر عندهم القداس ويقرا لهم افشين استغفار ويبارك علي الراهبات الابكار فمضينا اليه وخرجوا جميعهم لاقوا له[1] وهو دير عامر فيه اكثر من خمسون ستون راهبه وجميعهم دوات حسب ونسب ووجوهم مثل الشمس ومنشياتهم صوف اسود للارض ورجل مايمكن ان يدخل لعندهم قطعًا وبه بير كبير يدور بدولاب باليد بجنزيرين واحد طالع وآخر نازل واكثر هذه الراهبات من نسآء اللاه الاصيلات الغنيات والرئيسه من بيت القرل اي الملك فلمحبتهم في هذا الدير ياتوا ويعتمدوا ويصيروا راهبات وحوله البساتين المذكوره والكنيسه المقدسه في وسطه لطيفه من خشب بستات قبات وصلبان ثم دخلنا اليها والراهبات يصلوا اكسيون استين وغيرهًا وجميع الصلوات وردات القداس

1. Londres لنا.

* Après cela, l'archimandrite nous envoya sa voiture, nous y montâmes et après avoir passé à travers des jardins, nous arrivâmes au couvent; cet endroit est d'une ascension difficile et éloigné et nous nous mîmes à table comme d'habitude.

* fol. 82 r°.

XXXVII. — Le couvent des religieuses.

Le mercredi qui précède la fête des saints Apôtres, la supérieure du couvent des religieuses qui est dédié à l'Ascension vint inviter monseigneur le patriarche à assister à la messe chez elles et à leur lire la prière de l'absolution et à bénir les jeunes religieuses. Nous y allâmes. Toutes sortirent à la rencontre de monseigneur le patriarche. Ce couvent est d'aspect prospère, il compte plus de cinquante ou soixante religieuses, issues de bonnes familles. Leurs visages sont comme le soleil et leurs mandyas de laine noire tombent jusqu'à terre. Il est absolument interdit aux hommes d'entrer dans le couvent. Là, il y a un grand puits, à une roue, qu'on tourne à la main, avec deux chaînes dont l'une monte et l'autre descend. La plupart de ces religieuses sont d'origine polonaise et riches. La supérieure appartient à la famille du roi de Pologne. Pour l'amour de ce couvent, elles viennent, se font baptiser de nouveau et deviennent religieuses. Le couvent est entouré des jardins dont il a été parlé. Au milieu du couvent se trouve une belle église en bois avec six coupoles et autant de croix.

Nous y entrâmes, tandis que les religieuses chantaient l'Axion et d'autres chants et toutes les prières et répons de la messe. Nous vîmes un grand

وفيها تريا كبيره من الفضه وكذلك شماعدين المايده[1] وعلي ايقونة السيد والسيده
وايقونة خميس الصعود وايقونات الشهيدان من الاكالّه[2] والصلبوت والايقونات والتعاليق
والجنازير الدهب والفضه باللولو والاحجار الكريمه كثير وعلي الحيطان صور العشرة عداري
دوات المصابيح وصور الشهيدات والقديسات الباررات

ثم انهم وقفونا في خورص الشمال ووقفوا هم في خروص اليمين علي بعضهم بعض
وابتدا كاهنهم بالقداس والقندلفته واقفه حوله وابتدوا هم يترنموا ويصلوا بلحن لديد وحس
لطيف يفتفت القلوب ويبكي صلاة حنونه تجرح احسن من تنغيم الرجال بكثير حتي
اننا اندهشنا من لديد حسهم ونغمتهم وبخاصه البنات الكبار والصغار لان جميعهم للقراة
عارفات حكيمات متمنطقات كاتبات وكانوا يلحنوا اجيوس والليلويا[3] وكيرياليصن من فم
واحد وواحده منهم قرت الرسايل قراآه فصيحه جداً وكذلك البصلموس والبروكيمن بيترنموه
بتلحين وكذلك حين اكسيون استين قرعوا الناقوس وخرجوا من كراسيهم للخورص وترنموها
بلحن لديد وهم ساجدين للارض وبعد ان تناو لوا الاسرار وفرق عليهم الانديدار طلبوا ان

1. Londres add. وعلي المايده. — 2. Londres الا كله. — 3. Londres اليلويا.

lustre en argent et les chandeliers de l'autel, qui sont aussi en argent. Les icones de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, celle du jeudi de l'Ascension, celles des saints martyrs sont ornées de couronnes, de crucifix, de petites icones, d'ex-voto suspendus, de chaînes d'or et d'argent avec des perles et de nombreuses pierres précieuses. Sur les murs on voit une peinture représentant dix vierges aux lampes, les images des martyres, des saintes et des bienheureuses.

Elles nous placèrent debout dans le chœur de gauche et elles se placèrent ensemble dans le chœur de droite. Leur prêtre, assisté d'une sacristine, commença la messe. Elles se mirent à chanter et à psalmodier sur un mode agréable et d'une voix douce qui remuait le cœur et faisait couler les larmes. Leurs chants attendrissaient beaucoup plus que ceux des hommes, de sorte que nous demeurâmes émerveillés de la beauté des voix de ces religieuses vieilles et jeunes. Elles savaient toutes lire et écrire et avaient étudié la logique et la sagesse. Elles chantèrent : « Dieu Saint », « Alleluia » et « Seigneur, ayez pitié de nous » à l'unisson. L'une lut l'épître d'une voix claire, le psaume et le « prokimène » furent chantés en récitatif. Pendant « l'Axion », elles sonnèrent la cloche, elles descendirent de leurs stalles du chœur et le chantèrent d'une voix mélodieuse en se prosternant jusqu'à terre. Après la communion et la distribution du pain béni, elles demandèrent au patriarche de

يصلي عليهم افشين استغفار وانحنوا جميعهم للارض وصاي عليهم ثم كرسهم بالاجيازمس
وعندهم بنات كثير صغار وكبار بقلابق فرو يربوهم للرهبنه لان اكثرهم يتاما وبعد ان
خرجنا من الكنيسه اخدتنا الرئيسه الي قلايتها وفطرنا علي الحلويات والمربايات العجيبه
والخبز بالعسل ثم العرق ثم كتبوا باذن سيدنا البطرك ورقه كبيره افشين سيخوريتكن
غفران لجميعهم وعلم لهم عليه سيدنا البطرك بخطه كحسب اعتقادهم وعاودنا لمنزولنا
وبقرب الكنيسه العظمي بيت الطبع العجيب المشهور لهذه البلاد وجميع كتب كنايسهم
منه * طبع عجيب اشكال والوان ثم وصور علي الاوراق الكبار وعجايب البلدان
وايقونات القديسين وتشخيصات عقليه وغير ذلك وطبعنا به حسب عادة البطاركه جمله
ستيخورتيكونات بكتابه حمرا علامة سيدنا البطرك اي اسمه بلسانهم ثم وصورة مار بطرس
الرسول وذلك ثلاث اجناس قطع كامل للاكابر واوسط للعوام واصغر للنساء
وفي هذا اليوم جآ الي عند سيدنا البطرك كير سلفسترس مطران كيوف وساير بلاد

* fol. 82 v°.

leur lire la prière de l'absolution. Elles s'agenouillèrent et il la leur lut, puis les aspergea d'eau bénite.

Dans leur couvent, il y a de nombreuses filles, jeunes et vieilles, coiffées de bonnets de fourrures, ce sont pour la plupart des orphelines qu'on élève pour la vie monastique. Après notre sortie de l'église, la supérieure nous emmena dans sa cellule où nous déjeunâmes de gâteaux et de merveilleuses confitures, de pain au miel, ensuite de l'eau-de-vie. Puis, elles écrivirent, avec la permission de monseigneur le patriarche, sur une grande feuille de papier la prière de l'absolution pour toutes les religieuses. Monseigneur le patriarche la signa de sa main, selon leur croyance. Et nous retournâmes chez nous.

XXXVIII. — L'imprimerie.

Près de cette grande église, il y a la célèbre et merveilleuse imprimerie de ce pays. Tous les livres ecclésiastiques imprimés nécessaires à ce pays sortent de là *. On y imprime des livres de tous les formats et de tous les genres, ainsi que des images sur de grandes feuilles, les merveilles des pays, les icones des saints, des tableaux artistiques. Nous y fîmes imprimer, selon la coutume de tous les patriarches, les prières d'absolution en caractères rouges, avec la signature de monseigneur le patriarche, c'est-à-dire avec son nom dans leur langue; en outre, l'image de l'apôtre Pierre en trois grandeurs, en grand pour les notables, en format moyen pour le peuple et en petit format pour les femmes.

* fol. 82 v°.

En ce jour, Sylvestre, métropolite de Kiev et de tout le pays des Cosaques, c'est-à-dire de la petite Russie, vint faire visite à monseigneur le

القزق التي في روس الصغري بقوجيه مجلله بجوخ احمر ومعه اسقفان وريسا دياره وجميعهم معلقين علي صدورهم صلبان الدهب بالجنازير ولابسون المنتيات الدايمه وكان معه غلمان اي خدامه اناس مكلفين بالخيل الحسنه امامه ووراه باللباس الثمين والاسلحه وسلموا علي سيدنا البطرك حينيذٍ وضعنا الصليب في عنق سيدنا البطرك حسب عادتهم

وليلة عيد الرسل القديسين دقوا اولًا ناقوس الكنيسة العظمي عدة دقات تنبيه مفرد ليعلموا الكنايس التي حولهم حينئذٍ قرعوا آولايك نواقيسهم واجتمعوا جميعهم في كنيسة بطرس وبولص التي في قلاية الريس وصلوا بها الاسبارينون الكبير وبعد خروجهم منها جآ الكاهن ولشماس والقندلفت لعند سيدنا البطرك اخدوا منه كارون ومضوا قرعوا النواقيس كلها ثم الناقوس الكبير العظيم ومن عظم تقله كانت ثمان رجال حتي تحركه بكل قوتهم كل اربعه من جهه بالحبال الغليظه وكان حسه يرعد ربما انه يبلغ لمسافة ثلاث ساعات لانه ناصح جداً ولان لسانه الحديدي نحو خمسه عشر رطل حلبي فكانت تلك القبه والصقاله مع ذلك البرج العظيم يتحرك ويتمايل ويترجرج من تقله

patriarche; il arriva dans sa voiture doublée de drap rouge, accompagné de deux évêques et de deux higoumènes, portant tous sur leur poitrine des croix d'or avec des chaînes et vêtus des « mandyas » habituels. Il était escorté par ses pages ou serviteurs, gens de qualité, montés sur de beaux chevaux, devant et derrière lui, vêtus d'habits de grand prix et armés. Ils saluèrent monseigneur le patriarche et nous mîmes la croix au cou de monseigneur le patriarche, selon l'habitude locale.

XXXIX. — Cérémonies religieuses.

La veille de la fête des saints Apôtres, on sonna d'abord avec la cloche de la grande église un certain nombre de coups, pour avertir les autres églises qui l'entourent. Alors, celles-ci firent sonner leurs cloches, et tout le monde se réunit dans l'église des saints Pierre et Paul de l'endroit, qui se trouve dans l'habitation de l'higoumène, et l'on fit le service des grandes vêpres. Après leur départ, le prêtre, le diacre et le sacristain vinrent chez monseigneur le patriarche, demandèrent sa bénédiction, après quoi ils allèrent sonner toutes les cloches, puis la grande cloche. Pour sonner celle-ci et à cause de son poids énorme, il faut huit hommes employant toutes leurs forces pour la mettre en branle, quatre de chaque côté, tenant de grosses cordes. Le son de cette cloche ressemble au bruit du tonnerre, on l'entend à une distance de trois heures de marche, car elle est d'un métal pur et son battant en fer pèse environ quinze ratl d'Alep. La coupole et l'échafaudage auquel elle est suspendue, ainsi que le clocher lui-même, oscillaient et se balançaient à cause de son poids.

ثم دخلنا للكنيسه وصلوا الغروب الصغير ثم خرجنا وبعد ساعتان من الليل دقو
النواقيس جميعها ايضاً ثم الناقوس الكبير ودخلنا للكنيسه اي للاغربنيا وشعلوا الثريات
والشموع ونصبوا القراية اللطيفه وابتدا المطرح يطرح مزمور الغروب ستيخونات مناقله
للخورصين صفه البوليالاون عندنا ولحنه وكانوا يترنموه ترنيماً لديداً الي ان فرغ وترنموا
ايضاً المجد للاب والابن بتمامها ثم خرج الشماس وقال سينابتي الكبير ثم ترنموا
البروصوميات ثم ترنموا الدكصا لما خرجوا من كراسيهم ووقفوا في الخورص دايره حسب
عادتهم دايماً علي كل دكصا وعلي كل اكسيون استين ثم خرجوا في ايصودن صغير
وترنموهم ايها النور البهي كعادتهم بحس عالي وقال الشماس الكرازه وقالوا اهلنا ثم قال
لنكمل طلباتنا المسايه ثم خرجوا بايصودن كبير ستة جواز كهنه وكل جوز افلونياتهم
شكل واحد وشماسان بمبخرتان كذلك الي النرتكس البراني ونزل سيدنا البطرك ووقف
بكرسيه قريب باب الكنيسه الكبير واصطفوا الكهنه دايره وبعد بخور الشماسان للايقونات
* fol. 83 r°. رله اولاً وثانياً ثم للحاضرين قال احدهم طلبة الاغربنيه خلص يا الله شعبك * ثم تحول

Nous entrâmes dans l'église et on fit le service des petites vêpres. Puis nous sortîmes. Après deux heures de nuit on sonna encore toutes les cloches, puis la grande et nous entrâmes dans l'église pour la vigile. On alluma les lustres et les cierges, on installa un beau « tetrapodion » et on commença la lecture des psaumes des vêpres avec des « stiques » alternant dans les deux chœurs; on chanta le « polyéleos » comme chez nous, sur le même mode, d'une psalmodie agréable, jusqu'à la fin, et les chantres chantèrent encore entièrement le « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ». Puis le diacre sortit et récita la grande « synaptie », après quoi on chanta « prosomia », puis « la Gloire », durant laquelle tous descendirent de leurs stalles et ils se tinrent debout en cercle dans le chœur, ce qu'ils font toujours à chaque « Gloire » et à « l'Axion » conformément à leur usage. Ensuite on sortit pour la petite entrée et on chanta « ô lumière éclatante » comme d'habitude et à haute voix. Après quoi le diacre récita la litanie et on lut aussi : « Seigneur, rendez-nous dignes », puis « Complétons nos prières du soir au Seigneur ». Ensuite, six groupes de deux prêtres, chaque groupe étant revêtu de chasubles d'une même couleur et deux diacres, avec deux encensoirs, sortirent pour la grande entrée vers l'« exonarthex » extérieur; monseigneur le patriarche descendit et se tint debout à son trône près de la grande porte de l'église et les prêtres se rangèrent en cercle. Après que les deux diacres eurent encensé les icones, le patriarche par deux fois, puis les fidèles, l'un d'eux dit la prière de la vigile : « Sauvez, ô Dieu, votre peuple ». * Puis, ce fut le tour de son * fol. 83 r°.

وقال رفيقه وايضا نطلب من اجل ملوكنا ثم دكر سيدنا البطرك والارشيمندريتي وانعزل وقال الاول الكماله وهم يترنموا كيرياليصن بنغمه حلوه طويله وقال سيدنا البطرك الافشين ثم دخلنا وبخر سيدنا البطرك حول الخبزات الخمسة في الخورص وقسمهم صليب كالعاده ثم ختموا الصلاه وابتدوا بالسحرية ودقوا النواقيس تانيًا جميعها ايضًا ثم قالوا المزامير وبخر الشماس علي البوليالاون ثم قال الكاهن انجيل سحر والشماس خاص يا الله شعبك ثم القانون كالعاده وبعد السابعة والسنكار قال اول الكهنه ميمر لاتناسيوس بطريرك اورشليم ثم ترنموا في الخورصين المجد لله في[1] العلا حسب ترنيم الارمن بها بلحن لديد جميعهم مع المصليين الذين في مكان الارغن اي اولاد الصغار بحس خارج كلما له يزداد طول هذا الليل ثم الي آخر قداس[2] هذ اليوم علي البصلتيكا خرجنا من الكنيسه سحر

وكانوا من عشيه قد طلبوا من سيدنا البطرك يقدس عندهم وقبل حين دق نواقيس القداس قرعوا ناقوس الكبير كم مرّه افرادًا تنبيه حتي ان جميع الكنايس دقوا نواقيسهم

1. Londres مع pour في. — 2. Londres قدام.

compagnon qui dit : « Nous prions aussi pour nos souverains », puis, il mentionna le nom de monseigneur le patriarche, celui de l'archimandrite et il se retira. Le premier diacre dit la suite, tandis que les chantres chantaient : « Seigneur, ayez pitié de nous », sur une mélodie douce et prolongée. Puis monseigneur le patriarche dit la prière et nous entrâmes. Monseigneur le patriarche encensa autour des cinq pains, dans le chœur, et les rompit en forme de croix, suivant l'usage. Puis on finit le service et on commença les matines et on sonna toutes les cloches pour la deuxième fois. Après cela, on lut les psaumes, et le diacre encensa pendant le « polyéleos », puis le prêtre lut l'évangile des matines et le diacre dit : « Sauvez, ô Dieu, votre peuple », puis le canon habituel. Après la septième ode et le « synaxaire », le premier prêtre dit le sermon d'Athanase, patriarche de Jérusalem. Puis, les deux chœurs chantèrent : « Gloire à Dieu, dans les cieux », d'après une mélodie arménienne, d'une voix agréable, avec les chantres qui sont à la tribune de l'orgue, c'est-à-dire les jeunes enfants, dont la voix se déployait avec toute sa force. Ce service se prolongea durant toute cette nuit. A la fin de la messe de ce jour, chantée d'après la musique orientale, nous sortîmes de l'église au matin.

Dès la veille au soir ils avaient demandé à monseigneur le patriarche de célébrer la messe chez eux. Avant le temps où l'on sonne les cloches pour la messe, on sonna la grande cloche plusieurs fois, avec des intervalles pour avertir, de sorte que toutes les églises sonnèrent leurs cloches et célébrèrent

وقدسوا ثم اتوا سريعًا ليحضروا القداس ايضًا في الكنيسة العظمي الرهبان والعوام الرجال
والنسآ مع ريسة دير الراهبات ورهبانها ثم اتا الكاهن والشماس اخذوا كارون اولًا ثم
القندلفت وقرعوا النواقيس كلها ثم مضينا نحن ايضًا وابدلنا مع عدة كهنه منهم وشمامسه
وما تركونا نلبس بدلاتنا ولكن اعطونا من بدلاتهم التمينه زعموا لاننا جايين من ارض
مقدسه لتتقدس بدلاتهم

ثم خرجنا جميعنا لاقينا لسيدنا البطرك بالمباخر والشموع الي خارج الكنيسه ثم بدينا
نلبسه حلة الكهنوت فوق الدايره[3] التي في الخورص والكهنه جميعهم مصفوفين دايرهًا ثم
خرجنا بالايصودن واخرجوا في هذا اليوم الاناجيل المدهبة الكثير والمباخرة والصلبان
المثمنة الغزيره وحين الرسايل خرج الشماس الواحد وقراه وانا قات الانجيل الرسل بالعربي
وللسيده كعادتهم بالرومي وبعد ان بخر سيدنا البطرك عاي القداس وقفوا اكابر الدير اي
خدامه مع غيرهم امام الباب الملوكي فواحد كان حامل ابريق الفضة والاخر حامل
الطشت فضه والبقيه وقفوا من هنا وهنا فتحوا منديل كبير مكاف حتي مسح سيدنا
البطرك يديه بعد الغسل. وكذلك فعلوا اخر القداس

la messe. Immédiatement après, les moines et les laïques, hommes et femmes, vinrent en hâte pour assister à la messe dans la grande église, ainsi que la supérieure du couvent des religieuses et ses moniales. Le prêtre et le diacre s'approchèrent d'abord pour recevoir la bénédiction, ainsi que le sacristain; puis on sonna toutes les cloches. Après quoi, nous allâmes revêtir nos ornements ainsi qu'un certain nombre de leurs prêtres et diacres; mais ils ne nous laissèrent pas nous revêtir de nos ornements personnels, ils nous donnèrent de leurs ornements de grand prix, pour qu'ils fussent consacrés, estimant que nous venions d'une terre sainte.

Ensuite, nous sortîmes à la rencontre de monseigneur le patriarche, avec des encensoirs et des cierges, hors de l'église. Nous commençâmes à le revêtir de ses ornements sacerdotaux sur l'estrade circulaire qui se trouve dans le chœur et autour de laquelle tous les prêtres étaient rangés. Puis nous sortîmes pour « l'entrée ». En ce jour, on sortit des armoires beaucoup d'évangéliaires dorés, d'encensoirs et des croix de grand prix. Pendant la lecture de l'épître, un diacre sortit et la lut. Moi, je lus l'évangile des apôtres en arabe et pour la sainte Vierge en grec. Après que monseigneur le patriarche eût encensé à la messe, les grands du couvent, c'est-à-dire les serviteurs avec d'autres se tenaient debout devant la porte impériale, l'un portait une aiguière d'argent, l'autre un bassin d'argent, les autres restèrent debout des deux côtés et déployèrent une grande serviette de prix avec laquelle monseigneur le patriarche s'essuya les mains après se les être lavées. On fit de même après la messe.

وعند اعلان دكر ريس الكهنه نحن ذكرنا بطركنا وهم دكروا بايسيوس القسطنطيني وارشيمندريتهم وبعدان غسل سيدنا البطرك يديه اتوه بالانديدار وتناول منها ثم ناولوه في صطل فضه خمر وشرب كعادتهم وهكذا فعلوا معنا

وعند عرض الكاس اتت الريسه وراهباتها مع غيرهم ليتناولوا فخرج شماسان[1] من الهيكل وفتحوا الكاليما اي الغطا الكبير قدام الكاس لكي لا ينطرش شيء للارض فانظر الي هذا الورع وكل من تقرب كانوا يناولوه انديدارا ويسقوه قليل خمر ايضًا ثم خرج سيدنا البطرك * وفرق عليهم الانديدارا كالعادة حتي والاطفال

* fol. 83 v°.

ثم خرجنا من القداس للطرابازا وقدموا بعد الحلويات والعرقه طعامات ملوكيه ما رايناها في دهرنا مثل شوارب ببيض محشي ببهارات وشوارب سمك بمستحلب اللوز ولكن الامراق جميعها زعفران خالص ومع هذا فانه عندهم غالي كثير واللوز اغلا ربما الاقه بواحد دهب واكثر وكذلك البهارات الغزيره وهده عادة طعاماتهم دايمًا في هذه البلاد متعلمين من اللاه الكرما

1. **Londres** شماسا.

A la conclusion, il mentionna le nom du **grand prêtre et nous** celui de **notre** patriarche, tandis qu'ils mentionnèrent celui de Païsios, patriarche de Constantinople et celui de leur archimandrite. Après que monseigneur le patriarche se fut lavé les mains, on lui apporta du pain bénit et il en prit. Ensuite, on lui présenta, selon l'usage, du vin dans un petit vase d'argent et il le but. On fit de même pour nous.

A la présentation du calice, la supérieure et ses religieuses vinrent communier : alors deux diacres sortirent du sanctuaire et déployèrent la « Kalmima » ou le grand voile devant le calice, afin que rien ne se répandit à terre : admirez cette pieuse précaution. On présenta du pain bénit et un peu de vin à chacun de ceux qui avaient communié. Puis, monseigneur le patriarche sortit * et distribua le pain bénit aux fidèles et même aux enfants.

* fol. 83 v°.

Nous sortîmes de la messe pour aller nous mettre à table. On nous donna d'abord des confitures et de l'eau-de-vie, puis on nous présenta des mets royaux, comme nous n'en avons jamais vu durant notre vie ; tels que des potages d'œufs assaisonnés d'épices, de poisson avec émulsion d'amandes douces ; les bouillons étaient tout préparés au safran pur, bien que chez eux il soit très cher et les amandes plus chères encore, une oqqa coûte un ducat et plus. Les épices sont très employées, c'est l'habitude de leur cuisine dans ce pays, habitude empruntée aux nobles Polonais.

وليلة السبت بعد صلاة الغروب عملوا ايصودن ايضًا اربعه كهنه ببدلات سود ثم شماس باستيخاري سود وزنار اسود ثم ان احدهم الذي هو اول الكهنه اخد كارون ومضي بخر حول القرايه التي كان عليها صحن السليقه ثم للايقونات ثم لسيدنا البطرك اولًا وثانيًا وللكهنه وبقية الحاضرين واتا وقف مكانه وكذلك فعلوا رفقته الثلاثه ثم في الاخر الشماس والمصليين ايترنموا قانون الاموات لان عادتهم في كل ليلة سبت بيعملوا هكذا اي لتدكار الاموات والدين عمروا الكنيسه وكذلك قال سيدنا البطرك افشن الموتي وختموا الصلاه ثم طلبوا من سيدنا البطرك ان يقرآ علي جميعهم افشين استغفار وانطرحوا للارض وصلي عليهم ثم صلوا[1] صلاة النوم وخرجنا وكذلك عملوا صباح السبت ثم اننا ودعناهم لنسافر فاخدوا سيدنا البطرك للكنيسه ايضًا واتوه باجيازمس فكرسهم جميعهم

وخرجنا الي خارج الدير وكان مقامنا فيه يوم الاثنين الي يوم السبت ثم ركبه الارشيمندريتي في قوجيته وهو معه وغلمان الدير امام وورى تتبعه الي ان اتينا الي دير كنيسة اجيا صوفيا التي هي كرسي مطرنية كيوف وساير بلاد القزق الروس الصغري

1. Londres add. عليهم.

La veille du samedi, après les vêpres, ils firent aussi « l'entrée » : quatre prêtres vêtus de leurs ornements noirs, ensuite un diacre vêtu de son aube et d'un « orarion » noir. L'un d'entre eux, c'est-à-dire le premier prêtre, après avoir demandé la bénédiction, alla encenser autour du « tétrapodion », sur lequel était le plateau de « colybe », puis il encensa les icones, monseigneur le patriarche une première et une deuxième fois, puis il encensa les prêtres et les autres assistants et revint à sa place. Ses trois compagnons firent de même. A la fin le diacre et les chantres chantèrent le canon des morts, car c'est leur habitude chaque veille au soir du samedi de faire un requiem pour les morts et les fondateurs de l'église. Monseigneur le patriarche dit également la prière pour les morts et on finit le service. Ensuite, ils demandèrent à monseigneur le patriarche de lire pour tous les fidèles la prière de l'absolution. Ils s'agenouillèrent et il la leur lut, puis on finit le service des complies et nous sortîmes. Le samedi matin on fit la même cérémonie. Après cela nous fîmes nos adieux pour partir. Ils conduisirent encore une fois monseigneur le patriarche à l'église, lui donnèrent de l'eau bénite et il les aspergea tous. Nous quittâmes le couvent.

Nous y avions séjourné du lundi jusqu'au samedi. Ensuite l'archimandrite le fit monter dans sa voiture et il y monta lui aussi, et précédés et suivis par ses serviteurs, nous arrivâmes au couvent de l'église de Sainte-Sophie, résidence du métropolite de Kiev et de tout le pays des Cosaques petits Rus-

ثم ودعه وعاود وكان سفرنا نحو نصف ساعه لانه قريب جداً واستقبلنا الاخ المطران كير سلفسترس واساقفته وروسا ديارته ونزلنا عنده وكانوا يستنظرونا حتي حضرنا القداس عندهم وفي حين قرعهم ناقوس الكبير طلعنا تفرجنا فراينا شيء بيحير اعظم واعظم من ناقوس دير بچارسكه سبع تمان مرات لانه صفة خيمه كبيره قطعاً واما اللسان الحديد نحو قنطار ونصف حلبي واتني عشر شاب بالجهد حتي كانوا يحركوه ومالم احداً يحرك[1] لسانه من داخل ما كان يمكن ان يصل لحافاته من وسعه وانصمت اذاننا في حين قرعه من عظم حسه ورعيده وكنت اكلم رفيقي بحس عالي ولا يسمع حتي ان ذلك البرج الخشب المتين العالي الاعظم من كل الأبراج التي رآيناهم كان يتمايل ويترجرج الّا ان حس ناقوس دير بچارسكه اجرح واعلا وهذا فكان حسه احن واوطا الظاهر انه حمصي

ودخلنا للقداس في الكنيسه السعيّده اجيا صوفيا التانيه لانها اسم علي مسما كما شاهدنا عياناً وسندكر وصفها في محله كما هي وفي حين الكسيون استين قرعوه ايضاً ثم

1. Londres add. من inutilement.

siens. Il nous dit adieu et retourna chez lui. Notre trajet n'avait été que d'une demi-heure, ce couvent étant très proche. Nous fûmes reçus par le métropolite Sylvestre, par ses évêques et ses higoumènes et nous descendîmes chez lui. Ils nous attendaient pour que nous assistions à la messe chez eux. Pendant qu'on sonnait la grande cloche, nous montâmes pour la voir. Nous vîmes quelque chose qui nous émerveilla, elle était encore sept ou huit fois plus grande que celle du couvent de Petcherska, car elle a la forme d'une grande tente. Son battant en fer pèse environ un quintal et demi d'Alep; pour la mettre en mouvement douze jeunes hommes suffisaient à peine, personne n'était capable de mettre le battant en branle de l'intérieur et ne pouvait atteindre son bord à cause de sa largeur. Lorsqu'on la sonnait, nos oreilles étaient assourdies par la puissance de sa résonance et de son bourdon. Je parlais à mon compagnon en criant à tue-tête, sans être entendu de lui, c'était au point que ce clocher solidement charpenté, plus élevé et plus grand que tous les clochers que nous avions vus, se balançait et tremblait; toutefois le son des cloches du couvent de Petcherska est plus perçant et plus aigu, tandis que le son de celles-ci est plus sourd et plus nasillard: on dirait une cloche de Homs.

Nous entrâmes dans la vénérable église de Sainte-Sophie pour y assister à la messe. Elle mérite bien d'être appelée la seconde église de Sainte-Sophie comme nous avons pu le voir de nos yeux. Sa description en sera donnée plus loin. A « l'Axion », on sonna de nouveau les cloches. Nous sortimes de

خرجنا من القداس للطرابازا ثم وعاودنا عشيه اي ليلة الاحد * السابع بعد العنصره للاسبارنون وعملوا ليتين في النرتكس البراني وقال الشماس خاص يا الله شعبك من غير اغربنيه ثم القداس في الغد * fol. 84 r°

صفة مدينة كيوف وكيف امنوا القزق وابتنوا الكنايس والديوره[1]

اعلم ان مدينه كيوف القديمة كانت هاهنا وبعد للان ابوابها واثار سوارها التراب وخنادقها ظاهره وبعد باقي بها باب عظيم وبرج من الحجر يسمونه باب الذهب لانه كان مطلي بالذهب احرقوه التطر اخيراً لما كبسوها واحرقوها كانت معظمه كبيره جداً وكان دير بچارسكه خارج سورها وكانت هذه كنيسة آجيا صوفيا في وسطها مع دير مار ميخاييل الذي قبته مطليه بالذهب للان مقابلها وعدة كنايس معظمات كثيرة حولهم لانها هي كانت في القديم قاعدة مملكة هذه البلاد كما اخبرونا هم

لانه لما اشرق نور الايمان بالمسيح في زمن باسيل الملك المكدوني بتاريخ سنة

1. Note marginale dans les deux manuscrits.

la messe et nous allâmes nous mettre à table. Le soir nous revînmes à l'église pour les vêpres ; c'était la veille du septième dimanche * après la Pentecôte. On fit la « litie » sans vigile, dans l' « exonarthex ». Le diacre dit : « Sauvez, ô Dieu, votre peuple ». Le lendemain matin on célébra la messe. * fol. 84 v°.

XL. — Description de la ville de Kiev. Comment les Cosaques furent convertis au christianisme et bâtirent des églises et des couvents.

Remarque. L'ancienne ville de Kiev était à cette même place, et jusqu'à nos jours, on peut encore voir ses portes et les traces de ses remparts de terre et de ses fossés. Il subsiste encore une grande porte et une tour en pierre qui s'appelle la « porte d'or », parce qu'elle était dorée. Dans ces derniers temps les Tatares l'avaient brûlée, après avoir surpris et incendié la ville. Cette cité était très grande et le couvent de Petcherska était hors de ses remparts. L'église de Sainte-Sophie se trouvait au centre de la ville, ainsi que le couvent de saint Michel qui est situé en face et dont la coupole est encore dorée de nos jours. Tout autour, il y a un grand nombre d'églises, car cette ville était autrefois la capitale du royaume, ainsi qu'on nous l'a dit.

Lorsque la lumière de la foi en Jésus-Christ commença à luire sous le règne de Basile le Macédonien, en 651, c'est-à-dire depuis son temps jus-

احدي وخمسين وستمايه اي من زمانه الي يومنا هذا كما هو مورخ علي ابواب هذه الكنايس والديوره وتزوج فلاديميرس ملك الروس اخت باسيل الملك المسماه اوليخا بعد ان اتا معها مطارنه واساقفه واعمدوا الملك وساير اهل بلاده وكانوا امه عظيمه كما تخبر التواريخ لا ينتمون الي شريعه ولا يعتقدون ديانه وابتنت حينيذٍ الملكه كنايس كثيره وديوره عندهم وكانوا البناوون[1] من القسطنطينيه استادون ولهذا السبب الكتابات جميعها روميه وكانت حينيذٍ القبايل التي حول بلاد كيوف كفره بغير ايمان اي اللاه والمصكوف[2] والتطر وغيرهم وكانوا يحاربوها دايمًا وكانت هي تغلبهم الي ان اشرق منها الي عندهم نور الايمان بالمسيح وامنوا خلاف التطر

وكان مطران هذه كيوف في ذلك الزمان يحكم علي بلاد المصكوف ايضًا الي مضي ستون من تاريخه لما جاء البطريرك كير ارميا القسطنطيني حينيذٍ جعل ريس اساقفة المصكوف بطرك بداته يحكم ولا يحكم عليه لان هذه البلاد جميعها هم خاضعين للبطرك القسطنطيني وينوهوا باسمه في الاحيان قايلين لان من القسطنطينيه اشرق لنا نور الايمان

1. Londres البناوين. — 2. Londres add. ايضا.

qu'à nos jours, comme on peut le constater par les dates gravées sur les portes de ces églises et de ces couvents, Vladimir, empereur des Russes, épousa Olga, la sœur de l'empereur Basile. Quand celle-ci eut amené ses métropolite et ses évêques, ceux-ci baptisèrent l'empereur et toute sa nation. C'était, ainsi que le rapportent les historiens, un grand peuple, qui ne se rattachait pas à la loi divine, et ne professait aucune croyance religieuse. Alors l'impératrice fit bâtir de nombreuses églises et couvents par des maîtres maçons de Constantinople, c'est pourquoi toutes les inscriptions sont en grec.

Les peuples qui habitaient alors autour de Kiev étaient des païens sans foi : les Polonais, les Moscovites, les Tatares et autres, faisant toujours la guerre à cette cité qui les vainquait sans cesse, jusqu'au jour où la lumière de la foi en Jésus-Christ se leva pour eux, à l'exception des Tatares.

En ce temps, le métropolite de Kiev était aussi celui du pays des Moscovites, et cela dura encore soixante ans. Lorsque le patriarche de Constantinople, Kyr Jérémie, arriva dans ce pays, il éleva l'archevêque des Moscovites au rang de patriarche indépendant, car jusqu'alors tout ce pays dépendait du patriarche de Constantinople. Les habitants exaltaient son nom, disant : « C'est de Constantinople que la lumière de la foi en Jésus-Christ nous est venue et c'est de là que nous avons reçu les rites. » Le

بالمسيح ومنها تسلمنا الطقوس والقسطنطيني دايماً بيرسل لهم اكسرخن اي الي هذه بلاد
القزق وبعطوه حسنه وله اطلاع علي ديورتهم كما اخبرونا

ونظرنا عند ارشيمندرتي دير بچارسكه اصطاتيكونات قديمه من بطاركة القسطنطينيه
السالفين من نحو خمسماية علي رق ومضمونهم انه دير براسه وكذلك رآينا عنده من
المرحوم تاآوفاني بطرك اورشليم ومن بايسيوس هذا بعده وكتب له ايضاً اصطاتيكون
بلسانهم وعلم لهم سيدنا البطرك عليه بخط وختمه مضمونه باستقامة الارشيمندريت وانه
دير براسه وغير ذلك

ولكن هولاء روسآ الدياره فيهم علمآء فقهآء فصحآء متمنطقين فلاسفه ولهم سوالآت
عميقه آلا انهم لا يسموا القسطنطيني ايكومانيكوس اي بطرك المسكونه ولكن ارشيابيسكوس
لاغير ولهم بذلك مباحثه كثيره وشهادات غزيره * حتي انهم حيرونا عظيم الحيره ولهم اعتقاد *fol. 84 v°.
كلي هم وهذه البلاد جميعها الي المصكوف ان بطرك انطاكيه هو صاحب الحلّ والربط
رهو خليفة بطرس الرسول وله وحده اولا خول السيد المسيح الحل والربط في السما
والارض وهو اقدم البطاركة وكانوا ياخدوا منه اوراق السيخوروخاتي اي الاستغفار بامانه
كبيره واعتقاد كلّي

patriarche de Constantinople leur envoyait toujours un exarque, c'est-à-dire au pays des Cosaques, et on lui donnait une aumône; il avait la surveillance de leurs couvents ainsi qu'on nous l'a dit.

Nous vîmes chez l'archimandrite du couvent de Petcherska des « istatikon » anciens sur parchemin émanant des anciens patriarches de Constantinople et remontant à environ cinq cents ans; ces pièces attestent l'indépendance du couvent. De même nous vîmes chez lui des documents des défunts patriarches Théophane de Jérusalem et Païsios. Le patriarche (Macaire), leur écrivit un « istatikon » dans leur langue et monseigneur le patriarche y apposa sa propre signature et son sceau confirmant le maintien de sa dignité d'archimandrite, l'indépendance de son couvent, et d'autres choses encore.

Ces higoumènes sont pour la plupart versés en science, en droit, en logique et en philosophie : ils soulèvent des questions profondes. Ils ne donnent pas le titre d' « œcuménique » au patriarche de Constantinople, ou patriarche de la terre habitée, mais ils se bornent à le nommer archevêque en apportant beaucoup de preuves et de témoignages *au point qu'ils nous *fol 84 v°. étonnèrent grandement. Ils croient — et cela jusqu'à Moscou — que le patriarche d'Antioche a le pouvoir de délier et de lier et qu'il est le vicaire de saint Pierre à qui en premier lieu Notre-Seigneur Jésus-Christ a accordé le pouvoir d'absoudre et de suspendre dans les cieux et sur la terre. Pour eux le patriarche d'Antioche est le plus ancien des patriarches et c'est de lui qu'on recevait avec une confiance et une foi entière des feuilles d'absolution.

وعلي هذا المنوال ساورد خبر لطيف اتا محله هاهنا وذلك انه جآ الي عند سيدنا البطرك في هذه بلدة كيوف التي سندكرها كاهن مكاف رومي الجنس مقيم في مدينة بهريز في الفرانسه واجتمع به بشوق كبير هذا جآء الان الجي من عند ملكة سفاتصا الملة العظيمه وهي بنت بكر الي عند الختمان اخميل لانها كانت قدر ارسلت له الجيان اتنان غير هذا من زمان ولما كانت بلادها هي سنار بلاد اللاه عرفوهم ومسكوهم فارسلت حينيذٍ هذا الكاهن الي القسطنطينية ومنها اتي الي بلاد القزق الي عند اخميل برساله منها خطاباً تمدح افعاله وتشكر اعماله وما فعله مع اعداها اللاه لانهم كما ذكرنا سابقاً كانوا قد استحودوا علي كثير من بلادها وحكمها قايله له تكون تعلم يقيناً اني قد اجهز لك جانب بلادي ستون الف محارب معونة لك لكي تظفر باعداي للغايه وكذلك بعد ان اجتمع هذا الكاهن مع الختمان جهز معي الجي من عنده بمكاتيب جواباً لها ثم مضي الكاهن المدكور صحبة آلجي اخميل الي عند ملك المصكوف برسالة منها له ايضاً كذلك لان سنار بلادها من سنار المصكوف قريب وبينها وبين الملك محبه عظيمه وفي بلادها رعية مصكوف كثير

XLI. — Baba Elie et le philosophe français.

Sur ce sujet, je veux citer une jolie histoire, parce qu'elle est ici à sa place.

Pendant que nous étions à Kiev, monseigneur le patriarche reçut la visite d'un prêtre distingué, grec d'origine, habitant la ville de Paris, en France, et qui était très désireux de le voir. Il venait d'arriver comme ambassadeur de la reine du grand pays de Suède, la reine vierge, auprès du hatman Hmilnitzki, auquel elle avait envoyé, il y avait longtemps, deux autres ambassadeurs. Comme son pays était limitrophe de la Pologne, les Polonais les reconnurent et les arrêtèrent. Alors, elle envoya ce prêtre à Constantinople et, de là, il vint dans le pays des Cosaques, auprès de Hmilnitzki, avec une lettre autographe où elle glorifiait ses actes et louait ses exploits et sa conduite à l'égard de ses ennemis les Polonais, car ces derniers, comme nous l'avons rapporté précédemment, avaient conquis une grande partie de son pays et de son royaume. Elle lui écrivait : « Sachez que j'ai équipé dans mon pays soixante mille combattants à titre de renfort pour vous, afin que vous puissiez vaincre complètement mes ennemis. » Après cela, ce prêtre eut une entrevue avec le hatman Hmilnitzki, qui lui adjoignit un ambassadeur de sa part emportant sa réponse écrite à la reine. Ce prêtre se rendit en compagnie de l'ambassadeur de Hmilnitzki auprès de l'empereur de Moscou avec une lettre de la reine, à lui adressée, car la frontière de Suède est voisine de celle de la Moscovie et il existait une grande amitié entre l'empereur et la reine, le pays de celle-ci renfermant beaucoup de sujets moscovites.

وانا اقول حاشيه من تكون انت يا اخميل يا لابس الجاروخ كما قالوا اعداك اللاه حتي ترسل لك الملوك والملكات الالجيه والهدايا العظيمه المجد لله وحده الذي اقامك واخضع اعداك تحت قدامك

نعاود اخبرنا هذا الكاهن المسما بابا ايليا قايلًا انه خرج في هذا الزمان في بلاد الفرانسه رجل عالم فيلسوف للغايه مدهبه لوطروس وانقادت اليه خلايق كثيره هذا ظهر يشنع علي الپاپا باموراً كثيره منها انه ارسل اليه رساله لروميه قايلًا له سوال كان ملك عظيم الشان وكان له خمسة بنين وكان يحبهم جميعهم بالسوية ثم انه قسم ملكه بينهم بالسوية وكذلك صار فالواحد منهم انشق وزاغ عنهم وصار براي نفسه واما الاربعه فبقيوا علي محبتهم لبعضهم بعض ووصية ابيهم فاى منهم يطاع الواحد الذي خرج عن اخوته ام الاربعة الذين بقيوا علي وفاتهم ثم انه رد الجواب قايلًا ان الاربعة بطاركه والپاپا خامسهم صاروا مند عهد بطرس الرسول وبقية الرسل ومن المجامع المقدسة وبقيوا شي واحد كما هو معلوم زماناً طويل علي الايمان المستقيم اخيراً انحرف الپاپا عنهم اي انفصل عن الجسد او الكف الاصبع الواحده فالواجب الاطاعة للاربعه لا لذلك

Moi, j'ajoute comme remarque : « Qui es-tu donc, Hmilnitzki, chaussé de gros souliers de paysan, comme disaient tes ennemis les Polonais, pour que les rois et les reines t'envoient des ambassadeurs et de riches cadeaux ? Gloire à Dieu qui t'a élevé et a humilié tes ennemis à tes pieds ! »

Revenons à notre sujet.

Ce prêtre appelé Baba Elie nous raconta que dans ce temps-là apparut en France un homme instruit, un grand philosophe, un sectateur de Luther ; il avait rallié autour de lui beaucoup d'adeptes, il soulevait beaucoup de difficultés au Pape. Entre autres il avait envoyé une lettre à Rome où il posait au Pape la question suivante : « Il y avait une fois un grand roi qui avait cinq fils qu'il aimait tous également. Ensuite, il partagea son royaume entre eux en parties égales et il en fut ainsi. Mais, l'un d'eux se sépara et s'écarta des autres et il voulut agir à sa guise. Les quatre autres continuèrent à s'aimer les uns les autres selon les dernières recommandations de leur père. Lequel d'entre ces fils doit être obéi ? Celui qui se sépara de ses frères ou les quatre autres qui ont tenu leurs engagements ? » Ensuite, le philosophe donna cette réponse : « Les quatre patriarches et le pape qui est le cinquième parmi eux sont restés unis longtemps dans la vraie foi depuis le temps de l'apôtre saint Pierre, des autres apôtres, et depuis les saints conciles, comme on le sait ; à la fin le pape se sépara d'eux, c'est-à-dire qu'un seul doigt se sépara du corps ou de la paume de la main. L'obéissance est donc due aux quatre et non à celui-là. »

قال فلما سمع البابا هذه الرساله لم يمكن احدًا ان يرد له جواب اصلًا ومن كثر
غيضه[1] ارسل للحين لملك الفرانسه يامره * ان يقتل الرجل المدكور ليلا تشيع مقالته * fol. 85 r°.
هذه في العالم ويسجس الكنيسه علي زعمه فرد له الجواب الملك المدكور قايلًا اني
لست قادر علي ذلك واحرك علي شر ساكن اذ كان داخل مملكتي مايتي الف بيت
يعتقدون الان علي هذا المدهب وجميعهم يحبونه واعداي الذين حول بلادي كثيرين
غير الذين عندي وهم طايفة الانكلاز وفلمند وملة سفاتصا وغير ذلك واما قدسك في
رومية لا حولك ولا عندك الّا رومانيه فما لي قوه علي قتله

وقال الفيلسوف المدكور جواب تاني اذا كان البابا مدعي انه خليفة بطرس الرسول
فالأولي بهذه الدعوي بطرك انطاكيه لان بطرس الرسول اول ما صار بطركًا بها وحضي
باكرام كلي بها واما رومية فانه صلب بها

ثم اخبرنا لكاهن المدكور ان في ساير بلاد الافرنجيه يحبون بطرك انطاكيه ولهم به
اعتقاد كاي بخلاف غيره ثم الاسكندراني واما القسطنطيني والاورشليمي فالواحد لاجل
حالهم الان يمقتوه والآخر لاجل مشاورته للافرنج في اورشليم يبغضوه

1. Londres غيظه.

Quand le Pape eut entendu la lecture de cette lettre, comme il n'y avait personne pour y répondre, il se mit fort en colère et envoya aussitôt au roi de France l'ordre * de mettre à mort cet homme pour qu'il ne propageât pas cette doctrine dans le monde et ne troublât pas l'Eglise par son opinion. Le roi lui fit cette réponse : « Je ne peux pas faire cela, ni provoquer des troubles; dans mon royaume il y a deux cent mille familles qui professent cette doctrine et toutes l'aiment. Les ennemis qui entourent mon pays sont nombreux, sans compter ceux de l'intérieur : les Anglais, les Flamands, les Suédois et d'autres encore. Votre Sainteté à Rome n'est entourée que de Romains. Moi, je ne puis pas le mettre à mort. » * fol. 85 r°.

Le philosophe mentionné donna cette deuxième réponse : « Le Pape prétend être le successeur de saint Pierre, mais ce droit revient d'abord au patriarche d'Antioche, parce que Pierre en fut le premier patriarche et qu'il y fut honoré tandis qu'à Rome il fut crucifié. »

Ensuite, ce prêtre nous apprit que dans le reste de la France on aime le patriarche d'Antioche et qu'on croit en lui à l'exclusion des autres, puis vient celui d'Alexandrie; quant à ceux de Constantinople et de Jérusalem, les Français haïssent l'un à cause de leur situation actuelle et ils détestent l'autre à cause de sa méchanceté vis-à-vis des Francs qui sont à Jérusalem.

نعاود لما كنا من اخبار كيوف وآجيا صوفيا واما كنيسة اجيا صوفيا المذكورة فهي علي تكوين اجيا صوفيا الاصليه المشهوره وعلي صفة قناطرها ودايرها وسطحها ولكي تلك لا يمكن عقل بشري ان يحصرها لكثرة فنون الوان رخامها وتكوين تفانين عمارتها وهندامها وكثرة عمدها وتشامخها وعلو قبابها واتساعها وكثرة رواقاتها ومخادعها تلك اسمًا وفعلًا وهذه اسمًا وصفة وهي مربعة البنآء قبو كلها بحجر وقرميد وكلس جميعها داخلها وخارجها لكن من نرتكسها الغربي خراب بقدر نصفها الباقي ذكروا ان التطر من قديم اخربوه واحرقوه واقامت خرابًا نحو مايه سنه ماوىً للبهايم والدواب ثم عمرت واخربوها الغونياطي اي الروس الدين تبعوا الپاپا وقلعوا كل بلاطها وفسيفستها ووضعوها في كنايسهم لانهم اخبرونا ان جميعها كانت مزينه بالفسيفسه وساير مخادعها ودهاليزها فوق واسفل وذكروا ان كان بها سبعون هيكل فوق واسفل فلما اخربوها اللاه المذكورين اقامت نحو سبعون سنه خرابًا الي ان ظهر المرحوم بطرس المدعو موهيلو اعني اخ موسي بيك البغضان وصار مطرانًا علي بلاد الروس سعا بترميمها بحسب المكنه علي ما هي عليه الان رحمه الله

XLII. — LE VIEUX KIEV. L'ÉGLISE DE SAINTE-SOPHIE.

Revenons à l'histoire de Kiev et de l'église de Sainte-Sophie. L'église de Sainte-Sophie est bâtie sur le modèle de la célèbre église de ce nom qui se trouve à Constantinople, tant pour ses arceaux, que pour son mur circulaire et sa terrasse; l'esprit ne peut retenir la variété innombrable de ses marbres, les détails de sa construction et de ses proportions, la multitude de ses colonnes, son élévation, la hauteur de ses coupoles, de ses vastes dimensions, la multitude de ses galeries, de ses chambres. Celle-là a le nom et la réalité, celle-ci a le nom et la qualité. Elle est de construction carrée, et son dôme est tout en pierre et en briques crépies à la chaux à l'intérieur et à l'extérieur, mais à partir de son narthex occidental, l'autre moitié est en ruine. On dit que depuis longtemps les Tatares l'ont incendiée et ruinée: elle est restée en ruine environ cent ans, servant d'abri aux animaux et aux bêtes de somme. Elle fut reconstruite, puis elle fut détruite par les « uniates » ou Russes soumis au Pape qui enlevèrent tout son dallage et sa mosaïque qu'ils transportèrent dans leurs églises. On nous a raconté que l'église était entièrement ornée de mosaïques ainsi que toutes les chambres et les vestibules, depuis le haut jusqu'en bas. On dit qu'elle avait soixante-dix sanctuaires, du haut en bas. Lorsque les Polonais dont nous avons parlé l'eurent ruinée, elle resta en ruine près de soixante-dix ans, jusqu'au temps du défunt Pierre Movila, frère de Moïse, prince de Moldavie, qui devint métropolite des Russes et qui travailla à la restaurer dans la mesure du possible et telle qu'elle existe encore actuellement. Que Dieu donne le repos à son âme!

وعلي يمين الداخل لبابها الغربي الان هيكلان خراب مهجوران الواحد علي اسم العماد الآلهي اي الغطاس وبه جرن معموديه للكاملين من الناس من حجر احمر صلب سماقي والاخر داخله عمار باقي وبقرب هذا الباب الكبير الغربي بابان اخران صغيران من اليمين والشمال وفي كل قرنه من القراني الغربيه برج معظم مدور شاهقات البنآء بمرامي كثيره حربيه

وكل واحد وله باب غربي تطلع منه بدرج واسع عريض طويل كثير العدد غربي فوقاني تنفذ منه الي رواق الكنيسه الداير الفوقاني * التاني واما من جهة القبله فكان لها fol 85 v°. خمسه ابواب جمله واما من جهة الشمال فلها الان بابان واحدهم الان طريق مشاع عمال وفوقه صورة آجيا صوفيا علي التكليسه والمسيح وشعاع روح قدسه حالل علي الكنيسة واما الكاشيدياري والاعجام بشاشاتهم وبسمامهم وقيسهم يوتروها لنحو الكنيسة والفرنج بمدافعهم وتفنكهم يحاربوها

واما في الجهة الشرقيه فلها سبعة حنايا كبار عاليات الّا ان الاربعه سوا والثلاثه واطيات اما في الرواق الفوقاني ففيه هيكلان ايضًا الواحد مقابل التاني وجميعهم في حناياهم

A droite, quand on entre par la porte de l'ouest, on trouve deux sanctuaires ruinés, abandonnés, l'un est dédié au Baptême du Seigneur, c'est-à-dire à l'Epiphanie; on y voit un baptistère pour les adultes; il est construit en pierre rouge et dur comme du porphyre, l'intérieur du second est d'une construction bien conservée. Près de cette grande porte de l'ouest, il y a deux autres petites portes situées à droite et à gauche. Dans chacun des angles occidentaux de cette église, il y a une grande tour, ronde, élancée, munie de nombreuses meurtrières stratégiques.

Chaque tour a une porte à l'ouest, par laquelle on monte par un escalier spacieux, large, très long, avec de nombreuses marches, par lequel on fol. 85 v°. arrive dans la deuxième galerie supérieure de l'église. * Du côté sud, l'église avait cinq portes en tout, et du côté nord elle n'en a actuellement que deux, dont l'une sert pour le passage commun du personnel de service. Au-dessus de cette porte, sur le crépi de chaux, on a représenté sainte Sophie, Notre-Seigneur Jésus-Christ, les rayons du Saint-Esprit descendant sur l'église. Le « Kachidbary » et les Persans, avec leurs turbans, avec leurs arcs et leurs flèches, les tendent pour tirer sur l'église et les Européens avec leurs canons et leurs fusils les combattent.

Du côté de l'est, il y a sept grandes absides élevées, dont quatre sont de mêmes dimensions et trois autres plus basses. Dans la galerie supérieure, il y a deux sanctuaires situés l'un vis-à-vis de l'autre. Dans toutes les absides, il y a de nombreuses et grandes fenêtres, chacune garnie de beaux vitraux de

شبابيك كثيره كبار وكلهم ببلور صافي حتي والطاقات الصغار وكل هيكل وفوقه قبه عاليه بصليب مطلي يبرق آلّا ان الهيكل الكبير عالي جداً وفي الجو شاهق

وفي جانبيه بدنتين كبار عاليات بمزالق وطاهره جميعه شبابيك مسدوده بكلس وجبصين وداخلهم صور وايقونات القديسين وعدد الركايز والبدنات التي من كل جوانب حيطانها عشره واما طول الكنيسه فمايتي قدم وعشره واما عرضها فاكثر لان هواياتها اغزر وفوق شرافات حيطانها مبني مثل قناطر بصناعه عجيبه دقيقه علي طقس درابزين اجيا صوفيا الحجري علي الحقيقه واما هوآيات الكنيسه داخلها من المغرب الي المشرق غزيرة فعددهم اتني عشر علي صف واحد بالركايز المتينه والقناطر الكثيرة واذا دخلت اليها من ابوابها الغربيه فتنظر جميع ارض الخورص فسيفسه عجيب بفنون الصناعة الدقيقه وكذلك داخل الهياكل وقدامهم كثيرة القيمه كذلك وفي الخورص دايره خشب علي التربيع بثلاث درجات مجللة بجوخ احمر بديع وفوق الخورص المدكور القبة العاليه ذات القماري الكثيره وهم اتني عشر دايرها وفي علاها صورة السيد المسيح والملايكة وتلاميده الاثني عشر دايرها ثم في اربع قراينها الاربعة الانجيله وجميع ذلك بفسيفسه

pur cristal ainsi que des petites fenêtres. Chaque sanctuaire est surmonté d'une haute coupole avec une croix qui brille comme l'éclair. Le grand sanctuaire est très élevé et s'élance dans l'espace.

Des deux côtés, il y a deux grands pilastres élevés avec des glissoires(?). Au dehors du sanctuaire, ce ne sont que des fenêtres bouchées avec de la chaux et du plâtre. A l'intérieur, il y a des peintures et des icones des saints; les contreforts sur tous les côtés du mur sont au nombre de dix. La longueur de l'église est de deux cents pas, sa largeur en a davantage, ses divisions sont nombreuses : au-dessus des créneaux de ses murs on voit une construction en forme d'arcades d'un travail merveilleux et fin, sur le modèle des balustrades de Sainte-Sophie, en pierre véritable. Les divisions de l'église à l'intérieur de l'ouest à l'est sont au nombre de douze sur une seule rangée avec des piliers solides et des arceaux nombreux. Lorsqu'on y entre par les portes de l'ouest, on voit tout le sol du chœur pavé en merveilleuse mosaïque, d'un travail fin et soigné. Il en est de même à l'intérieur, et en avant des sanctuaires il y a des ouvrages précieux. Tout autour, à l'intérieur du chœur, il y a une estrade carrée de bois, avec trois marches couvertes de très joli drap rouge. Au-dessus de ce même chœur se trouve la haute coupole avec de nombreuses lucarnes, rondes, au nombre de douze tout autour. Sur son plafond il y a une peinture représentant Notre-Seigneur Jésus-Christ, les anges et ses douze apôtres. Dans les quatre angles on voit les quatre Evangélistes en belle mosaïque dorée royale, avec des dessins merveilleux et

مدهبة ملوكية نقية بنقوشات عجيبة وكتابات يونانية وكذلك القناطر الاربعة والرواقات التي في هذه الجهه

واما الهيكل المعظم المشابه هيكل اجيا صوفيا المكرم في طوله واتساعه وعرضه وفي تلوين الفسيفسه في حيطانه وارضه فهو من اعلا الحنيه الي اسفلها صورة السيدة بطولها واقفه وفي زنارها منديلها فاتحه كفها رافعه يديها بغاية اللطافه وهي من فسيفسه ملونه ومدهبه شفافه لاننا نظرنا في هيكل آجيا صوفيا الاصلي السيد المسيح واقف بطوله يبارك بغاية الكمال والزرافه وهاهنا فتحت العدري البتول صورة مايدة العشا السري والملايكه حولها والسيد يناول علي يمينه لبطرس ورفقته الخبز الالهي قايلًا والكلام الجوهري خارج من فمه الآلهي بالاحرف اليونانيه الكبار خدوا كلوا هذا هو جسدي بتمامها ثم صورته تانيًا يسقيهم من الكاس علي شمال قايلًا اشربوا من هذا كلكم بتمامها وتحت المايدة الالهيه المدكوره ثلاث شبابيك معظمات وبين الشباكان صورة الكسيوس وبطرس مطارنة كيوف القدمآء القديسان ببدلاتهم ولواطيهم بيض مزركشين * ومكتوب fol. 86 r°.

des inscriptions grecques. Il en est de même dans les quatre galeries qui se trouvent de ce même côté.

Le grand sanctuaire ressemble à celui de Sainte-Sophie par sa longueur, sa largeur et son étendue, par les coloris des mosaïques de ses murs et de son pavé. Allant du plafond de la voûte jusqu'en bas, une peinture représente Notre-Dame en pied, debout et ayant son voile retenu à la ceinture, les paumes de ses mains ouvertes et levées avec grâce; la peinture est en mosaïque, de différentes couleurs et dorée. Nous avons vu dans le sanctuaire de la Sainte-Sophie originale, Notre-Seigneur Jésus-Christ debout et bénissant, d'une exécution parfaite et élégante; ici, au-dessous de la Sainte Vierge il y a une peinture représentant la table de la sainte Cène avec des anges tout autour. De la main droite le Seigneur distribue le pain divin à Pierre et à ses compagnons en prononçant les paroles de la consécration qui sortent de sa divine bouche, en grands caractères grecs : « prenez, mangez, ceci est mon corps, etc. »; dans un second tableau situé à gauche on a représenté le Seigneur les faisant boire à la coupe en disant : « buvez-en tous » et le reste des paroles. Au-dessous de cette peinture de la sainte Cène, il y a trois grandes fenêtres entre lesquelles on voit les portraits de saint Alexis et de saint Pierre, tous deux anciens métropolites de Kiev revêtus de leurs ornements et de leurs « latieh » blancs en brocart d'or, * avec leurs noms en grec. * fol. 86 r°.

عليهم باليوناني اسمايهم من علي يمينهم ستافانوس الارشيدياكون بالمبخره وعلي صفة روسآء الكهنه ببدلاتهم منوره وهم غريغوريوس العجايبي وغريغوريوس نيصص ويوحنا فم الذهب وباسيليوس ثم علي الجهة الشماليه بقرب الشباك صورة الشماس لفرنديوس ونيقولاوس ميرا وغريغوريوس الثاولوغس وكليميس بابا روميه وابيفانيوس قبرص وجميع صورهم بفسيفسه مذهبه بكتابة يونانيه

واما دايرة الكاتدرا فهي بثلاث درجات عاليات والكرسي في الصدر وعدد درجه سته مرتفعات وداير ما يدوره مقدار نصف قامه تمام مرخم باصناف الرخام والفسيفسه العجبية الالوان واما قناطر الهياكل وقبة العاليه العجيبين فجميعهم فسيفسه مذهبه وصور القديسين

A leur droite se trouve l'archidiacre Etienne avec l'encensoir et sur une même rangée on a représenté les archevêques revêtus de leurs ornements : Grégoire le Thaumaturge, Grégoire de Nysse, Jean Chrysostome et Basile. Du côté gauche près de la fenêtre on voit le portrait du diacre Laurent et de Nicolas de Myre [en Lycie], Grégoire le Théologien, Clément Pape de Rome et Epiphane de Chypre. Tous ces portraits sont en mosaïque dorée avec des inscriptions grecques.

L'estrade du trône a trois marches élevées; le trône lui-même se trouve sur l'avant, avec six hautes marches. Tout autour, à mi-hauteur d'homme, il y a différentes espèces de marbre et de superbes mosaïques.

Les arcades des sanctuaires et la coupole sont très hautes et magnifiques, elles sont toutes recouvertes de mosaïque dorée et d'images de saints.

TABLE DES MATIÈRES

Cette table renvoie à la pagination placée entre crochets.
Elle reproduit la table déjà parue tome XXII, fasc. 1, p. 200.
Elle donne ensuite le contenu du tome XXIV, fasc. 4, et celui du présent fascicule.

P.O., tome XXII, fasc. 1.

INTRODUCTION

PREMIÈRE PARTIE

LIVRE PREMIER

VOYAGE EN ORIENT

LIVRE DEUXIÈME

VOYAGE A CONSTANTINOPLE

DEUXIÈME PARTIE

VOYAGE EN MOLDAVIE

TROISIÈME PARTIE

VOYAGE EN VALACHIE

P.O. tome XXVI, fasc. 5.

VOYAGE AU PAYS DES COSAQUES

Imprimé par les Usines Brepols S.A. - Turnhout (Belgique)
Printed in Belgium

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME XXVI